

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 décembre 2004

**PROJET DE
LOI-PROGRAMME**

(Art. 1 à 61, 65 à 85, 133 à 144, 147 à 178 et
194 à 204)

PROJET DE LOI
portant des dispositions diverses
(Art. 21 et 22)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR
MME **Annemie TURTELBOOM**

SOMMAIRE

I. Exposé introductif	3
II. Discussion générale	22
III. Discussion des articles 133 à 144 et 147 à 177 ...	29
IV. Discussion des articles 1 à 61 et 65 à 85	56
V. Discussion des articles 194 à 204	95
VI. Projet de loi portant des dispositions diverses ...	103

Documents précédents :

Doc 51 1437/ (2004/2005) :

001 : Projet de loi Programme I.
002 : Projet de loi Programme II.
003 à 018 : Amendements.
019 : Rapport.
020 : Amendements.
021 à 024 : Rapports.

Doc 51 1438/ (2004/2005) :

001 : Projet de loi-programme.
002 : Projet de loi portant des dispositions diverses.
003 et 004 : Amendements.
005 : Rapport.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 december 2004

**ONTWERP VAN
PROGRAMMAWET**

(Art. 1 tot 61, 65 tot 85, 133 tot 144, 147 tot
178 en 194 tot 204)

WETSONTWERP
houdende diverse bepalingen
(Art. 21 en 22)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Annemie TURTELBOOM**

INHOUD

I. Inleiding	3
II. Algemene bespreking	22
III. Bespreking van de artikelen 133 tot 144 en 147 tot 177	29
IV. Bespreking van de artikelen 1 tot 61 en 65 tot 85	56
V. Bespreking van de artikelen 194 tot 204	95
VI. Wetsontwerp houdende diverse bepalingen.	103

Voorgaande documenten :

Doc 51 1437/ (2004/2005) :

001 : Ontwerp van Programmawet I.
002 : Ontwerp van Programmawet II.
003 tot 018 : Amendementen.
019 : Verslag.
020 : Amendementen.
021 tot 024 : Verslagen.

Doc 51 1438/ (2004/2005) :

001 : Ontwerp van programmawet.
002 : Ontwerp van wet houdende diverse bepalingen.
003 en 004 : Amendementen.
005 : Verslag.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:**
Président/Voorzitter : Hans Bonte

A. — Vaste leden / Titulaires :

VLD Maggie De Block, Sabien Lahaye-Battheu, Annemie Turtelboom
 PS Jean-Marc Delizée, Bruno Van Grootenbrulle, Danielle Van Lombeek-Jacobs
 MR Pierrette Cahay-André, Denis Ducarme, Charles Michel
 SPA-SPIRIT Hans Bonte, Annelies Storms, Greet Van Gool
 CD&V Greta D'hondt, Nahima Lanjri
 Vlaams Belang Koen Bultinck, Guy D'haeseleer
 cdH Benoît Drèze

B. — Plaatsvervangers / Suppléants :

Filip Anthuenis, Yolande Avontroodt, Hilde Dierickx, Pierre Lano
 Mohammed Boukourna, Yvan Mayeur, Sophie Pécriaux, André Perpète
 Jacqueline Galant, Luc Gustin, Josée Lejeune, Dominique Tilmans
 Maya Detiège, David Geerts, Karine Jiroflée, Annemie Roppe
 Roel Deseyn, Luc Goutry, Trees Pieters
 Alexandra Colen, Staf Neel, Frieda van Themsche
 Jean-Jacques Viseur, Damien Yzerbyt

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Zoé Genot

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :	Afkortingen bij de nummering van de publicaties :
DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Questions et Réponses écrites	QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN : Séance plénière	PLEN : Plenum
COM : Réunion de commission	COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be
---	---

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi-programme en ses réunions des 23, 24 et 30 novembre et 1^{er}, 2 et 7 décembre 2004.

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

A. Exposé introductif du ministre de l'Emploi

La ministre de l'Emploi, Mme Freya Vandebossche, est consciente des critiques formulées à l'égard de la manière dont la loi-programme a été rédigée. La loi est utilisée pour prendre diverses mesures qui n'ont pas ou guère de rapport avec le budget, a-t-on ainsi entendu dire. Le Conseil d'État a, lui aussi, tiré la sonnette d'alarme.

Une loi-programme est établie pour permettre l'exécution du budget. En d'autres termes, si des fonds sont prévus pour une mesure, celle-ci doit être exécutée.

Et cette exécution doit pouvoir intervenir rapidement. En matière d'emploi, c'est certainement le cas. Le marché du travail est en perpétuelle évolution. Il y a de nouveaux besoins et de nouvelles demandes. La politique doit embrayer sur ceux-ci. L'inertie est synonyme de régression. Pour maintenir les gens plus longtemps au travail et pour donner du travail à plus de gens, il faut penser à court et à long termes. Cela nécessite des évaluations et des corrections permanentes.

À cet effet, le budget et la loi-programme constituent des instruments indissociables, qui doivent être examinés ensemble.

La ministre commentera le titre Emploi chapitre par chapitre.

Titre 1^{er}. Fonds de l'expérience professionnelle

«A employer de préférence jusqu'au terme de la carrière», tel était le slogan utilisé lors du lancement du fonds de l'expérience professionnelle. Les employeurs qui mènent des actions au profit de leurs travailleurs âgés de plus de 55 ans bénéficient d'une subvention à charge de ce fonds. Les actions peuvent viser des adaptations des conditions de travail ou de l'organisation du travail. Des études visant à améliorer la qualité des conditions de travail de travailleurs âgés entrent également en ligne de compte.

Dames en Heren,

Uw commissie heeft dit ontwerp van programmawet besproken tijdens haar vergaderingen van 23, 24 en 30 november alsmede 1, 2 en 7 december 2004.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

A. Inleidende uiteenzetting door de minister van Werk

De minister van Werk, mevrouw Freya Vandebossche, is zich van bewust van de kritiek over de manier waarop de programmawet wordt ingevuld. De wet wordt gebruikt om allerlei beleidsinitiatieven te nemen die weinig of niets te maken hebben met de begroting, klonk het. Ook de Raad van State trok aan de alarmbel.

Een programmawet wordt opgemaakt om de uitvoering van de begroting mogelijk te maken, met andere woorden: als er geld voorzien wordt voor een maatregel, moet die ook uitgevoerd worden.

En dat moet ook snel kunnen. In de bevoegdheid Werk is dat zeker zo. De arbeidsmarkt is voortdurend in beweging. Er zijn nieuwe behoeftes en vragen. Het beleid moet daarop inspelen. Stilstaan is immers achteruit gaan. Meer mensen langer aan het werk houden en krijgen, betekent denken op korte en lange termijn. Het betekent voortdurend evalueren en bijsturen.

De begroting en de programmawet zijn daartoe instrumenten die samen horen en samen bekeken moeten worden.

De minister zal het hoofdstuk Werk titel per titel toegelichten.

Titel 1. Het ervaringsfonds

«Werknemers ten minste houdbaar tot einde van loopbaan» Met deze slogan werd het ervaringsfonds gelanceerd. Werkgevers die acties ondernemen voor hun 55-plussers krijgen een toelage via dit fonds. De acties kunnen aanpassingen van de arbeidsomstandigheden of arbeidsorganisatie zijn. Ook studies om de kwaliteit van de arbeidsomstandigheden van oudere werknemers te verbeteren, komen in aanmerking

Le libellé actuel de la législation et de l'arrêté d'exécution ne permet toutefois pas de réaliser pleinement les objectifs poursuivis. Le projet de loi programme contient dès lors un certain nombre d'adaptations de la loi de 2001:

– Le fonds se nomme désormais Fonds de l'expérience professionnelle;

– Pour maintenir les travailleurs âgés au travail, les initiatives prises en la matière doivent être lancées avant que n'apparaissent les problèmes. Le groupe-cible doit être élargi aux plus de 45 ans.

– Actuellement, seuls sont retenus les projets visant l'amélioration des conditions de travail des travailleurs âgés, par exemple les mesures ergonomiques. Dorénavant, la mesure s'appliquera à toutes les actions menées afin de maintenir les travailleurs âgés au travail dans la même entreprise ou dans une autre entreprise. La ministre songe à cet égard au *skill pooling* ou à des mesures tenant compte des risques psychosociaux, de la durée du travail ou de la rémunération. Les adaptations de l'organisation du travail apportées au profit des travailleurs âgés, telles que le passage du travail en équipe à d'autres régimes de travail, entrent également en ligne de compte.

– À l'heure actuelle, seuls les projets individuels donnent droit à une subvention. Désormais, les projets sectoriels en bénéficieront également, et ce, afin d'encourager l'approche intégrée.

– Des moyens sont libérés pour la sensibilisation à la mesure.

Chapitre 2. Le Bonus Crédit d'emploi

Le bonus crédit d'emploi permet au travailleur ayant un bas salaire de conserver une part plus importante de celui-ci. Il faut en effet faire en sorte que les personnes ayant un bas salaire sentent la différence entre un salaire net et une allocation de chômage, non pas en abaissant les allocations de chômage, mais en rendant le travail plus rémunérateur. Pour ce faire, on avait déjà réduit les cotisations personnelles pour les bas revenus. Bien que cette réduction soit désignée sous l'appellation de bonus crédit d'emploi depuis 2003 déjà, cette expression n'était pas encore inscrite dans la loi en tant que telle. Cette année, l'introduction de l'expression bonus crédit d'emploi est une réalité.

Met de huidige formulering van de wetgeving en het uitvoeringsbesluit zijn de vooropgestelde doelen echter niet volledig haalbaar. Daarom zijn in de ontwerp-programmawet een aantal aanpassingen van de wet van 2001 opgenomen:

– Voortaan heet het fonds ervaringsfonds.

– Wil men oudere werknemers aan de slag houden, dan moeten de initiatieven terzake worden opgestart en niet gewacht worden tot de problemen zich voordoen. De doelgroep wordt daarom verruimd tot de 45-plussers.

– Nu komen alleen projecten in aanmerking die gericht zijn op de verbetering van de arbeidsomstandigheden van oudere werknemers, bijvoorbeeld inzake ergonomische maatregelen. Voortaan gaat het om alle acties om oudere werknemers aan de slag te houden in hetzelfde of een ander bedrijf. De minister denkt hierbij aan skillpooling of maatregelen die inwerken op de psycho-sociale risico's, de duur van arbeid of de verloning. Ook aanpassingen van de arbeidsorganisatie ten voordele van de oudere werknemers, zoals de overschakeling van ploegenarbeid naar andere stelsels, komen in aanmerking.

– Momenteel krijgen enkel individuele projecten een toelage. Voortaan komen ook projecten van sectoren in aanmerking. Op die manier wordt een geïntegreerde aanpak gestimuleerd.

– Middelen voor sensibilisering worden voorzien.

Titel 2. Werkbonus

De werkbonus zorgt ervoor dat wie een laag loon heeft meer overhoudt. Mensen met lage lonen moeten immers het verschil tussen een nettoloon en een werkloosheidsuitkering voelen. Niet door de werkloosheidsuitkeringen te verlagen doch wel door werken lonender te maken. Om dit te bereiken werden de persoonlijke bijdragen voor de lage inkomens verlaagd. Hoewel deze verlaging al sinds 2003 werkbonus wordt genoemd, stond dit nog niet als dusdanig in de wet. De invoering van de term werkbonus is dit jaar een feit.

Deux modifications techniques sont en outre apportées:

1. Le montant maximal annuel de réduction des cotisations personnelles est supprimé. Ce montant est égal à douze fois le montant mensuel de réduction des cotisations personnelles. Ce montant mensuel est fixé par arrêté royal. À chaque adaptation de l'arrêté d'exécution, il fallait aussi adapter la loi. Ce système bouleverse la hiérarchie des sources de droit et devait dès lors être modifié.

2. Le Conseil d'État a fait observer, à juste titre, que la base légale pour la réduction des cotisations personnelles disparaîtra le 31 décembre 2004. La réduction des cotisations personnelles a été conçue comme système expérimental dont l'efficacité doit être suivie de près. En instaurant le bonus crédit d'emploi, le gouvernement confirme l'efficacité de la mesure dans la lutte contre les pièges à l'emploi et il renforce ainsi la mesure initiale. C'est la raison pour laquelle la date explicite d'expiration est supprimée.

À cela s'ajoute encore une disposition fiscale. Pour lutter contre les pièges à l'emploi lors de l'acceptation d'un emploi à bas salaire, on a instauré le crédit d'impôt. Le travailleur ne bénéficie cependant du crédit d'impôt qu'après deux ans. Il ne s'agit donc pas réellement d'une mesure propre à inciter un chômeur à accepter un emploi à bas salaire. C'est la raison pour laquelle il a été décidé, à Gembloux, de supprimer le crédit d'impôt à partir de l'exercice d'imposition 2005 et d'ajouter le budget à la sécurité sociale.

Titre 3. Suppression du contrôle communal des chômeurs

Le pointage des chômeurs est un mal ancien. Le principe de sa suppression est généralement admis. Il sera effectivement supprimé au cours de 2005.

Bien que l'objectif soit de supprimer complètement le pointage des chômeurs, il faut quand même donner la possibilité aux services de l'ONEm de contrôler, en effectuant des coups de sonde, si les chômeurs résident encore réellement en Belgique. Pour pouvoir ce faire, il est prévu que les communes délivrent un certificat de résidence au demandeur d'emploi si l'ONEm lui demande d'en fournir un. Les communes continuent aussi à valider les cartes de contrôle des travailleurs à temps partiel.

La suppression du pointage a également pour conséquence que la méthode actuelle de collecte des don-

Daarnaast worden twee technische wijzigingen aangebracht:

1. Het maximale jaarbedrag aan bijdragevermindering wordt uit de wet geschrapt. Dit bedrag is 12 maal het maandelijks bedrag aan vermindering van de persoonlijke bijdragen. Dit maandelijks bedrag wordt per koninklijk besluit bepaald. Telkens als het uitvoeringsbesluit werd aangepast, diende ook de wet te worden aangepast. Dit zet de hiërarchie van rechtsbronnen op haar kop. Van daar de aanpassing

2. De Raad van State merkte op dat de wettelijke basis voor de vermindering van de persoonlijke bijdragen ophoudt op 31 december 2004. Een terechte vaststelling. De vermindering van de persoonlijke bijdragen werd opgezet als een experimenteel stelsel waarvan de doeltreffendheid van nabij moet worden opgevolgd. Door de invoering van de werkbonus bevestigt de regering dat de maatregel efficiënt is in de strijd tegen werkloosheidsvallen en ze versterkt aldus de oorspronkelijke maatregel. De expliciete einddatum wordt daarom opgeheven.

Daarnaast wordt ook nog een fiscale bepaling opgenomen. Om werkloosheidsvallen bij aanvaarding van een laagbetaalde job te bestrijden, werd het belastingskrediet ingevoerd. Alleen, van het belastingskrediet geniet de werknemer slechts na 2 jaar. Het is dus niet echt een stimulans om bij werkloosheid een laag betaalde job aan te nemen. Daarom werd in Gembloux beslist om het belastingskrediet vanaf aanslagjaar 2005 af te schaffen en het budget toe te voegen aan de sociale zekerheid

Titel 3. Afschaffen van de stempelcontrole

De stempelcontrole is een oud zeer. Het principe om haar af te schaffen is algemeen aanvaard. Dat zal ook daadwerkelijk gebeuren in de loop van 2005.

Hoewel het de bedoeling is de stempelcontrole op te heffen, moet de RVA wel de mogelijkheid hebben om bij wijze van steekproef te controleren of werklozen nog in België verblijven. Om dit te kunnen doen, is bepaald dat de gemeenten een verblijfsbewijs afleveren voor de werkzoekende als hem door de RVA gevraagd is om hiervoor te zorgen. De gemeenten blijven ook zorgen voor de afstempeling van de controleformulieren van deeltijdse werknemers.

Door de opheffing van de stempelcontrole vervalt wel de bestaande mogelijkheid om gegevens te verzamelen

nées pour connaître les chiffres de chômage disparaître. Il faudra donc mettre en place un nouveau système.

Dès que ce système sera opérationnel, un arrêté royal déterminera quand ces modifications entreront en vigueur.

Titre 4. Solidarité sociale

S'agissant de fraude sociale, notre pays est dans le groupe de tête européen en matière de fraude sociale. On ne peut en tirer vanité, d'autant plus que cela compromet la sécurité sociale. Afin de mieux organiser et d'intensifier la lutte contre la fraude sociale, un certain nombre de mesures ont été prises. Dimona est l'une d'entre elles.

Ce chapitre apporte une série de corrections techniques limitées aux dispositions pénales concernant Dimona.

– Un oubli a été commis dans la précédente loi-programme. Dans le cadre des dispositions en matière de non-teneur du registre du personnel, il n'a pas été tenu compte du fait que les montants d'amendes pénales doivent être augmentés des «décimes additionnels» afin de les adapter aux tarifs actuels. Cet oubli a été réparé.

– Il convenait d'ajouter que l'employeur est civilement responsable des amendes auxquelles son mandataire est condamné. Cela était jusqu'à présent uniquement prévu pour les préposés. Cela n'était pas correct, étant donné que dans toutes les autres législations, l'employeur est responsable des amendes infligées au mandataire et au préposé.

– Il est prévu qu'il sera possible d'accorder aussi le sursis à l'exécution du paiement des amendes prononcées dans le cadre de cette législation (on dit qu'elles sont prononcées conditionnellement) et ce, afin de remédier à l'inégalité entre cette sanction et les amendes prononcées en droit commun. Celui qui commet une infraction légère à des dispositions pénales peut se voir accorder une deuxième chance grâce à la peine prononcée avec sursis et il est dès lors logique que cela s'applique aussi aux peines prononcées dans le cadre d'infractions sociales plus légères.

Étant donné que la modification proposée a une incidence sur la compétence des tribunaux, elle a été déplacée sur avis du Conseil d'État, pour être insérée dans le projet de loi relevant de la procédure bicamérale.

over werkloosheidscijfers. Er moet dus een nieuw systeem ingevoerd worden.

Zodra dit systeem er is, wordt via KB bepaald wanneer de wijzigingen in werking treden.

Titel 4. Sociale solidariteit

Als het gaat om sociale fraude, dan behoort ons land tot de Europese kopgroep. Dat is niet iets om trots over te zijn, integendeel. Het is vooral een hypotheek op onze sociale zekerheid. Om de strijd tegen de sociale zekerheid beter te organiseren en uit te voeren, zijn een aantal maatregelen genomen. Dimona is daar één van.

In dit hoofdstuk worden een aantal beperkte technische correcties aangebracht in de strafbepalingen over Dimona.

– In de vorige programmawet was een vergetelheid geslopen. Bij de bepalingen over het niet bijhouden van een personeelsregister was geen rekening gehouden met het bestaan van «opdecimes» waarmee iedere boete moet worden verhoogd, om ze aan te passen aan de tarieven van vandaag. Dit werd rechtgezet.

– Er diende toegevoegd te worden dat de werkgever aansprakelijk is voor de boetes van zijn lasthebber. Dit was tot nu toe enkel voorzien voor de aangestelden. Dit was niet correct, omdat ook in alle andere wetgevingen de werkgever voor beide aansprakelijk is.

– Er is voorzien dat de geldboetes uitgesproken in het kader van deze wetgeving ook met uitstel (voorwaardelijk, zoals men zegt) kunnen worden uitgesproken. Dit om tegemoet te komen aan de ongelijkheid tussen deze bestraffing en de boetes die in het gemeen recht worden uitgesproken. Wie een lichte inbreuk pleegt op strafrechtelijke bepalingen kan door de straf met uitstel een tweede kans krijgen, en het is dan ook logisch dat dit ook geldt voor de straffen uitgesproken in het kader van lichtere sociale inbreuken.

Aangezien de voorgestelde wijziging een invloed heeft op de bevoegdheid van rechtbanken werd ze op advies van de Raad van State verplaatst naar het wetsontwerp betreffende de bicamerale regelingen.

Chapitre 5. Cotisations et retenues sur les indemnités complémentaires

Davantage de gens au travail et pour plus longtemps, tel est notre - désormais célèbre - credo. Aujourd'hui, les règlements de fin de carrière s'apparentent trop à un moyen d'accéder à la retraite, plutôt qu'à un nouvel emploi. La pseudo-prépension, comme le système Canada dry ou le recours abusif au crédit-temps, vont à l'encontre de cet objectif.

Ce chapitre prévoit une nouvelle base légale pour le prélèvement de cotisations des employeurs et des travailleurs sur les indemnités complémentaires. La règle est que le complément octroyé par l'employeur en sus de l'allocation sociale ne constitue pas une rémunération.

Le nouveau cadre légal donne au Roi la possibilité de déroger à cette règle : il peut déterminer quels compléments peuvent être considérés comme de la rémunération et lesquels ne peuvent pas l'être ; il peut également déterminer à quels critères les compléments doivent satisfaire pour pouvoir ou non être considérés comme de la rémunération.

Chapitre 6. Accidents du travail graves et diverses modifications à la loi relative au bien-être

Le bien-être au travail est et reste une priorité. La lutte contre les accidents du travail figure au top des priorités. Prévenir et réduire, tels sont les mots d'ordre. Les instruments énumérés ci-après constituent un grand pas en avant. Il s'agit d'un premier train de mesures destinées à mettre en œuvre le plan d'action adopté au printemps par le gouvernement.

Tout d'abord, le nouveau système de rapport et de suivi des accidents graves sera mis en œuvre. Ce regain d'attention est nécessaire : le nombre d'accidents du travail augmente, surtout dans le secteur de la construction.

En outre, la qualité des avis des conseillers en prévention et des coordinateurs de sécurité fera l'objet de contrôles. Des sanctions sont prévues pour les coordinateurs de sécurité qui n'effectuent pas convenablement leur travail et pour les employeurs qui enfreignent la législation relative au bien-être. Enfin, nous poursuivons la simplification des démarches administratives en encourageant l'échange électronique de données entre le Fonds des accidents du travail, le service d'inspection du Bien-Être au travail et les services de prévention externes.

Titel 5. Bijdragen en inhoudingen op brugpensioen en pseudo-brugpensioen

Meer mensen langer aan het werk. Dat is het - onder-tussen welbekende- uitgangspunt. Vandaag zijn einde-loopbaanregelingen teveel een brug naar pensioen. Niet een brug naar nieuw werk. Pseudo-brugpensioen, zoals Canada dry of oneigenlijk gebruik van tijdskrediet, werkt dit doel tegen.

Dit hoofdstuk voorziet in een nieuwe wettelijke basis voor de heffing van werkgevers- en werknemersbijdragen op aanvullende vergoedingen. De regel is dat aanvullingen die de werkgever toekent bovenop sociale uitkering geen loon is.

Het nieuwe wettelijke kader biedt de Koning de mogelijkheid hiervan af te wijken: hij kan bepalen welke aanvullingen als loon beschouwd worden en welke niet; hij kan ook bepalen aan welke criteria aanvullingen moeten voldoen om al dan niet als loon beschouwd te worden.

Titel 6. Ernstige arbeidsongevallen en diverse wijzigingen welzijnswetgeving

Welzijn op het werk is en blijft een prioriteit. Vooraan op de agenda staat de strijd tegen arbeidsongevallen. Voorkomen en verminderen is het motto. De volgende opgenomen instrumenten zijn hierbij een grote stap vooruit. Dit is een eerste pakket van maatregelen ter uitvoering van het actieplan, dat in het voorjaar door de regering werd goedgekeurd.

In de eerste plaats gaat de nieuwe regeling van rapportering en opvolging van ernstige ongevallen van start. Deze vernieuwde aandacht is nodig. Vooral in de bouwsector stijgt het aantal arbeidsongevallen.

Daarnaast wordt toegezien op de kwaliteit van de adviezen van de preventieadviseurs en de veiligheidscoördinatoren. Er worden sancties bepaald voor veiligheidscoördinatoren die hun werk niet naar behoren verrichten en werkgevers die de welzijnswetgeving met de voeten treden. Ten slotte wordt ook verder gewerkt aan de vereenvoudiging van administratieve lasten door de elektronische gegevensuitwisseling tussen het Fonds voor Arbeidsongevallen, de inspectiedienst Toezicht op het Welzijn en de externe preventiediensten te stimuleren.

Outre une série d'instruments visant à lutter contre les accidents du travail, le chapitre prévoit également une base légale pour les travaux de démolition ou d'enlèvement au cours desquels des quantités importantes d'amiante peuvent se libérer (article 5).

Dans notre pays, l'amiante a été utilisé abondamment pendant de nombreuses décennies. Après l'incendie dramatique de l'Innovation à la Rue Neuve en 1967, l'utilisation d'amiante résistante au feu s'est encore accrue. En 1986, la Belgique a été l'un des premiers pays d'Europe à effectuer des travaux de désamiantage, et ce, en veillant à protéger tant les travailleurs que l'environnement de la substance cancérigène qu'est l'amiante.

Entre-temps, plusieurs entreprises ont reçu un agrément pour effectuer des travaux de désamiantage. Pour le moment, il n'existe toutefois aucune base légale suffisante autorisant le retrait éventuel de l'agrément d'une entreprise de désamiantage qui ne veillerait pas à la protection de ses travailleurs ou de l'environnement. Les dispositions de la loi-programme permettent de régler efficacement l'agrément des entreprises de désamiantage.

Dans la grande tradition du monde du travail, la mise en œuvre d'un grand nombre d'aspects de la réglementation dépend de commissions dans lesquelles les partenaires sociaux jouent un rôle-clé. Malheureusement, cette situation a engendré un nombre incalculable de commissions. À présent, les choses sont devenues plus simples, étant donné que les tâches de toutes ces commissions relèvent dorénavant d'une seule commission. Cette commission travaille sous l'autorité du Conseil supérieur pour la Prévention et la Protection.

Chapitre 7. Maribel social

Ce chapitre concerne la réglementation spécifique relative à la réduction des cotisations de sécurité sociale pour le secteur non marchand ainsi que la mise en œuvre de cette réduction des cotisations.

Le but est de stimuler l'équilibre de la sécurité sociale et de rendre plus efficace la gestion des moyens dont disposent les Fonds. Cela permettra de créer un plus grand nombre d'emplois.

La modification vise à réduire au maximum les réserves.

Le chapitre prévoit également un partage des moyens qui se trouvent encore dans une réserve séparée, à savoir un compte distinct de l'Office national de Sécurité sociale.

Naast de instrumenten inzake arbeidsongevallen bevat het hoofdstuk ook een wettelijke basis voor sloop- of verwijderingswerkzaamheden waarbij belangrijke hoeveelheden asbest kunnen vrijkomen (artikel 5).

In ons land zijn gedurende vele decennia grote hoeveelheden asbest gebruikt. Na de dramatische brand in de Innovation in de Brusselse Nieuwstraat in 1967 werd het brandbestendige asbest nog meer gebruikt. In 1986 is België -als één van de eerste in Europa- gestart met asbest ruimen. En dit op een manier die zowel de werknemers als de omgeving beschermt tegen het kankerwekkend asbest.

Verscheidene ondernemingen zijn ondertussen erkend om asbest te ruimen. Op dit ogenblik is er echter géén voldoende wettelijke basis voor de eventuele intrekking van de erkenning van een asbestruimer die een loopje neemt met de bescherming van zijn werknemers of de omgeving. De bepalingen in de programmawet laten toe de erkenning van asbestruimers op een efficiënte wijze te regelen.

In de goede traditie van de arbeidswereld wordt de toepassing van heel wat aspecten van de regelgeving geadviseerd en gestuurd vanuit commissies waarin de sociale partners een sleutelrol spelen. Jammer genoeg leidde dat tot een onoverzichtelijk aantal commissies. Dat wordt nu vereenvoudigd omdat de taken van al die commissies voortaan in één commissie worden ondergebracht. Deze commissie werkt onder de vleugels van de Hoge Raad voor Preventie en Bescherming.

Titel 7. Sociale maribel

Deze titel gaat over de specifieke regeling van bijdragevermindering voor de sociale zekerheid voor de non profit sector en over de aanwending van die bijdragevermindering.

Doel is het evenwicht van de sociale zekerheid te stimuleren en het beheer van middelen waarover de Fondsen beschikken, efficiënter te maken. Hierdoor kunnen meer jobs gecreëerd worden.

De wijziging streeft ernaar de reserves zo laag mogelijk te maken.

Daarnaast wordt voorzien in de verdeling van de middelen die nu nog zitten in een aparte reserve, een afzonderlijke rekening bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid.

Chapitre 8. ONEM

Ce chapitre permet l'exécution de deux décisions budgétaires: il garantit le financement de l'accord de coopération en matière d'économie sociale conclu entre l'État fédéral, les Régions et la Communauté germanophone et l'agrément des ALE dans le cadre des titres-services. Il instaure par ailleurs des délais de prescription pour la récupération de certaines allocations.

L'ONEM se voit confier une nouvelle mission, à savoir assurer le financement de l'accord de coopération en matière d'économie sociale conclu entre l'État fédéral, les Régions et la Communauté germanophone. Les moyens que l'État fédéral alloue dans ce cadre aux Régions et à la Communauté germanophone doivent permettre l'insertion sociale de demandeurs d'emploi difficiles à placer. La réalisation de cet objectif nécessite une coopération. Étant donné que la plupart des programmes d'emploi relèvent de l'ONEM, il est logique de confier également ce volet à ce même office. Le financement de l'accord de coopération en matière d'économie sociale et le contrôle du respect de celui-ci n'en relèvent pas moins intégralement de la compétence de la secrétaire d'État à l'Économie sociale.

Les ALE peuvent également obtenir un agrément dans le cadre des chèques-services. Plus d'un tiers des ALE ont déjà demandé et obtenu cet agrément. Comme les ALE agréées engagent elles-mêmes des personnes et les détachent, elles deviennent des entreprises *sui generis*. Elles gagnent donc de l'argent. Pour éviter une concurrence déloyale, l'ONEM récupère une petite partie du salaire payé aux agents détachés par l'ALE. Les ALE agréées doivent déclarer elles-mêmes le temps que les agents consacrent aux chèques-services.

Enfin, ce chapitre fixe des délais de prescription pour la récupération des allocations d'interruption de carrière et de crédit-temps, ainsi que des indemnités compensatoires pour les travailleurs frontaliers et des allocations de garde du gardien ou de la gardienne d'enfants.

Modification de la loi relative aux CCT

Il était prévu d'inclure dans la loi-programme une modification de la loi relative aux CCT. Le but de cette modification était d'accélérer la procédure à suivre pour rendre une CCT obligatoire. Étant donné que le Conseil d'État doute du caractère urgent qui doit justifier une demande d'avis sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, cette modification n'a pas été incluse dans la loi-programme.

Titel 8. RVA

Deze titel maakt de uitvoering van twee begrotingsbeslissingen mogelijk: het garanderen van de financiering van het samenwerkingsakkoord sociale economie tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap en de erkenning van de PWA's in het kader van dienstencheques. Daarnaast worden verjaringstermijnen voor de terugvordering van bepaalde uitkeringen ingevoerd.

De RVA heeft er een nieuwe wettelijke opdracht bij: verzekeren van de financiering van het samenwerkingsakkoord sociale economie tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap. De middelen die de Federale Staat in dit kader geeft aan de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap moeten de sociale inschakeling van moeilijk te plaatsen werkzoekenden mogelijk maken. Om dit te realiseren is onderlinge samenwerking nodig. Aangezien de meeste tewerkstellingsprogramma's ondergebracht zijn bij de RVA is het logisch om dit luik ook bij de RVA onder te brengen. Niettegenstaande dit laatste valt de financiering van het samenwerkingsakkoord sociale economie en de controle op de naleving ervan volledig onder de staatssecretaris voor sociale economie.

Ook PWA's kunnen een erkenning krijgen in het kader van de dienstencheques. Meer dan 1 op 3 PWA's hebben deze erkenning al aangevraagd en ook gekregen. Omdat erkende PWA's zelf mensen aanwerven en uitsuren, worden zij een bedrijf *sui generis*. Zij verdienen dus geld. Om oneerlijke concurrentie te vermijden, vraag de RVA een stukje van het loon betaald aan de PWA-beambtes terug. De erkende PWA's moeten zelf een aangifte doen van de tijd die de beambtes besteden aan dienstencheques.

Ten slotte worden verjaringstermijnen bepaald voor de terugvordering van uitkeringen voor loopbaanonderbreking en tijdskrediet, alsook voor de compensatievergoedingen voor grensarbeiders en opvanguitkeringen voor onthaalouders.

Wijziging CAO-wet

Het was de bedoeling om een wijziging van de CAO-wet in de programmawet op te nemen. Het doel was om de procedure van algemeen verbindend verklaren voortaan sneller te laten verlopen. Daar de Raad van State het spoedeisend karakter dat een adviesvraag op grond van art.84§1, lid1 moet rechtvaardigen, betwijfelt, werd deze wijziging niet opgenomen in de programma-wet.

Cela ne signifie pas pour autant que le problème ait disparu. La publication tardive de l'acte rendant les CCT obligatoires demeure un réel problème. L'administration s'est dès lors vu confier la mission de trouver une solution alternative dans les limites de la loi actuelle. À l'heure actuelle, elle examine la faisabilité juridique et pratique d'une formule alternative, qui permet de réduire considérablement la durée actuelle de la procédure (2 ans en moyenne).

B. Exposé introductif du ministre de l'Environnement et des Pensions

Le ministre de l'Environnement et des Pensions, M. Bruno Tobback, donne un aperçu, section par section, des dispositions du projet de loi-programme qui relèvent de ses compétences.

La section 1 porte sur la pension des membres du personnel statutaire de la Commission bancaire, financière et des assurances (CBFA), qui est née de la fusion entre la Commission bancaire et financière (CBF) et l'Office de contrôle des assurances (OCA).

L'article 191 affine la CBFA au Pool des parastataux. Cette affiliation ne concerne en fait que les anciens collaborateurs de l'OCA, car la CBF n'occupait que des contractuels et la CBFA n'a pas non plus l'intention de recruter à l'avenir du personnel statutaire.

Cette affiliation est prévue car, autrement, la CBFA devrait assumer, pour les membres du personnel statutaire, aussi bien la charge des pensions du passé que celle de l'avenir.

Cela serait injuste, car jusqu'à présent, l'OCA, qui emploie un personnel jeune, a payé au pool des cotisations dont le montant total dépasse celui des pensions versées à ses anciens membres. C'est pour ce motif que l'article 192 prévoit un mécanisme de correction consistant à comparer chaque année la charge des pensions de retraite des anciens membres de l'OCA aux cotisations payées par la CBFA. Dès que cette charge de pensions sera plus élevée que le montant des cotisations versées, la CBFA devra prendre en charge un pourcentage, à déterminer par le Roi, de la différence, et verser le montant correspondant au Trésor public.

Dit betekent niet dat het probleem verdwijnt. Laattijdige publicatie van de algemeen verbindend van CAO's blijft een reële problematiek. De administratie werd de opdracht gegeven om een alternatieve oplossing te zoeken binnen de marges van de huidige wet. Momenteel wordt de juridische en praktische haalbaarheid van een alternatieve formule onderzocht die toelaat dat de huidige termijn - gemiddeld 2 jaar - drastisch wordt ingekort.

B. Inleidende uiteenzetting door de minister van Leefmilieu en Pensioenen

Minister van Leefmilieu en Pensioenen Bruno Tobback overloopt afdeling per afdeling de bepalingen van het ontwerp van programmawet die betrekking hebben op aangelegenheden waarvoor hij bevoegd is.

Afdeling 1 heeft betrekking op het pensioenstelsel van de vastbenoemde personeelsleden van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen (CBFA); die commissie is ontstaan ingevolge de samenvoeging van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen (CBF) en de Controledienst voor de Verzekeringen (CDV).

Met artikel 191 wordt de CBFA aangesloten bij de Pool van de Parastatale. Die aansluiting heeft eigenlijk alleen betrekking op de gewezen medewerkers van de CDV aangezien de CBF louter medewerkers onder arbeidsovereenkomst in dienst had; de CBFA is evenmin van plan om in de toekomst te werken met vastbenoemd personeel.

Er wordt voorzien in de aansluiting bij die Pool omdat in het andere geval de CBFA voor de vastbenoemde personeelsleden de huidige en toekomstige pensioenlasten zou moeten dragen.

Dit zou onbillijk zijn, aangezien de CDV tot nu toe, omwille van zijn jong personeelsbestand, meer heeft bijgedragen aan de pool dan het bedrag van de aan zijn oud personeelsleden uitbetaalde pensioenen. Daarom voorziet artikel 192 in een correctiemechanisme, dat inhoudt dat elk jaar een vergelijking zal worden gemaakt tussen de last van de rustpensioenen van de gewezen personeelsleden van de CDV en de door de CBFA betaalde bijdragen. Zodra de pensioenlast groter wordt dan de betaalde bijdragen zal de CBFA een door de Koning te bepalen percentage van dat verschil zelf moeten dragen en het overeenstemmende bedrag moeten doorstorten aan de staatskas.

Section 2

La section 2 concerne l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales. Les communes, ainsi que les institutions communales et intercommunales, qui finançaient auparavant leurs pensions de manière autonome, peuvent adhérer au « régime des nouveaux affiliés à l'Office » de l'ONSSAPL. La réglementation était ainsi faite que cette possibilité n'existait pas pour les services provinciaux issus de services communaux qui étaient eux affiliés à l'ONSSAPL. L'article 194 vise à mettre fin à cette incohérence. Désormais, les services provinciaux se verront offrir les mêmes possibilités, en matière de régime de pension des membres de leur personnel définitif, que celles dont disposent les services communaux dont ils proviennent.

Section 3

La section 3 comporte un certain nombre de dispositions légistiques visant à consolider des mesures existantes dans la législation relative aux pensions. Les articles 195 et 196 ont trait à la « petite pension minimale ». Ce système, qui a été instauré par l'arrêté royal du 14 février 2003, prévoit que les salariés n'ayant pas effectué deux tiers de leur carrière dans le régime des travailleurs salariés mais ayant atteint les deux tiers après totalisation des années tant en qualité de salarié qu'indépendant, ont droit à la pension minimale des indépendants et ce, même pour les années de carrière relevant du régime des salariés. Cette réglementation est aujourd'hui intégrée dans la législation relative aux pensions par les articles 195 (pour ce qui est des pensions de retraite) et 196 (pour ce qui est des pensions de survie). L'article 197 dispose que les périodes prestées dans d'autres pays de l'Union européenne ou dans des pays avec lesquels la Belgique a conclu une convention en matière de sécurité sociale sont également prises en compte pour déterminer s'il est satisfait à la condition de carrière en matière de retraite anticipée. Il s'agit, ici aussi, de la consolidation d'une mesure existante. L'article 198 règle l'entrée en vigueur des dispositions de cette section.

Afdeling 2

Afdeling 2 heeft betrekking op de instellingen die onder de Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (RSZPPO) ressorteren. De gemeenten, maar ook de gemeentelijke en intergemeentelijke instellingen die voorheen hun pensioenen zelf financierden, mogen toetreden tot « het stelsel van de nieuwe bij de RSZPPO aangesloten ». Op grond van de vigerende regelgeving bestond die mogelijkheid niet voor de provinciale diensten die waren ontstaan uit gemeentelijke instellingen die wél bij de RSZPPO waren aangesloten. Artikel 194 strekt ertoe die incoherentie ongedaan te maken. Op grond daarvan krijgen de provinciale diensten voortaan dezelfde mogelijkheden inzake pensioenregeling voor hun vastbenoemd personeel als hetgeen geldt voor de gemeentelijke diensten waaruit ze zijn ontstaan.

Afdeling 3

Afdeling 3 bevat een aantal wetgevingstechnische bepalingen die ertoe strekken bestaande regelingen in de pensioenwetgeving te consolideren. De artikelen 195 en 196 betreffen het zogenaamd « klein minimumpensioen ». Het klein minimumpensioen dat werd ingevoerd door het K.B. van 14 februari 2003 bepaalt dat werknemers die geen 2/3 loopbaan hebben in het stelsel van de werknemers, maar wel een 2/3 loopbaan in het stelsel van de werknemers en zelfstandigen samen, recht hebben op het minimumpensioen als zelfstandigen, ook voor wat de loopbaan jaren als werknemer betreft. Deze regeling wordt nu verankerd in de pensioenwetgeving, door art. 195 wat het rustpensioen betreft en door artikel 196 wat het overlevingspensioen betreft. Artikel 197 bepaalt dat periodes van tewerkstelling gepresteerd in andere EU-landen of in landen waarmee België een Sociale-Zekerheidsverdrag heeft afgesloten worden meegeteld voor de beoordeling van de loopbaanvoorwaarde inzake het vervroegd rustpensioen. Ook hier betreft het een consolidatie van een bestaande maatregel. Artikel 198 regelt de inwerkingtreding van de bepalingen van deze afdeling.

Section 4

La section 4 vise à simplifier la preuve des années de carrière antérieures à 1955. Il est en effet apparu que les données des comptes individuels pour les années antérieures à 1955 étaient, dans certains cas, incomplètes.

L'article 199 insère dès lors, dans l'arrêté royal n° 50, un nouvel article 15bis, qui permet désormais de prouver les périodes d'occupation antérieures à 1955 par toute voie de droit.

Section 5

La section 5 modifie la loi du 5 août 1978, qui fixe les maxima absolu et relatif des pensions du secteur public. L'article 41 de cette loi prévoit un régime d'exonération limité pour les avantages de pension complémentaire. Dans une précédente réforme de l'article 41, seuls les avantages de pension complémentaire accordés du chef d'un emploi de salarié ou d'indépendant avaient été expressément mentionnés, les pensions complémentaires accordées du chef d'une fonction statutaire ayant, quant à elles, été omises. L'article 200 vise à remédier à cet oubli et à inclure dans ce régime les pensions complémentaires dues en raison de l'exercice d'une activité de fonctionnaire. L'article 201 fixe la date d'entrée en vigueur de cette réglementation.

Section 6

Enfin, la section 6 apporte quelques modifications techniques à la réglementation sur les pensions complémentaires. L'article 202 vise à ajouter, à l'article 36 de la loi sur le contrôle des entreprises d'assurances, les frais de fonctionnement du Conseil des pensions complémentaires et de la Commission des pensions complémentaires, dans la liste des frais de contrôle spécifiques. Cet ajout avait déjà été réalisé précédemment par la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires, mais il a été supprimé par erreur par l'arrêté royal du 25 mars 2003. L'article 202 rectifie maintenant cette erreur. L'article 203 fixe la date d'entrée en vigueur de cette disposition.

Enfin, l'article 204 vise à prévoir des règles uniformes pour la fixation du nombre d'administrateurs des fonds de pension. La réglementation actuelle diffère selon la forme juridique du fonds de pension : association d'assurances mutuelles ou association sans but lucratif. L'ar-

Afdeling 4

Afdeling 4 strekt tot vereenvoudiging van de bewijslast voor de loopbaanjaren vóór 1955. Er is immers gebleken dat de gegevens van de individuele rekeningen voor de jaren vóór 1955 in sommige gevallen onvolledig waren.

Artikel 199 strekt er derhalve toe in het koninklijk besluit nr. 50 een artikel 15bis (*nieuw*) in te voegen, op grond waarvan het voortaan mogelijk wordt «de vóór 1 januari 1955 gewerkte jaren door alle middelen van recht» te bewijzen.

Afdeling 5

Afdeling 5 brengt een wijziging aan in de wet van 5 augustus 1978 die het absoluut en relatief maximum binnen de overheidspensioenen vaststelt. Art. 41 van die wet voorziet in een beperkte vrijstellingsregeling voor aanvullende pensioenvoordelen. Bij een vroegere hervorming van artikel 41 werden daarbij enkel de aanvullende pensioenvoordelen toegekend uit hoofde van tewerkstelling als werknemer of zelfstandige uitdrukkelijk vermeld en werden de aanvullende pensioenen toegekend uit hoofde van een statutair ambt over het hoofd gezien. Artikel 200 heeft tot doel deze vergetelheid recht te zetten, zodat ook de aanvullende pensioenen uit hoofde van een activiteit als ambtenaar in aanmerking komen. Artikel 201 stelt de datum van inwerkingtreding vast.

Afdeling 6

Tot slot strekt afdeling 6 ertoe een aantal technische wijzigingen aan te brengen in de regelgeving met betrekking tot de aanvullende pensioenen.

Artikel 202 strekt ertoe de werkingskosten van de Raad voor Aanvullende Pensioenen en van de Commissie voor Aanvullende Pensioenen op te nemen in artikel 36 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, meer bepaald als specifieke controlekosten. Die toevoeging was al gebeurd bij de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen, maar was per vergissing opgeheven bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003. Artikel 202 zet die vergissing recht. Artikel 203 bepaalt de datum van inwerkingtreding van die bepaling.

Artikel 204 tenslotte beoogt een uniforme regeling te voorzien inzake de vaststelling van het aantal bestuurders binnen pensioenfondsen. Vandaag verschilt de reglementering naargelang het pensioenfonds de rechtsvorm aanneemt van een onderlinge

ticle 204 prévoit aujourd'hui une réglementation uniforme pour tous les fonds de pension, quelle que soit leur forme juridique. La réglementation actuelle en matière d'associations d'assurances mutuelles s'appliquera dorénavant à tous les fonds.

C. Exposé introductif du ministre des Affaires sociales et de la Santé publique

Les premiers chapitres du projet de loi-programme relèvent de la compétence de M. Rudy Demotte, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique.

Le chapitre 1^{er} est consacré à la perception correcte des cotisations de sécurité sociale.

La section 1^{ère} de ce chapitre concerne les véhicules de société

Conformément à une décision du conclave budgétaire, cette section introduit une réforme fondamentale du système de cotisation de solidarité sur les véhicules de société.

Principes de base:

- la cotisation est due dès que l'employeur met à disposition du travailleur - directement ou indirectement - un véhicule destiné à un usage autre que strictement professionnel.
- désormais, on ne tiendra plus compte d'une éventuelle contribution financière du travailleur dans le financement et/ou l'utilisation de ce véhicule (contrairement aux règles fiscales);
- la cotisation est forfaitaire et calculée sur base des émissions de CO₂;
- si le rendement budgétaire escompté n'est pas atteint (255,8 millions sur base annuelle prélevés sur au moins 300.000 véhicules), le Roi peut adapter le montant de la cotisation;
- cet arrêté royal devra être confirmé par la Chambre;
- un amendement du gouvernement vient d'être approuvé en Conseil des Ministres : il supprime le système de prélèvement forfaitaire par classes (A à G) et introduit un système de calcul linéaire déterminé pour chaque gramme de CO₂ produit.

verzekeringsvereniging, dan wel van een vereniging zonder winstoogmerk. Artikel 204 voorziet nu in een uniforme regeling voor alle pensioenfondsen, ongeacht hun rechtsvorm. Voortaan geldt voor alle fondsen de regeling die vandaag geldt voor onderlinge verzekeringsverenigingen.

C. Inleidende uiteenzetting van de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid

De eerste hoofdstukken van het ontwerp van programmawet betreffen aangelegenheden die ressorteren onder de bevoegdheid van de heer Rudy Demotte, minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid.

Hoofdstuk 1 gaat over de correcte inning van de socialezekerheidsbijdragen.

Afdeling 1 van dat hoofdstuk handelt over de bedrijfsvoertuigen.

Overeenkomstig een beslissing van het begrotingsconclaf wordt bij die afdeling een grondige hervorming van het solidariteitsbijdragestelsel op de bedrijfsvoertuigen ingesteld.

Grondbeginselen:

- de bijdrage is verschuldigd zodra de werkgever de werknemer – direct of indirect – een voertuig ter beschikking stelt dat niet uitsluitend bestemd is voor beroepsdoeleinden;
- voortaan zal niet langer rekening worden gehouden met een eventuele financiële bijdrage van de werknemer tot de financiering en/of het gebruik van dat voertuig (in tegenstelling tot wat de fiscale wetgeving bepaalt);
- de bijdrage is forfaitair en wordt berekend op basis van de CO₂-uitstoot;
- indien de geraamde budgettaire ontvangsten niet worden gehaald (255,8 miljoen op jaarbasis, geheven voor minstens 300.000 voertuigen), kan de Koning het bedrag van de solidariteitsbijdrage aanpassen;
- dit koninklijk besluit zal door de Kamer moeten worden bekrachtigd;
- onlangs heeft de Ministerraad een amendement van de regering goedgekeurd, waarbij de forfaitaire heffingsregeling per klasse (A tot G) wordt opgeheven en een nieuwe, lineaire berekeningswijze wordt ingesteld volgens de uitgestoten hoeveelheid CO₂ (in gram);

– cet amendement donne également la faculté au Roi, sur proposition du Conseil National du Travail, de prévoir des exonérations, principalement pour certains véhicules utilitaires

La section 2 – Participation des travailleurs au capital et aux bénéfices des sociétés, n'introduit aucune modification. Il s'agit d'un simple travail de réécriture de la disposition afin de bien distinguer:

– d'une part la cotisation de solidarité «véhicules» qui est à charge de l'employeur

– et, d'autre part, la cotisation de solidarité «participation des travailleurs» aux bénéfices de l'entreprise qui est à charge du travailleur bénéficiaire.

Les dispositions de la section 3 - Etablissement d'office de déclaration de sécurité sociale, s'inscrivent dans le cadre de la décision gouvernementale d'uniformiser les sanctions applicables par les différents organismes de perception des cotisations de sécurité sociale.

Il s'agit d'accorder à l'ONSS une faculté dont dispose déjà l'ONSS-APL et qui consiste à procéder à l'établissement d'office d'une déclaration de sécurité sociale lorsqu'un employeur est en défaut.

Cette sanction s'applique en cas de déclaration de sécurité sociale manquante, lorsque celle-ci est établie d'office par le service d'inspection. La sanction est également applicable lorsqu'il s'agit d'une rectification d'office de déclarations incorrectes ou incomplètes. Cette rectification est alors effectuée soit par le service d'inspection de l'O.N.S.S., soit par le service interne de l'O.N.S.S.

Le Roi doit encore fixer la procédure que devra suivre l'O.N.S.S. avant d'appliquer la sanction à l'égard d'un employeur ainsi que les frais qui seront mis à sa charge.

Les autres dispositions de cette section visent à étendre aux cas d'introduction tardive par l'employeur d'une rectification la sanction civile déjà appliquée par l'ONSS en cas d'introduction tardive de la déclaration.

En outre, un arrêté royal alignera, sur celles appliquées par l'ONSS, les sanctions civiles appliquées par l'ONSS-APL pour introduction tardive de déclaration, pour rectification tardive ou pour déclaration incomplète. Pour réaliser cet alignement, l'intervention du législateur

– tevens wordt de Koning bij dit amendement gemachtigd om, op voorstel van de Nationale Arbeidsraad, in uitzonderingen te voorzien, voornamelijk voor bepaalde bedrijfsvoertuigen.

Afdeling 2, met als opschrift «Werknemersparticipatie in het kapitaal en in de winst van de vennootschappen», stelt geen enkele wijziging in. De wetgeving terzake wordt louter herschreven, met de bedoeling een duidelijk onderscheid te maken tussen:

– de solidariteitsbijdrage op de voertuigen, die ten laste valt van de werkgever en

– de solidariteitsbijdrage op de werknemersparticipatie in de winst van de onderneming, die ten laste is van de begunstigde werknemer.

De bepalingen van afdeling 3, met als opschrift «Ambtshalve opstelling van de sociale zekerheidsaangifte», passen in het kader van de beslissing van de regering om eenvormigheid te brengen in de sancties die kunnen worden opgelegd door de verschillende instellingen die belast zijn met de inning van de socialezekerheidsbijdragen.

De maatregel houdt in dat de RSZ, naar het voorbeeld van de RSZPPO, in de mogelijkheid zou worden gesteld de socialezekerheidsaangifte ambtshalve op te stellen indien de werkgever zulks nalaat.

Die sanctie wordt opgelegd indien de aangifte inzake de sociale zekerheid ontbreekt, en wanneer zij ambtshalve door de inspectiedienst wordt gevestigd. De sanctie is eveneens toepasbaar indien onjuiste of onvolledige aangiften ambtshalve worden rechtgezet. In dat geval wordt de rechtzetting uitgevoerd door de inspectiedienst van de RSZ dan wel door de binnendiensten van de RSZ.

De Koning dient nog te bepalen welke procedure de RSZ moet volgen vooraleer de werkgever een sanctie kan worden opgelegd. Tevens moet Hij het bedrag van de door de werkgever te betalen geldboete vastleggen.

De andere in deze afdeling opgenomen bepalingen strekken ertoe de toepassing van de burgerrechtelijke sanctie, die de RSZPPO thans reeds kan opleggen bij een laattijdige aangifte, uit te breiden tot de gevallen waarin de werkgever een rechtzetting laattijdig indient.

Voorst zullen de burgerrechtelijke sancties die de RSZPPO in geval van laattijdige indiening van de aangifte, laattijdige rechtzetting of onvolledige aangifte oplegt, bij wege van een koninklijk besluit in overeenstemming worden gebracht met die welke de

n'est pas nécessaire. Il s'agit de corriger un oubli datant de la législature précédente, oubli commis lors de l'adaptation des sanctions civiles appliquées par l'ONSS.

A la section 4 - Caisse de Secours et de Prévoyance des Marins, la Sous-section 1 - Service d'inspection compétent, vise à combler une lacune dans la législation concernant la Caisse de Secours et de Prévoyance des Marins (C.S.P.M.).

Jusqu'à présent, aucun service d'inspection n'était désigné pour veiller au respect de la réglementation «sécurité sociale» pour les marins. La disposition proposée désigne le service d'Inspection du S.P.F. Sécurité sociale.

La sous-section 2 vise à uniformiser les sanctions civiles en cas de déclaration tardive ou de rectification au niveau de l'O.N.S.S.

Cependant, une réglementation en matière «d'établissement d'office» ou de rectification de la déclaration de sécurité sociale ne sera instaurée pour la Caisse de Secours et de Prévoyance des Marins qu'au vu des résultats de l'expérience qui sera acquise par l'inspection sociale de l'ONSS.

Section 5 - Travailleurs à temps partiel.

En décembre 1989, le législateur de la loi-programme a instauré une présomption «réfragable» d'assujettissement à temps plein pour les travailleurs à temps partiel lorsque les formalités en matière de documents sociaux n'ont pas été respectées.

L'évolution récente de la jurisprudence a toutefois conduit à réduire à néant l'objectif poursuivi par le législateur. Lorsque l'employeur ne respecte pas les obligations en matière de publicité des horaires des travailleurs à temps partiel, certaines juridictions estiment en effet, que si cet employeur apporte un début de preuve de l'occupation à temps partiel, c'est à l'inspection de démontrer la réalité du temps plein. Ceci rend le travail des services d'inspection impossible.

La modification proposée vise donc à rendre la présomption irréfragable. L'objectif poursuivi par le législateur sera à nouveau rencontré et la perception correcte des cotisations dues assurée.

RSZ toepast. Daartoe is het optreden van de wetgever niet vereist. Het gaat erom een vergetelheid recht te zetten die tijdens de vorige zittingsperiode werd begaan ter gelegenheid van de aanpassing van de burgerrechtelijke sancties die door de RSZ worden opgelegd.

In afdeling 4, met als opschrift «Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden», beoogt onderafdeling 1, met als opschrift «Bevoegde inspectiedienst», een leemte in de wetgeving inzake de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden (HVZ) weg te werken.

Tot op heden was nagelaten een inspectiedienst aan te wijzen die toezicht moet uitoefenen op het naleven van de reglementering inzake sociale zekerheid voor zeevarenden. De ontworpen bepaling wijst daartoe de inspectiedienst van de FOD Sociale Zekerheid aan.

Onderafdeling 2 strekt ertoe eenvormigheid te brengen in de burgerrechtelijke sancties bij laattijdige aangifte of rechtzetting door de RSZ.

Vooraleer voor de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden een reglementering inzake het ambtshalve opstellen dan wel rechtzetten van de aangifte van de sociale zekerheid wordt ingesteld, worden het rapport van de bevindingen van de sociale inspectie van de RSZ ingewacht.

Afdeling 5 – «Deeltijdse werknemers»

In december 1989 heeft de wetgever met de programmawet een «weerlegbaar» vermoeden van voltijdse onderwerping voor de deeltijdse werknemers ingesteld indien niet aan de voorschriften inzake sociale documenten is voldaan.

De recente evolutie van de rechtspraak heeft de door de wetgever nagestreefde doelstelling echter tenietgedaan. Als de werkgever de verplichtingen inzake de openbaarmaking van de werkroosters van de deeltijdwerkers niet in acht neemt, zijn sommige gerechten immers van oordeel dat indien die werkgever een begin van bewijs aanbrengt in verband met de deeltijdse arbeid, de inspectie moet aantonen dat de betrokkene voltijds werkt. Dat maakt het werk van de inspectiediensten onmogelijk.

De voorgestelde wijziging beoogt derhalve het vermoeden onweerlegbaar te maken. De door de wetgever nagestreefde doelstelling zal opnieuw worden verwezenlijkt en de correcte inning van de verschuldigde bijdragen zal gewaarborgd zijn.

La section 6 - Maintien du bénéfice de certaines réductions de cotisations en cas de fusion, scission et transformation de l'employeur, vise les situations de fusion, absorption ou transformation de sociétés commerciales, d'associations sans but lucratif et d'employeurs, personnes physiques, lorsque la personnalité juridique de ceux-ci est modifiée.

L'objectif est double:

- Il vise au maintien de certaines réductions de cotisations qui n'était pas assuré en raison du changement d'employeur. Celles-ci n'étaient jusqu'à présent maintenues qu'en faveur des sociétés commerciales et ce, sur la base de la jurisprudence interne du Comité de gestion de l'O.N.S.S. Ce maintien était impossible pour les autres formes juridiques sans intervention du législateur;
- En contre-partie, les nouvelles dispositions visent également à rendre le «nouveau» employeur solidairement responsable des dettes de «sécurité sociale» de l'ancien employeur.

La section 7 – Commission bancaire, financière et des assurances tend à corriger un oubli commis lors de la création de la CBFA. L'amendement vise au maintien des droits des membres du personnel statutaire qui ont été transférés de l'Office de Contrôle des Assurances.

Le ministre des Pensions propose également une disposition relative à ces mêmes travailleurs.

La section 8 - Modifications de la législation D.M.F.A. propose d'adapter la réglementation relative aux notions utilisées dans le cadre de la D.M.F.A. à la suite des modifications apportées à la réglementation «congé d'adoption» introduites par la loi programme de juillet 2004.

Deux dispositions sont proposées dans la section 9 – Banque-Carrefour de la Sécurité Sociale:

- autoriser la Banque Carrefour à délivrer un numéro de registre national «bis» qui permet d'identifier les personnes ne disposant pas d'un numéro de registre national et ce, non seulement à l'égard des autorités publiques fédérales mais aussi des autorités des entités fédérées ainsi que des personnes chargées par une loi, un décret ou une ordonnance de missions d'intérêt général;

Afdeling 6, met als opschrift «Behoud van sommige bijdrageverminderingen ingeval van fusie, opsplitsing en wijziging van de werkgever» heeft betrekking op de situaties van fusie, opslorping of omzetting van handelsvennootschappen, verenigingen zonder winstoogmerk en werkgevers die natuurlijke personen zijn, als hun rechtspersoonlijkheid gewijzigd is.

Er is een tweevoudig doel :

- het behoud van sommige bijdrageverminderingen, dat niet gegarandeerd was als gevolg van de verandering van werkgever. Die verminderingen waren tot nu toe alleen ten behoeve van de handelsvennootschappen gehandhaafd, op grond van de interne rechtspraak van het beheerscomité van de RSZ. Dat behoud was zonder het optreden van de wetgever onmogelijk voor de andere vennootschapsvormen;
- ter compensatie beogen de nieuwe bepalingen tevens de «nieuwe» werkgever hoofdelijk aansprakelijk te maken voor de socialezekerheidsschulden van de vroegere werkgever.

Afdeling 7, met als opschrift «Commissie voor het bank-, financie- en assurantiewezen» strekt ertoe een vergetelheid recht te zetten die bij de oprichting van de CBFA werd begaan. De verbetering beoogt de handhaving van de rechten van de vastbenoemde personeelsleden die zijn overgeheveld van de Controledienst voor de Verzekeringen.

Ook de minister van Pensioenen stelt een bepaling voor in verband met die werknemers.

In afdeling 8, met als opschrift «Wijzigingen aan de DMFA-wetgeving» wordt voorgesteld de reglementering inzake de in het kader van de DMFA gehanteerde begrippen aan te passen als gevolg van de wijzigingen die de programmawet van juli 2004 in de reglementering van het «adoptieverlof» heeft aangebracht.

Afdeling 9, met als opschrift «Kruispuntbank van de sociale zekerheid» omvat twee bepalingen :

- de Kruispuntbank toestaan een Rijksregister-nummer «bis» toe te kennen dat de mogelijkheid biedt de personen zonder Rijksregister-nummer te identificeren, niet alleen ten aanzien van de federale overheid, maar ook van de decentrale overheden en van de personen die krachtens een wet, een decreet of een ordonnantie belast zijn met taken van algemeen belang;

– permettre l'échange d'informations relatives à l'assurabilité entre, d'une part, les organismes assureurs et, d'autre part, les prestataires de soins et les offices de tarification et ce, sans plus passer par l'intermédiaire de la B.C.S.S. mais via le Collège Intermutualiste ;

Chapitre 2 - office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales

La disposition proposée à la section 1ère - Introduction d'un label «Secrétariat Full service», fait suite aux propositions du Comité de gestion de l'O.N.S.S.-A.P.L. et s'inscrit dans le cadre du projet «e-government de la sécurité sociale».

Le premier aspect de la disposition vise à inciter les administrations de petite taille à faire appel aux «secrétariats full service», et ce par l'octroi d'une intervention financière.

Il y a une dizaine d'années, l'ONSS-APL avait déjà mené une action similaire pour les administrations qui décidaient d'introduire leur déclaration de sécurité sociale par voie électronique au lieu de la faire sur papier et cette action avait été couronnée de succès.

Le deuxième aspect de la disposition vise à transformer les centres de calcul, auxquels de nombreuses administrations font appel, en «secrétariats full service». Dès lors, ces centres de calcul deviendront le point de contact de l'ONSS-APL à l'égard des administrations qui ont recours à ces centres. Ces centres de calcul rempliront le même rôle que celui des secrétariats sociaux à l'égard de l'O.N.S.S., à l'exception du calcul et du versement des cotisations.

La section 2 - Adaptation de la loi du 1er septembre 1980 relative à l'octroi et au paiement d'une prime syndicale à certains membres du personnel du secteur public - Instauration d'une cotisation de prime syndicale pour les zones de police locale, vise à combler un vide juridique créé par l'adoption d'une loi de 1999 et de veiller au paiement par les zones de police des cotisations dues sur la prime syndicale.

Il faut remarquer que l'Etat a transféré aux zones de police les moyens nécessaires au paiement de ces cotisations en ce qui concerne les membres de la gendarmerie qui ont été transférés aux zones de police. En outre, les communes ont payé ces cotisations jusqu'au 31 décembre 2001.

– de uitwisseling mogelijk maken van gegevens inzake de verzekeraarbaarheid tussen eensdeels de verzekeringsinstellingen en anderdeels de zorgaanbieders en de «tarifieringsdiensten», zonder nog via de KSZ te moeten passeren maar wel via het Intermutualistisch College.

Hoofdstuk 2 - Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten

Met de in Afdeling 1, met als opschrift «Invoering van een label «Full service secretariaat»» voorgestelde bepaling wordt ingegaan op de voorstellen van het beheerscomité van de RSZPPO. Ze ligt in het verlengde van het project «e-government van de sociale zekerheid».

Het eerste aspect van de bepaling strekt ertoe de kleinschalige besturen er aan de hand van een financiële bijdrage toe aan te zetten een beroep te doen op de «Full service secretariaten».

De RSZPPO heeft een tiental jaar geleden al eens een gelijkaardige actie gevoerd voor de besturen die beslisten hun aangifte voor sociale zekerheid elektronisch in te dienen in plaats van op papier. Dat is toen een succes geweest.

Het tweede aspect van de bepaling heeft tot doel de rekencentra, waarop tal van besturen een beroep doen, om te vormen tot «Full service secretariaten». Die rekencentra worden dan het contactpunt van de RSZPPO ten aanzien van de besturen die op die centra een beroep doen. Die rekencentra zullen dezelfde rol vervullen als die van de sociale secretariaten ten aanzien van de RSZ, met uitzondering van de berekening en de storting van de bijdragen.

Afdeling 2, met als opschrift «Aanpassing van de wet van 1 september 1980 betreffende de toekenning en de uitbetaling van een vakbondspremie aan sommige personeelsleden van de overheidssector — Invoering van een vakbondspremiebijdrage voor de lokale politiezones» beoogt een rechtsonzekerheid weg te werken die door een wet van 1999 is ontstaan en ervoor te zorgen dat de politiezones de verschuldigde vakbondspremiebijdrage betalen.

Er dient op te worden gewezen dat de Staat de politiezones de nodige middelen heeft verschaft om die bijdragen te betalen voor de gewezen rijkswachters die naar die politiezones werden overgeheveld. Bovendien hebben de gemeenten die bijdragen tot 31 december 2001 betaald.

La section 3 - Modification de l'article 68quater de la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales - Système de facturation mensuelle ONSS APL à partir du 1er janvier 2005, s'inscrit dans le cadre de l'introduction de la D.M.F.A. auprès des administrations provinciales et locales. Il convient de revoir le système de facturation de certaines retenues sur les pensions perçues par l'intermédiaire de l'O.N.S.S. - A.P.L. La perception de ces cotisations se fera mensuellement comme pour les cotisations de sécurité sociale normales.

Chapitre 3 - Allocations familiales.

La section 1ère vise à adapter les règles prévues par les lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, compte tenu des modifications intervenues à la suite de l'adoption de la loi sur les ASBL.

Le Comité de gestion de l'ONAFTS (Office National d'Allocations Familiales des Travailleurs Salariés) a approuvé les dispositions suivantes:

- tous les employeurs affiliés ont un droit de vote aux Assemblées Générales;
- les employeurs se voient attribuer une voix supplémentaire par tranche de 50 travailleurs attributaires avec toutefois un maximum de 25 voix

La section 2, qui concerne les allocations familiales majorées d'orphelin, fait suite à un arrêt de la Cour d'arbitrage et vise à supprimer une discrimination entre ménage de fait et couple marié.

La section 3:

- autorise, conformément à la Charte sociale européenne révisée, récemment ratifiée par la Belgique, la suppression de la condition de résidence de cinq ans pour les ressortissants des Etats ayant ratifié cette même Charte ;
- prévoit également l'ouverture du droit aux allocations familiales pour les personnes en formation professionnelle en entreprise ;
- propose, dans un cas particulier, un assouplissement des règles de preuve du domicile séparé pour l'enfant devenant lui-même allocataire.

La disposition de la section 4 - Frais de fonctionnement des caisses d'allocations familiales réduit, conformément à la décision du conclave budgétaire, de 1 mil-

Afdeling 3, met als opschrift «Wijziging aan artikel 68quater van de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen - Systeem van maandelijks facturatie

RSZPPO vanaf 1 januari 2005", ligt in het verlengde van de invoering van de D.M.F.A. op het niveau van de provinciale en lokale besturen. Het ware aangewezen de regeling te herzien voor de facturatie van bepaalde, via de RSZPPO verrichte inhoudingen op pensioenen. Die bijdragen zullen maandelijks worden geïnd, naar het voorbeeld van de gewone sociale-zekerheidsbijdragen.

Hoofdstuk 3 - Kinderbijslag

Afdeling 1 strekt ertoe de regels die zijn opgenomen in de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders aan te passen aan de wijzigingen die zijn opgetreden ingevolge de goedkeuring van de nieuwe vzw-wet.

Het beheerscomité van de RKW (Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers) heeft het licht op groen gezet voor de volgende schikkingen:

- alle aangesloten werkgevers hebben stemrecht op de algemene vergaderingen;
- de werkgevers hebben recht op een stem extra per 50 rechthebbende werknemers, evenwel met een maximum van 25 stemmen.

Afdeling 2 betreffende de verhoogde wezenbijslag is het gevolg van een arrest van het Arbitragehof en strekt ertoe een vorm van discriminatie weg te werken tussen feitelijke gezinnen en gehuwde paren.

Afdeling 3:

- maakt, overeenkomstig het herziene en onlangs door België geratificeerde Europees Sociaal Handvest, de opheffing mogelijk van de voorwaarde van een voorafgaand verblijf van vijf jaar - althans wat de onderdanen betreft van de Staten die voormeld Handvest ook hebben geratificeerd;
- bepaalt dat mensen die een beroepsopleiding in een onderneming volgen, voortaan ook aanspraak maken op kinderbijslag;
- behelst voor één specifiek geval een versoepeling van de regels die moeten worden nageleefd om te bewijzen dat een kind dat zelf bijslagtrekkende wordt, een aparte woonplaats heeft.

De bepaling die is opgenomen in afdeling 4 betreffende de werkingskosten van de kinderbijslagfondsen, geeft uitvoering aan een beslissing die is genomen op

lion les frais de fonctionnement qui seront perçus par les caisses en 2005.

La disposition de la section 5 - Fonds d'équipement et de services collectifs exécute la décision du Conseil des Ministres d'Ostende et octroie un financement supplémentaire de 15 millions d'Euros au FESC dès 2005.

Chapitre 4 - Maladies professionnelles.

Il s'agit de prolonger d'une semaine le congé d'écartement préventif des femmes enceintes, indemnisé par le Fonds des Maladies professionnelles pour qu'il coïncide avec le début du congé de maternité prénatal.

Chapitre 5 - Financement alternatif et gestion globale

La section 1ère - Financement alternatif contient des dispositions qui donnent aux décisions adoptées par le conclave, la base légale pour transférer les moyens nécessaires à la sécurité sociale. Citons:

- Le bonus crédit d'emploi;
- Le renouvellement pour 2005 et la pérennisation de l'augmentation «exceptionnelle 2004» de 1,533 milliards d'euros pour le «secteur salarié»;
- L'augmentation du financement alternatif «secteur indépendant» de 131,1 millions d'euros;
- L'augmentation du financement alternatif INAMI (secteur soins de santé) couvrant le «prix de journée hôpitaux» et son extension au prix d'hébergement en Maisons de Soins Psychiatriques pour un total de 1,344 milliards d'euros;
- L'augmentation du financement alternatif «accises tabac» alloué à l'INAMI, secteur soins de santé, pour un total de 299,8 millions d'euros.

Les corrections techniques prévues à la section 2 à la demande de la Cour des comptes, créent la base juridique nécessaire à la régularisation des dettes et créances datant d'avant l'introduction de la gestion globale.

het begrotingsconclaf en strekt ertoe die kinderbijslagfondsen in 2005 1 miljoen euro minder toe te kennen voor werkingskosten.

De bepaling die is opgenomen in afdeling 5, met als opschrift «Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten», behelzen de tenuitvoerlegging van een beslissing van de Ministerraad van Oostende, waardoor het FCUD vanaf 2005 15 miljoen euro aan bijkomende financiële middelen ontvangt.

Hoofdstuk 4 - Beroepsziekten

Het is de bedoeling het preventief «verwijderingsverlof» van zwangere vrouwen, dat wordt vergoed door het Fonds voor de beroepsziekten, te verlengen met één week, zodat het samenvalt met de aanvang van het prenataal verlof.

Hoofdstuk 5 - Alternatieve financiering en globaal beheer

Afdeling 1, met als opschrift «Alternatieve Financiering», bevat bepalingen die een wettelijke grondslag verlenen aan de op het conclaf genomen beslissingen. Met name zorgen die bepalingen ervoor dat de sociale zekerheid daartoe de nodige middelen krijgt. Daarbij denken we aan:

- de werkbonus;
- de hernieuwing (voor 2005) en de verduurzaming van de «uitzonderlijke verhoging 2004» (+ 1,533 miljard euro) ten behoeve van de sector «loontrekkenden»;
- de verhoging (met 131,1 miljoen euro) van de alternatieve financiering ten behoeve van de sector «zelfstandigen»;
- de verhoging (voor een totaal van 1,344 miljard euro) van de alternatieve RIZIV-financiering (sector «gezondheidszorg»), zodat de ligdagprijs in de ziekenhuizen wordt gedekt en de regeling kan worden uitgebreid tot de prijs voor opname een in psychiatrisch verzorgings-tehuis;
- de verhoging (voor een totaal van 299,8 miljoen euro) van de alternatieve financiering die via de «tabaksaccijnzen» ten goede komt aan het RIZIV (sector «gezondheidszorg»).

De technische aanpassingen die op verzoek van het Rekenhof werden opgenomen in afdeling 2, leggen de vereiste juridische grondslag voor de regularisatie van de schulden en vorderingen die dateren van vóór de invoering van het zogenaamde «globaal beheer».

Chapitre 6 - Modifications à la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994

Les dispositions générales de la section 1^{ère}:

- donnent au Roi une compétence générale pour élargir toute référence à des documents papier dans la loi soins de santé à des documents établis sur d'autres supports;
- proposent l'extension du système d'engagement de paiement, aujourd'hui limité à l'exigence de lecture de la carte SIS, à la consultation de la banque de données mise en place par le Collège intermutualiste national et tenu à jour par les organismes assureurs ;
- fixent, conformément à la décision du conclave budgétaire, le montant des frais d'administration des organismes assureurs pour l'année 2005 de manière à réaliser une économie de 8,3 millions euros par rapport au montant figurant dans la préfiguration budgétaire 2005.

Les dispositions de la section 2 - Soins de santé visent :

- Une mesure de simplification qui prévoit la modification des règles de comptabilisation des différences algébriques dans les honoraires médicaux de biologie clinique et d'imagerie médicale ;
- le paiement des prix des journées pour les maisons de soins psychiatriques par l'INAMI en lieu et place du SPF santé publique ;
- Les articles 70 à 75 introduisent quant à eux des taxes à charge de l'industrie pharmaceutique pour les médicaments remboursables pour l'année 2005. Ces taxes sont toutes calculées en pourcentage du chiffre d'affaires de l'année précédente. Les taxes 2005 (en % du chiffre d'affaires de 2004) sont :
 1. les taxes fixes de 1,5 et 2%,
 2. l'avance pour le dépassement du budget des médicaments (le «clawback») de 2,55%,
 3. une cotisation spéciale de 100 millions perçue sur les médicaments encore sous brevet, en tant que mesure d'économie dans le budget 2005 (6,56%).
 4. En ce qui concerne 2004, l'avance pour le remboursement de 65% du dépassement de 2004 est augmentée à 7,44% (suite aux estimations techniques revues montrant un déficit de 348 millions d'euros dans les médicaments).

La section 3, relative au contrôle administratif, concerne l'instauration d'un mécanisme de sanctions pour les bénéficiaires ayant intentionnellement déclaré des

Hoofdstuk 6 - Wijzigingen aan de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994

De algemene bepalingen van afdeling 1:

- verlenen de Koning een algemene bevoegdheid om iedere verwijzing naar papieren dragers in de wet betreffende de geneeskundige verzorging uit te breiden tot de documenten op andere dragers;
- stellen voor het systeem van de betalingsverbintenis, dat thans beperkt is tot de vereiste van het lezen van de SIS-kaart, uit te breiden tot de raadpleging van de databank van het Intermutualistisch College die wordt bijgewerkt door de verzekeringstellingen;
- bepalen, overeenkomstig de beslissing van het begrotingsconclaaf, het bedrag van de administratieve kosten van de verzekeringsinstellingen voor het jaar 2005, om ten aanzien van het bedrag dat in de voorafbeelding van de begroting 2005 is opgenomen, 8,3 miljoen euro te bezuinigen.

De bepalingen van Afdeling 2, met als opschrift «Geneeskundige verzorging» beogen:

- een maatregel van vereenvoudiging die voorziet in de wijziging van de boekingsregels van de algebraïsche verschillen in de medische honoraria voor klinische biologie en medische beeldvorming;
- de betaling van de verpleegdagprijzen voor de psychiatrische verzorgingstehuizen door het RIZIV in plaats van door de FOD Volksgezondheid, Veiligheid Voedselketen en Leefmilieu;
- de artikelen 70 tot 75 stellen ten laste van de farmaceutische industrie heffingen in voor de voor 2005 terugbetaalbare geneesmiddelen. Die heffingen worden allemaal berekend in procenten van de omzet van het voorgaande jaar. De heffingen 2005 (in % van de omzet van 2004) zijn :
 1. de vaste heffingen van 1,5 en 2 %;
 2. het voorschot voor de overschrijding van de geneesmiddelenbegroting (de «clawback») van 2,55 %;
 3. een bijzondere bijdrage van 100 miljoen euro op de geneesmiddelen die nog onder octrooi staan, als bezuinigingsmaatregel in de begroting 2005 (6,56 %);
 4. wat 2004 betreft, wordt het voorschot voor de terugbetaling van 65 % van de overschrijding van 2004 verhoogd met 7,44 % (als gevolg van de herziene technische raming die inzake geneesmiddelen een tekort van 384 miljoen euro heeft aangegeven).

Afdeling 3, die betrekking heeft op de administratieve controle, betreft de invoering van een mechanisme van sancties voor de rechthebbenden die opzettelijk lagere

revenus inférieurs aux plafonds fixés pour se voir attribuer l'intervention majorée de l'assurance soins de santé.

Les mesures proposées à la section 4 sous le titre «Indemnités» :

- traitent de la suppression des 3 caisses de prévoyance invalidité des ouvriers mineurs, vu la forte réduction du nombre de dossiers à traiter;
- délèguent au Roi le soin de fixer la revalorisation des indemnités d'invalidité conformément à la décision d'Ostende.

Chapitre 7 - Modifications à la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités

Ce chapitre comporte essentiellement deux volets :

– Le premier a comme objectif la continuité de la couverture assurance complémentaire, même en cas de mutation de l'affilié. En cas de mutation vers une autre mutuelle, celui-ci est exonéré de tout stage dans les services de l'assurance complémentaire similaires à ceux organisés dans la mutualité d'origine, pour autant que le stage complet ait été effectué dans celle-ci.

– Le second volet introduit une amende administrative spécifique de 2500 euros à 12 500 euros par mois visant les services petits risques organisés dans le cadre de l'assurance libre en faveur des travailleurs indépendants pour lesquels les cotisations seraient fixées sans tenir compte des règles en matière d'équilibre financier établies par l'Office de contrôle des mutualités (OCM).

Il s'agit d'une disposition importante dans le contexte actuel d'effondrement des réserves financières des services petits risques, dû à la perspective de suppression de ces services au 1er juillet 2006 par suite de l'intégration des petits risques dans l'assurance obligatoire des travailleurs indépendants. Pour rappel, ces réserves financières des services petits risques doivent normalement contribuer au financement de la réforme pendant une période transitoire de deux ans. La volonté est aussi d'empêcher certaines mutualités de profiter de leurs réserves importantes pour pratiquer un dumping de leurs cotisations.

inkomsten hebben aangegeven dan de maximumbedragen die gelden voor de toekenning van de verhoogde tegemoetkoming inzake ziektekostenverzekering.

De in Afdeling 4 («Uitkeringen») voorgestelde maatregelen :

- betreffen de afschaffing van de drie verzorgskassen voor invaliditeit van de mijnwerkers, gelet op de daling van het aantal te behandelen dossiers;
- machtigen de Koning over te gaan tot de herwaardering van de invaliditeitsuitkeringen, overeenkomstig de in Oostende genomen beslissing.

Hoofdstuk 7 - Wijzigingen aan de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen

Dat hoofdstuk valt uiteen in twee grote delen:

– Het eerste beoogt de continuïteit van de dekking aanvullende verzekering, zelfs ingeval de verzekerde verandert van ziekenfonds. In dat laatste geval is hij vrijgesteld van iedere wachtperiode in de diensten van de aanvullende verzekering die vergelijkbaar zijn met die welke in het oorspronkelijke ziekenfonds werden georganiseerd, voor zover de volledige wachtperiode in dat eerste ziekenfonds werd volbracht.

– Het tweede deel stelt een specifieke administratieve geldboete in van 2500 à 12.500 euro per maand voor de diensten kleine risico's die worden georganiseerd in het kader van de vrijwillige verzekering ten behoeve van de zelfstandigen waarvoor de bijdragen zouden zijn vastgesteld zonder rekening te houden met de regels inzake financieel evenwicht die zijn bepaald door de Controle-dienst voor de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen.

Het betreft een belangrijke bepaling in de huidige context van forse daling van de reserves van de diensten kleine risico's als gevolg van het vooruitzicht van de afschaffing van die diensten op 1 juli 2006; de kleine risico's worden dan immers opgenomen in de verplichte verzekering van de zelfstandigen. Er zij aan herinnerd dat die financiële reserves van de diensten kleine risico's normaliter moeten bijdragen aan de financiering van de hervorming gedurende een overgangperiode van twee jaar. Het is tevens de bedoeling sommige ziekenfondsen te verhinderen hun aanzienlijke reserves aan te wenden om aan bijdragedumping te doen.

Les autres articles sont à caractère technique ou visent à résoudre des difficultés d'ordre pratique.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) fait remarquer qu'en ce qui concerne la disjonction des dispositions du projet de loi-programme n'ayant aucune incidence budgétaire, M. Dewael, vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur, justifiait son refus de scinder les articles du projet au motif que ceux-ci étaient le résultat d'un équilibre obtenu entre les différentes exigences des membres de la coalition. Il désirerait dès lors savoir quel est l'équilibre qui a été obtenu au sein du titre «Emploi».

Mme Freya Van den Bossche, ministre de l'Emploi, rappelle qu'elle a maintenu les dispositions relatives au programme Pharaon dans la présente loi-programme, plusieurs membres lui en ayant fait la demande. Toutefois, si la commission venait à estimer que ces dispositions doivent quand-même être disjointes, elle ne s'y opposera pas.

M. Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) n'est pas opposé au maintien de ces dispositions dans la loi-programme en projet. Il insiste toutefois pour qu'à l'avenir les lois-programme ne soient utilisées que pour ce à quoi elles sont sensées servir.

Mme Greta D'hondt (CD&V) désirerait faire quelques commentaires quant à la manière de travailler de ce parlement.

Elle tient tout d'abord à rappeler qu'elle n'a jamais hésité à amender ou critiquer un projet de loi lorsque cela se justifiait et ce aussi bien maintenant, en tant que membre de l'opposition, qu'auparavant, lorsqu'elle faisait partie de la majorité.

Dans une interview donnée peu avant la mise en place du gouvernement Verhofstadt en 1999, M. Chevalier se plaignait, en tant que président de la commission des Affaires sociales, que le parlement n'était considéré par le gouvernement Dehaene que comme une simple machine à voter. Pourtant, si la situation n'était déjà pas reluisante à l'époque, il convient de constater que celle-ci s'est encore aggravée avec le gouvernement Verhofstadt.

Ce phénomène, qui prend petit à petit des proportions démesurées, nuit gravement au prestige du Parlement, ainsi qu'au bon fonctionnement de la démocratie.

De andere artikelen zijn van technische aard of beogen praktische problemen op te lossen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) merkt op dat de heer Dewael, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, de weigering om de artikelen zonder budgettaire weerslag uit het ontwerp van programmawet te lichten, heeft verantwoord met het argument dat die artikelen het resultaat zijn van een evenwicht tussen de verschillende eisen van de coalitiepartners.

Dientengevolge wenst de spreker te weten welk evenwicht men in het onderdeel «Werk» dan wel mag hebben bereikt.

Minister van Werk Freya Van den Bossche herinnert eraan dat zij op verzoek van meerdere leden de bepalingen inzake het FARAO-plan in dit ontwerp van programmawet heeft behouden. Mocht de commissie echter menen dat die bepalingen desondanks uit dit ontwerp moeten worden gelicht, dan zal zij zich daar niet tegen verzetten.

De heer Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) is niet gekant tegen het behoud van die bepalingen in het ontwerp van programmawet. Hij dringt er echter op aan dat de programmawetten in de toekomst alleen zouden worden gebruikt waarvoor zij geacht zijn te dienen.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) wenst enkele opmerkingen te maken over de werkwijze van het federaal parlement.

Allereerst beklemtoont zij dat zij nooit heeft gearzeld een wetsontwerp te amenderen of te bekritisieren indien zulks verantwoord was, niet nu, als lid van de oppositie, noch in het verleden, toen zij tot de meerderheid behoorde.

Kort voor de regering-Verhofstadt in 1999 aantrad, betreurde toenmalig voorzitter van de commissie voor de Sociale Zaken Chevalier in een interview dat de regering-Dehaene het parlement als een loutere stemmachine beschouwde. Hoewel de situatie toen al niet schitterend was, moet men vaststellen dat de toestand onder de regering-Verhofstadt er nog op achteruit is gegaan.

Dat fenomeen, dat stilaan buitenmatige proporties aanneemt, brengt het prestige van het parlement, als ook de goede werking van de democratie ernstige schade toe.

S'il est clair que lorsque le CD&V était au pouvoir, il y avait déjà beaucoup de lois-programme, il y a tout de même des limites à ne pas dépasser. Il n'est pas possible de travailler correctement dans de telles conditions.

La possibilité qui a été donnée aux membres de reporter la discussion du projet de loi-programme d'une semaine, n'a certainement pas été un luxe, en raison de la quantité de travail.

Elle déplore également le fait qu'il n'y ait eu jusqu'à présent encore aucun projet de loi digne de ce nom qui ait été déposé sur la table de cette commission. Bien sûr, les sujets sont souvent complexes, car ils concernent des hommes, leurs intérêts, ainsi que leurs finances. C'est toutefois une raison pour être d'autant plus actif en la matière.

Il est décevant que d'un côté, différentes personnes mettent en avant le problème de la revalorisation du Parlement dans des interviews ou articles de presse et que d'un autre côté, rien ne soit mis en œuvre dans la pratique.

Travailler dans de telles conditions n'est plus acceptable. Personne ne peut être motivé par un tel travail.

Si l'on ne se préoccupe ni de la Chambre, ni de l'opposition, on ne se préoccupe pas non plus du Conseil d'État. Comment ose-t-on présenter un projet de loi-programme aussi dense et demander au Conseil d'État de rendre un avis dans les cinq jours ? Le résultat est que ce-dernier se voit contraint d'aborder le projet uniquement en surface.

Ainsi, en ce qui concerne le titre «Emploi», le Conseil d'État s'est essentiellement concentré sur la loi sur les CTT (chapitre 6 du titre «Emploi») et ce à juste titre. De nombreuses dispositions portent ici sur des corrections à apporter aux précédentes lois-programme, qui avait été votées en hâte. Si l'on ne prend pas gare, on réservera le même sort au présent projet de loi-programme. Pourquoi donc se retirer la fierté de prester du bon travail ?

En ce qui concerne le contenu du titre «Emploi» de la loi-programme en projet, il convient de rappeler que 2004 devait être une année charnière. Bien qu'il convenait d'attendre jusqu'à la fin des élections, de nombreux résultats et améliorations sur le plan politique allaient pouvoir être enregistrés. Si tel était le cas, nous devrions retrouver une bonne partie de ces éléments dans le présent projet, celui-ci étant le dernier grand chantier de cette année 2004. Or ce n'est pas le cas. De plus, que l'on ne vienne pas justifier cette absence de mesures par la nécessaire collaboration avec les partenaires sociaux, car il ne serait pas décent de leur rejeter la faute.

Het is duidelijk dat er al veel programmawetten waren toen de toenmalige CVP nog tot de meerderheid behoorde, maar er zijn grenzen aan alles. In soortgelijke omstandigheden kan men niet naar behoren werken.

Het was beslist geen luxe dat de leden de mogelijkheid werd geboden om de bespreking van het ontwerp van programmawet met een week uit te stellen, gezien de hoeveelheid werk die zulks met zich brengt.

Tevens betreurt het lid dat tot dusver nog geen enkel wetsontwerp, die naam waardig, op de tafel van deze commissie is beland. Uiteraard gaat het vaak om ingewikkelde onderwerpen; wetsontwerpen handelen immers over mensen, hun belangen en hun geldzaken. Een en ander is echter een reden te meer om terzake initiatieven te nemen.

Het is teleurstellend te moeten vaststellen dat menig-een het in interviews of persartikels heeft over de noodzakelijke revalorisering van het parlement, maar dat daar in de praktijk niets van in huis komt.

Dat men in dergelijke omstandigheden moet werken, is niet langer aanvaardbaar. De motivatie is ver te zoeken.

Men bekommert zich niet om de Kamer, noch om de oppositie, maar evenmin om de Raad van State. Hoe waagt men het een ontwerp van programmawet van een dergelijke omvang aan de Raad van State voor te leggen, met het verzoek binnen vijf dagen advies uit te brengen? Het gevolg is dat de Raad zich verplicht ziet het ontwerp alleen oppervlakkig aan te pakken.

Zo heeft de Raad van State zich inzake het onderdeel «Werk» voornamelijk geconcentreerd op de wet op de CAO's (Titel III «Werk», hoofdstuk 6), en wel volkomen terecht. Veel van die bepalingen hebben betrekking op verbeteringen die in de voorgaande programmawetten, die inderhaast zijn aangenomen, moeten worden aangebracht. Als men niet oplet, zal dit ontwerp van programmawet hetzelfde lot beschoren zijn. Waarom zouden we niet fier mogen zijn als we ons werk goed doen?

Wat de inhoud van het onderdeel «Werk» van het ontwerp van programmawet betreft, moet er worden op gewezen dat 2004 een keerpunt moest zijn. Hoewel tot na de verkiezingen diende te worden gewacht, zouden op politiek vlak veel resultaten en verbeteringen kunnen worden opgetekend. Als zulks het geval was geweest, dan hadden wij een groot deel daarvan in dit ontwerp moeten terugvinden, aangezien dit het laatste grote werkstuk van dit jaar is. Dat is echter niet het geval. Bovendien mag men niet stellen dat die maatregelen er niet zijn omdat met de sociale partners moet worden samengewerkt; het zou immers niet fatsoenlijk zijn de schuld in hun schoenen te schuiven.

Etant donné que 2004 comme année charnière n'est plus envisageable, il convient de se pencher sur 2005. Pour cela, il aurait toutefois été nécessaire de poser les premiers fondements dans le présent projet.

Le gouvernement n'a pas porté attention au défi majeur que constitue la manière de financer la sécurité sociale à l'avenir. Le ministre de l'Emploi sait mieux que quiconque que tant qu'il n'est pas possible de réduire les charges sur le travail sans démonter le système actuel de sécurité sociale, il ne sera pas possible d'augmenter le volume de l'emploi. Si de nombreux États voisins s'attachent à profiter de la croissance économique pour créer de nouveaux emplois, tel n'est pas le cas de la Belgique. C'est une grave erreur. Ceci est dû en grande partie au fait que le système de sécurité sociale soit encore financé essentiellement par des contributions sur le travail. De plus, la part, exprimée en pourcentage, des sources de financement alternatives de la sécurité sociale n'ont pas bougé. Alors que de plus en plus de droits ont été mis en place, les sources de financement ne se sont pas diversifiées. L'orateur constate qu'aucune mesure n'a été prise dans le présent projet, afin de créer de nouvelles sources de financement, alors que cela s'avère hautement nécessaire.

Elle estime également que les dispositions relatives au bonus crédit d'emploi ne peuvent être considérées comme originales, étant donné que le bonus tel qu'il est formulé actuellement, vise essentiellement à réparer une faute commise par le passé en rapport avec le crédit d'impôt. A l'époque, le CD&V avait plaidé en faveur de mesures qui permettraient aux employeurs de ressentir immédiatement les conséquences d'une diminution éventuelle des charges. Ce point de vue n'a pas été suivi, le gouvernement ayant opté pour un instrument dont les conséquences ne seraient visibles qu'au bout de deux ans. Le bonus à l'emploi n'est donc qu'une mesure différée, qui n'est dès lors pas si spectaculaire que cela.

En ce qui concerne la mesure Canada-Dry, il semble que l'objectif du gouvernement soit avant tout d'ordre budgétaire et non de tenter de maintenir plus longtemps au travail les personnes confrontées à un problème de pré-pension ou à une mesure Canada-dry, ce qui constitue pourtant le défi majeur.

Mme D'hondt s'interroge sur la vision du gouvernement actuel quant au problème du chômage. Le précédent ministre de l'Emploi, M. Franck Van den Broecke, faisait remarquer que l'emploi souffrait d'une maladie chronique. Cette analyse est probablement correcte. En effet, chaque mois les chiffres du chômage empirent. S'il est difficile de trouver une solution, on ne peut pas non plus baisser les bras. Lorsque l'on regarde le taux de chômage chez les jeunes, celui-ci est dramatique et ce, même en Flandre. De plus, il ne faut pas perdre de

Aangezien dat keerpunt er in 2004 niet meer zal komen, moeten we onze blik op 2005 richten. Daartoe hadden we echter met dit ontwerp de eerste steen moeten leggen.

De regering heeft geen werk gemaakt van een grote uitdaging, met name de financiering van de sociale zekerheid in de toekomst. De minister van Werk weet beter dan wie ook dat, zolang het niet mogelijk is de lasten op arbeid te verminderen zonder het thans bestaande socialezekerheidsstelsel te ontmantelen, het aantal werk-aanbiedingen niet zal kunnen worden verhoogd. Een aantal van onze buurlanden stelt alles in het werk om de economische groei als springplank te gebruiken om nieuwe banen te creëren, maar dat is in België niet het geval. Dat is een zware vergissing, die grotendeels te wijten is aan het feit dat ons socialezekerheidsstelsel nog steeds voornamelijk wordt gefinancierd met de bijdragen op arbeid. Bovendien is het aandeel van de alternatieve financieringsbronnen van de sociale zekerheid procentueel ongewijzigd gebleven. Hoewel steeds meer rechten zijn gecreëerd, ontbreekt het de financieringsbronnen aan verscheidenheid. De spreker stelt vast dat dit ontwerp geen enkele maatregel bevat om nieuwe financieringsbronnen aan te boren, terwijl zulks hoogst aangewezen is.

De spreker meent tevens dat de bepalingen inzake de werkbonus niet als een origineel gegeven mogen worden beschouwd, aangezien die bonus, in zijn huidige vorm, voornamelijk het herstel beoogt van een fout die in het verleden inzake belastingkrediet werd begaan. Destijds pleitte de CD&V ervoor maatregelen te nemen die ervoor zouden zorgen dat de werkgevers de gevolgen van een eventuele lastenvermindering onmiddellijk zouden voelen. Dat standpunt vond geen bijval, en de regering opteerde voor een instrument waarvan de uitwerking pas na twee jaar merkbaar zou zijn. De werkbonus is derhalve alleen maar een uitgestelde maatregel, die niet zo spectaculair is als hij lijkt.

Wat de *Canada dry*-maatregel betreft, ziet het er naar uit dat de regering vooral budgettaire doelstellingen heeft en dat ze er niet naar streeft mensen die geconfronteerd worden met vervroegd pensioen of met een *Canada dry*-maatregel langer aan het werk te houden. Dat is nochtans de voornaamste uitdaging.

Mevrouw D'hondt heeft vragen over de visie van de huidige regering inzake het probleem van de werkloosheid. De vorige minister van Werk, de heer Frank Vandebroucke, heeft erop gewezen dat de werkgelegenheid chronisch ziek was. Die analyse klopt wellicht. De werkloosheidscijfers verergeren immers iedere maand. Het is weliswaar moeilijk om een oplossing te vinden, maar men mag ook niet opgeven. De werkloosheidsgraad bij de jongeren is dramatisch, zelfs in Vlaanderen. Bovendien is het een feite dat tal van

vue que de nombreuses personnes ne sont pas prises en compte dans le calcul du taux de chômage, sous le prétexte qu'ils travaillent, alors qu'ils ne prestent que très peu d'heures. Les chiffres du chômage partiel sont eux aussi très élevés !

Afin de trouver une solution et d'endiguer ce problème, il convient de porter son attention sur les formes de financement alternatives.

Ce projet contient enfin trop peu de fondements pour permettre d'améliorer la durée des années de travail à partir de l'année 2005, ainsi que pour rendre obligatoire les mesures d'outplacement et la création de cellules 'emploi', aussi bien du côté des employeurs, que des employés. Sans ça, il ne sera pas possible de limiter les licenciements et les restructurations, qui sont caractéristiques d'un système libéral, et par lesquels de nombreuses personnes font l'objet de mesures Canada-Dry ou sont envoyées en pré-pension.

Ces trois éléments, qui constituent le fondement pour pouvoir entreprendre une réforme structurelle de l'accès à l'emploi, ne sont pas suffisamment présents dans la loi-programme en projet.

Mme Zoé Genot (Ecolo) désirerait mettre trois points en avant.

Si le pointage va être supprimé, il était toutefois prévu dans la déclaration gouvernementale de suspendre l'article 80, une fois le plan d'activation du comportement des chômeurs entré en vigueur. Il y a donc un problème, car cette suspension n'est pas prévue dans le projet de loi-programme, alors qu'elle aurait déjà dû avoir lieu il y a quelques mois. Elle désirerait une réponse claire à ce sujet.

En ce qui concerne le bonus crédit d'emploi, si un certain nombre de doutes subsistent par rapport à la façon dont le système trouvera à s'appliquer, les difficultés majeures portent sur le fonctionnement du crédit d'impôt. Si lors de la législature précédente une enveloppe très claire y avait été attribuée, il n'est pas du tout certain, dans le cadre du bonus crédit d'emploi, que cette enveloppe, prévue pour le crédit d'impôt dans le cadre de la réforme fiscale, a été intégralement affectée à ce bonus. Elle aurait dès lors souhaité un aperçu plus détaillé de ces enveloppes pour le bonus crédit d'emploi.

Enfin, en ce qui concerne le problème des cotisations sur les pré-pensions, elle désirerait de plus amples informations concernant l'article 151.

M. Charles Michel (MR) se réjouit, quant à la problématique du taux d'activité, des initiatives qui sont prises dans le présent projet, afin d'abaisser l'âge à 45 ans à partir duquel des initiatives concrètes peuvent être prises. Toutefois, ces mesures semblent encore timides. Il désirerait dès lors savoir quelles sont les décisions concrètes qui devront être délibérées par arrêté royal et quels

personnes niet in aanmerking worden genomen bij de berekening van de werkloosheidsgraad, onder het voorwendsel dat ze werken, terwijl ze slechts een heel beperkt aantal uren presteren. Ook de cijfers van de deeltijdse werkloosheid zijn zeer hoog!

Om een oplossing te vinden en dat probleem terug te dringen, moet aandacht worden besteed aan de alternatieve financieringswijzen.

Ten slotte bevat dit ontwerp van programmawet te weinig grondslagen om de duur van de arbeidsjaren te kunnen verbeteren vanaf 2005, noch om de outplacementmaatregelen en de oprichting van «arbeids-cellen» verplicht te maken, zowel voor de werkgevers als voor de werknemers. Zonder een en ander wordt het niet mogelijk de ontslagen te beperken, alsook de herstructureringen, die kenmerkend zijn voor een liberaal systeem en die tal van mensen in een *Canada dry*-regeling of vervroegd pensioen doen terechtkomen.

Die drie elementen, die de grondslag vormen voor een structurele hervorming van de toegang tot de arbeid, komen in het ontwerp van programmawet onvoldoende aan bod.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) wenst drie zaken voor het voetlicht te brengen.

De stempelcontrole wordt weliswaar afgeschaft, maar in de regeringsverklaring was aangekondigd dat artikel 80 zou worden opgeheven zodra het activeringsplan van de werklozen in werking zou zijn getreden. Er is dus een probleem want het ontwerp van programmawet voorziet niet in die schorsing, die nochtans al enkele maanden geleden plaats zou moeten hebben gehad. Ze wenst terzake een duidelijk antwoord.

Wat de werkbonus betreft, blijven er weliswaar nog twijfels over de wijze waarop het systeem zal worden toegepast, maar de belangrijkste moeilijkheden betreffen de toepassing van het belastingkrediet. Tijdens de vorige zittingsperiode werden daaraan weliswaar echt kredieten voor uitgetrokken, maar in het kader van de werkbonus is het geenszins zeker dat die kredieten, waarin was voorzien inzake de belastinghervorming, volledig aan die bonus werden besteed. Ze wenst derhalve een meer gedetailleerd overzicht van die kredieten voor de werkbonus.

Tot slot wenst ze inzake het knelpunt van de «bijdragen op brugpensioenen» nadere inlichtingen over artikel 151.

De heer Charles Michel (MR) gaat in op het vraagstuk van de arbeidsparticipatie. Hij is verheugd dat in dit ontwerp van programmawet initiatieven worden genomen om al vanaf de leeftijd van 45 jaar concrete stappen te mogen zetten. Die maatregelen lijken echter nog schuchter. Hij wenst dan ook te weten welke concrete beslissingen bij koninklijk besluit moeten worden geno-

sont les moyens disponibles et mobilisés. Est-ce que le montant de 5 millions d'euros dont on entend parler actuellement est à retenir ?

Une autre réflexion porte sur le bonus crédit d'emploi. Un objectif a été fixé pour 2007. Cet objectif, ainsi que l'enveloppe qui doit y être réservée à ce moment, peuvent-ils être confirmés ? Quelle est l'agenda de la ministre en la matière ?

Enfin, sur la suppression du contrôle communal des chômeurs, il n'est pas totalement satisfait des initiatives qui ont été prises. Pourquoi cette lenteur pour concrétiser ces objectifs, alors que l'accord de gouvernement était clair à ce sujet ? Quel est le système alternatif envisagé ?

M. Benoît Drèze (cdH) désirerait formuler quelques remarques concernant le chapitre 5, portant sur les mesures Canada-Dry. Le Conseil d'État note dans son avis que ces mesures doivent être soumises à l'avis du Conseil national du travail ou du comité de gestion des organismes publics concernés. Cela a-t-il été fait ? Quel est par ailleurs le calendrier du gouvernement dans ce domaine ?

M. Hans Bonte, président de la commission des Affaires sociales, constate que le projet de loi-programme dépasse le simple cadre budgétaire, ce qui n'est pas une bonne chose. Toutefois, il est clair que le gouvernement ira toujours jusqu'où le parlement l'y autorisera. Pour sa part, il mettra tout en œuvre pour se donner les moyens de travailler de manière constructive.

Mme Freya Van den Bossche, ministre de l'Emploi, reconnaît qu'effectivement, il est souvent opté pour la voie de la facilité en travaillant par le biais de lois-programme. Pour sa part, elle veillera à ne pas abuser de ce mécanisme. Ensuite, en ce qui concerne les avis du Conseil d'État, ceux-ci sont généralement toujours pris en considération.

Quant au manque de fondements pour la mise en place d'une année charnière, il est clair que le présent projet n'en contient pas suffisamment pour 2005. L'objectif est ici de continuer à y travailler, étape par étape.

Quant à l'emploi, la volonté d'organiser une concertation ne doit certainement pas être perçue comme un moyen pour ne pas agir aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, il est indéniable que l'obtention d'un consensus au sein de cette concertation n'est pas acquise ! Cela permettra toutefois de connaître suffisamment le point de vue des différents partenaires sociaux.

En ce qui concerne les mesures Canada-Dry, il est certain qu'elles vont faire rentrer de l'argent. Ce n'est toutefois pas l'objectif principal. Le projet de loi-programme vise avant tout à créer un instrument pour la politique de l'emploi, dans ce sens qu'il devrait permet-

men en wat de beschikbare en ingezette middelen zijn. Gaat het om het bedrag van 5 miljoen euro waarover thans sprake is ?

Een andere reflectie betreft de werkbonus. Er is een doelstelling bepaald voor 2007. Kunnen die doelstelling en het krediet dat er dan voor moet worden uitgetrokken, worden bevestigd? Wat is het tijdspad van de minister terzake?

Ten slotte geven de initiatieven inzake de door de gemeenten uitgevoerde stempelcontrole hem geen volledige voldoening. Waarom duurt het zo lang vóór die doelstellingen concreet gestalte krijgen, terwijl het regeerakkoord terzake duidelijk was? Welke alternatieve regeling wordt overwogen?

De heer Benoît Drèze (cdH) heeft in verband met hoofdstuk 5 enkele opmerkingen over de *Canada dry*-maatregelen. De Raad van State geeft in zijn advies aan dat die maatregelen ter advies moeten worden voorgelegd aan de Nationale Arbeidsraad of aan het beheerscomité van de betrokken openbare instellingen. Is dat gebeurd? Wat is in dat opzicht het tijdspad van de regering?

Voorzitter Hans Bonte (sp.a-spirit) stelt vast dat het ontwerp van programmawet het loutere begrotingskader overstijgt. Dat is geen goede zaak. Het is echter duidelijk dat de regering steeds zover zal gaan als het parlement haar toestaat. Hijzelf zal alles in het werk stellen om zich de middelen te geven om op constructieve wijze te werken.

De minister van Werk erkent dat inderdaad vaak wordt gekozen voor de gemakkelijkste weg, door te werken via programmawetten. Zelf zal ze geen misbruik maken van dat mechanisme. Er wordt overigens altijd rekening gehouden met de adviezen van de Raad van State.

Het is duidelijk dat dit ontwerp van programmawet te weinig grondslagen bevat voor de totstandkoming van een scharnierjaar voor 2005. Het is de bedoeling daar voort aan te werken, stapsgewijs.

Wat de werkgelegenheid betreft, mag het streven inzake overleg geenszins worden aanzien als een argument om thans niet te handelen. Er kan in elk geval niet worden ontkend dat een consensus binnen dat overleg nog geen gewonnen zaak is! Dat overleg zal echter de mogelijkheid bieden het standpunt van de verschillende sociale partners genoegzaam te kennen.

Het staat vast dat de *Canada dry*-maatregelen geld zullen opbrengen. Dat is echter niet de voornaamste doelstelling. Het ontwerp van programmawet beoogt vooral een instrument in het leven te roepen voor het werkgelegenheidsbeleid, in die zin dat het de mogelijk-

tre de mettre en place une plus grande harmonisation dans le domaine.

En ce qui concerne le contexte macro-économique, il est établi qu'après trois années de faible croissance économique, les deux années suivantes, à savoir cette année et l'année prochaine, seront meilleures. Cette amélioration implique une croissance du PIB jusque 2.4% et l'année suivante jusque 2.2%, ce qui est bien sûr positif en comparaison au 0.9% et 1.3% des années précédentes. Ces chiffres sont également supérieurs à la moyenne européenne. De plus, cette croissance pourrait avoir des conséquences sur le pouvoir d'achat des familles, les investissements privés, ainsi que les prestations de «network». L'apport du commerce extérieur serait à nouveau positif (0.4%). Enfin, il est probable que l'apport négatif des investissements privés des dernières années deviendra positif à hauteur de 1.7%.

Si tout ceci constitue une bonne nouvelle, il est toutefois exact que cette croissance n'implique pas une haute intensité de main d'œuvre, ce qui signifie que les nouveaux emplois qui seront créés ne suffiront pas à faire augmenter de manière conséquente le taux d'emploi.

En ce qui concerne la suppression du contrôle communal des chômeurs, celle-ci ne présente pas de liens avec l'article 80. Ce dernier est lié aux mesures d'activation de la recherche d'emploi des chômeurs, ce qui signifie qu'à chaque fois que cette mesure entre en vigueur pour une catégorie de chômeurs, l'article 80 sera supprimé pour la même catégorie d'âge. Cela a été réalisé pour les moins de 30 ans au 1^{er} juillet 2004. En juillet 2005 ce sera fait pour les personnes entre 30 et 40 ans et un an plus tard pour les personnes entre 40 et 50 ans.

Enfin, quant aux chiffres relatifs au chômage temporaire, on constate que celui-ci n'est pas réparti de manière uniforme sur l'ensemble du territoire. Certaines zones sont nettement plus touchées que d'autres. Il serait dès lors relevant d'étudier les causes de ce phénomène.

Mme Greta D'hondt (CD&V) insiste sur le fait qu'une réforme structurelle, en envisageant de nouveaux moyens de financements de la sécurité sociale, est absolument essentielle. D'après les études les plus récentes du Bureau du Plan, une telle réforme pourrait créer jusqu'à 60000 nouveaux emplois.

Quant au chômage temporaire, il est exact que ce sont certaines zones qui sont tout particulièrement touchées. Si ceci a toujours été le cas, cette situation reste quoi qu'il en soit inadmissible.

Mme Zoé Genot (Ecolo) rappelle qu'une enveloppe était prévue pour le crédit d'impôt pour les revenus 2004. Que se passera-t-il avec cette enveloppe à l'avenir ? A-

heid zou moeten bieden terzake voor een grotere harmonisatie te zorgen.

Wat de macro-economische context betreft, staat het vast dat na drie jaar van zwakke economische groei, de twee volgende jaren, dat wil zeggen dit jaar en volgend jaar, beter zullen zijn. Die verbetering impliceert een groei van het BBP met 2,4 % en het volgende jaar met 2,2 %, wat uiteraard positief is in vergelijking met de 0,9 % en 1,3 % van de vorige jaren. Die cijfers liggen ook boven het Europees gemiddelde. Bovendien zou die groei gevolgen kunnen hebben voor de koopkracht van de gezinnen, de privé-investeringen en de «network»-prestaties. De inbreng van de buitenlandse handel zou opnieuw positief zijn (0,4 %). Ten slotte zal de negatieve inbreng van de privé-investeringen van de jongste jaren waarschijnlijk positief worden, ten belope van 1,7 %.

Dat alles is weliswaar goed nieuws, maar het klopt inderdaad dat die groei geen toename van de werkgelegenheid impliceert, wat betekent dat de nieuwe banen die zullen worden geschapen ontoereikend zullen zijn om de werkgelegenheidsgraad aanzienlijk te doen toenemen.

Er is geen verband tussen de afschaffing van de stempelcontrole en artikel 80. Dat laatste houdt verband met de maatregelen om de werklozen te activeren werk te zoeken, wat inhoudt dat telkens die maatregel in werking treedt voor een categorie van werklozen, artikel 80 zal worden afgeschaft voor dezelfde leeftijdscategorie. Dat werd op 1 juli 2004 verwezenlijkt voor de mensen jonger dan 30 jaar, in juli 2005 zal dat het geval zijn voor de mensen tussen 30 en 40 jaar en een jaar later voor zij die tussen 40 en 50 jaar oud zijn.

Wat ten slotte de cijfers in verband met de tijdelijke werkloosheid betreft, constateert men dat die vorm van werkloosheid niet op het hele grondgebied dezelfde is. Sommige gebieden zijn duidelijk meer getroffen dan andere. Het zou derhalve relevant zijn de oorzaken van dat verschijnsel te onderzoeken.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) legt de nadruk op het feit dat een structurele hervorming, waarbij nieuwe financieringsmiddelen voor de sociale zekerheid worden overwogen, absoluut essentieel is. Volgens de meest recente onderzoeken van het Federaal Planbureau zou een dergelijke hervorming voor nagenoeg 60.000 nieuwe banen kunnen zorgen.

Het klopt dat er in bepaalde zones veel tijdelijke werkloosheid is. Dat is weliswaar altijd het geval geweest, maar die situatie blijft in ieder geval onaanvaardbaar.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) herinnert eraan dat voor het belastingkrediet voor de inkomsten 2004 in een krediet was voorzien. Wat zal er in de toekomst met dat

t-elle été réinsérée dans la sécurité sociale par rapport aux revenus 2004 et par rapport aux autres années ?

La ministre confirme que ce sera le cas. Cette mesure se trouve dans le financement alternatif.

krediet gebeuren? Is het opnieuw opgenomen in de sociale zekerheid ten aanzien van de inkomsten 2004 en ten aanzien van de andere jaren?

De minister bevestigt dat zulks het geval zal zijn. Die maatregel is opgenomen in de alternatieve financiering.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES 133 À 144 ET 147 À 177

Chapitre 1 : Fonds de l'expérience professionnelle

Mme Greta D'hondt (CD&V) considère que ces dispositions impliquent une large extension du cadre existant, ce qui prouve que le Fonds ne fonctionne pas de la manière dont on aurait souhaité. Elle se pose la question de savoir si le présent projet ne tendra pas une fois de plus à avantager les entreprises qui maîtrisent parfaitement la législation en vigueur, au détriment de ceux qui ne la connaissent pas bien. Peut-être serait-il plus opportun d'adopter une mesure globale qui accorderait les mêmes chances à tous.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) constate que le passage du Fonds de l'expérience professionnelle de 55 à 45 ans, est une mesure très générale concernant l'ensemble des secteurs. Pourquoi ne s'est-on pas limité à certains secteurs où cette mesure serait nécessaire ? Ceci aurait par exemple pu ressortir après une évaluation des précédentes mesures, qui s'appliquaient aux travailleurs âgés d'au moins 55 ans. Quelles ont été en effet les conséquences de ces mesures sur le maintien d'employés au-delà de 55 ans ? Pourquoi cette évaluation n'a-t-elle pas eu lieu ?

Mme Sabien Lahaye-Battheu (VLD) souligne que déjà au cours du mois d'avril de cette année, le Fonds de l'expérience professionnelle a fait l'objet d'une attention particulière, en raison de son manque de transparence.

Le secrétaire d'État avait alors fait savoir que l'objectif était de libérer 5 millions d'euros pour le fond, à octroyer dans un premier temps au personnel et à l'administration afin de mieux développer ce fond et dans un second temps à utiliser afin de développer près de 7 projets d'ici la fin de l'année. Est-ce que tel a été le cas ?

Il est par ailleurs souhaitable que le Parlement ait plus de contrôle sur l'évaluation de ce fonds. Quelles sont les initiatives qui ont été prises par le Fonds ? Qui a pu bénéficier des différentes mesures prises par le Fonds ? Comment fonctionne-t-il et a-t-il fonctionné les années précédentes ? Quel est enfin le budget qui lui est attribué ?

Mme Greta D'hondt (CD&V) se demande, quant à l'article 137, si le SPF est également concerné ou est-ce uniquement les entreprises.

III. — BESPREKING VAN DE ARTIKELN 133 TOT 144 EN 147 TOT 177

Hoofdstuk 1: Ervaringsfonds

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) stelt dat die bepalingen een forse uitbreiding van de huidige personeelsformatie impliceren, hetgeen bewijst dat het Fonds niet werkt zoals men had gewild. Zal dit ontwerp van programmawet er niet eens te meer toe leiden dat de ondernemingen die perfect met de vigerende wetgeving kunnen omgaan worden bevoordeeld, zulks ten koste van die welke die wetgeving niet goed kennen? Misschien ware het wenselijker een alomvattende maatregel aan te nemen die iedereen dezelfde kansen biedt.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) constateert dat de maatregel waarbij het Ervaringsfonds al kan optreden voor mensen van 45 jaar, in plaats van 55 jaar, een erg algemene maatregel is, voor alle sectoren tegelijk. Waarom blijft die niet beperkt tot welbepaalde sectoren waarin die maatregel in voorkomend geval noodzakelijk is? Zulks had bijvoorbeeld kunnen blijken na een evaluatie van de vorige maatregelen die golden voor werknemers ouder dan 55 jaar. Wat waren immers de gevolgen van die maatregelen inzake het behoud van werknemers ouder dan 55 jaar? Waarom is die evaluatie uitgebleven?

Mevrouw Sabien Lahaye-Battheu (VLD) onderstreept dat het Ervaringsfonds reeds in de loop van april van dit jaar bijzondere aandacht heeft gekregen wegens zijn gebrek aan transparantie.

De staatssecretaris heeft toen laten weten dat het de bedoeling was 5 miljoen euro voor het Fonds vrij te maken, die in een eerste fase dienden te worden toegerekend aan het personeel en aan het bestuur om het Fonds beter uit te bouwen; in een tweede fase moest dat geld worden aangewend om tegen het einde van dit jaar een zevental projecten te ontwikkelen. Is dit ook gebeurd?

Voorts is het wenselijk dat het parlement beter toezicht kan uitoefenen op de evaluatie van dat Fonds. Welke initiatieven heeft het Fonds genomen? Aan wie zijn de diverse door het Fonds genomen maatregelen ten goede gekomen? Hoe werkt het en hoe heeft het de voorbije jaren gewerkt? En ten slotte: welk budget heeft het toegewezen gekregen?

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vraagt met betrekking tot artikel 137 of ook de FOD erbij betrokken is, dan wel of het alleen slaat op de ondernemingen.

La ministre souligne qu'au début, aucun projet n'avait été prévu. A l'heure actuelle, huit projets ont été déposés. Cela reste nettement insuffisant. Deux possibilités peuvent expliquer cette situation. Il est d'abord possible que le champ d'application du Fonds soit trop restreint. C'est dans le but de résoudre ce problème que les dispositions en projet portent sur l'élargissement du Fonds. La deuxième possibilité est qu'il n'y ait pas de besoin à une telle initiative, mais ce cas de figure est peu probable.

En ce qui concerne l'évaluation du Fonds, elle propose d'insérer celle-ci dans l'arrêté royal afin que tout le monde puisse en prendre connaissance.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) déplore que certaines entreprises vont pouvoir bénéficier d'un soutien injustifié.

La ministre reconnaît que certains secteurs pourront plus facilement que d'autres déposer des projets. On ne peut toutefois pas encore en tirer des conclusions. Il est préférable d'appliquer pour l'instant la mesure Canada-Dry à l'ensemble des secteurs, afin d'être certain que celle-ci puisse profiter au plus grand nombre.

Art. 133 à 139

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire.

*
* *

Les articles 133 à 139 sont successivement adoptés par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 139bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) estime qu'il serait préférable de prévoir une évaluation annuelle du Fonds qui serait transmise au Conseil national du travail, ainsi qu'à la Chambre. Pour ce faire, elle dépose un amendement n° 8 (DOC 51 1437/006), afin d'insérer dans la loi-programme en projet un article 139bis visant à introduire un article 35bis à la loi du 5 septembre 2001.

*
* *

L'amendement n° 8 est rejeté par 8 voix contre 4.

De minister van Werk onderstreept dat aanvankelijk in geen enkel project was voorzien. Momenteel zijn acht projecten ingediend. Dat is nog steeds ruim onvoldoende. Die toestand heeft twee mogelijke verklaringen. In de eerste plaats kan het zijn dat het toepassingsgebied van het Fonds te beperkt is; om die moeilijkheid te verhelpen, hebben de ontworpen bepalingen betrekking op de uitbreiding van het Fonds. In de tweede plaats is het mogelijk dat er geen behoefte aan een dergelijk initiatief bestaat, maar dat is weinig waarschijnlijk.

De minister stelt voor de evaluatie van het Fonds op te nemen in het koninklijk besluit; zo kan iedereen er kennis van nemen.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) vindt het jammer dat sommige ondernemingen onterecht steun zullen krijgen.

De minister van Werk erkent dat bepaalde sectoren gemakkelijker dan andere projecten zullen kunnen indienen. Niettemin kunnen vooralsnog geen conclusies worden getrokken. Thans verdient het de voorkeur de *Canada Dry*-maatregel op alle sectoren toe te passen, om er zeker van te zijn dat hij aan zoveel mogelijk mensen ten goede kan komen.

Art. 133 tot 139

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De artikelen 133 tot 139 worden achtereenvolgens aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 139bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) acht het verkieslijker te voorzien in een jaarlijkse evaluatie van het Fonds, die dan zou worden toegezonden aan de Nationale Arbeidsraad. Met het oog daarop dient zij amendement nr. 8 (DOC 51 1437/006) in, tot invoeging van een artikel 139bis in het ontwerp van programmawet, dat ertoe strekt in de wet van 5 september 2001 een artikel 35bis in te voegen.

*
* *

Amendement nr 8 wordt verworpen met 8 tegen 4 stemmen.

Art. 140

Mme Greta D'hondt (CD&V) fait remarquer qu'il y a une faute dans le texte, une partie du dispositif n'ayant pas été traduite en français.

*
* *

L'article 140 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 141

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire.

*
* *

L'article 141 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

*
* *

Chapitre 2 : Le bonus crédit d'emploi

Mme Greta D'hondt (CD&V) fait remarquer que le bonus crédit d'emploi n'est en réalité pas nouveau. Le gouvernement se contente juste de donner de nouveaux noms à ce qui existait déjà à l'époque où le CD&V était encore au pouvoir. Ainsi, le bonus crédit d'emploi est un nouveau nom pour la réduction des cotisations personnelles.

Ce projet de loi-programme opère également une modification de l'article 289ter du Code des impôts sur les revenus 1992 en supprimant le crédit d'emploi pour les faibles revenus.

Il est clair que la réduction des cotisations personnelles et la mise en place d'un crédit d'emploi pour les faibles revenus sont des mesures liées. Il aurait dès lors été préférable de ne prévoir qu'une seule mesure, qui se serait fait directement ressentir sur la fiche de paie des employés. Si, à l'heure actuelle, une évolution dans cette direction est effectuée, cela aurait pu être fait, il y a déjà deux ans.

Elle se demande également si les montants du nouveau bonus Crédit d'emploi correspondront aux montants annoncés lors du Conseil des ministres de Gembloux.

Par ailleurs, il a toujours été dit que ce bonus serait lié à la réforme de l'allocation de garantie de revenus pour les chômeurs à temps partiel. Est-ce le cas ?

Art. 140

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) merkt op dat in de tekst een fout staat; een deel van het beschikkend gedeelte werd immers niet naar het Frans vertaald.

*
* *

Artikel 140 wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen.

Art. 141

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Artikel 141 wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen

*
* *

Hoofdstuk 2 : De werkbonus

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) merkt op dat de werkbonus in feite niet nieuw is. De regering neemt er genoeg mee nieuwe namen te geven aan wat al bestond toen de christen-democraten federaal nog aan de macht waren. Zo is «werkbonus» een nieuwe naam voor de verlaging van de persoonlijke bijdragen.

Dit ontwerp van programmawet brengt ook een wijziging aan in artikel 289ter van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 door het belastingkrediet voor lage inkomens af te schaffen.

Het is duidelijk dat de verlaging van de persoonlijke bijdragen en de instelling van een werkbonus voor lage inkomens aan elkaar gekoppelde maatregelen zijn. Daarom zou het beter zijn geweest maar in één maatregel te voorzien, die onmiddellijk op de loonfiche van de werknemers tot uiting zou zijn gekomen. Er wordt nu van koers veranderd, maar dat had al twee jaar geleden gekund.

Zij vraagt zich ook af of de bedragen van de nieuwe werkbonus zullen overeenstemmen met de bedragen die op de Ministerraad van Gembloux zijn aangekondigd.

Voorts is altijd gezegd dat die bonus zou gekoppeld worden aan de hervorming van de uitkeringen inzake het gewaarborgd inkomen voor tijdelijk werklozen. Is dat zo?

Se pose en outre la question de savoir si ces mesures entrèrent en vigueur le 1^{er} janvier 2005.

Enfin, il convient de constater que la suppression du crédit d'impôt est déjà d'application pour les revenus 2004. Cela signifie-t-il qu'une économie sera réalisée cette année encore, ce qui ne constituerait pas une mesure neutre sur le plan budgétaire ? Si tel était le cas, où peut-on retrouver ces chiffres dans le budget ?

Mme Maggie De Block (VLD) fait savoir qu'il est important que les employeurs puissent ressentir le plus vite possible l'effet positif du bonus crédit d'emploi. C'est pourquoi il a été décidé d'en avancer l'entrée en vigueur.

M. Benoît Drèze (cdH) rappelle que la question n'est pas de remettre en cause le transfert de l'ancien crédit d'impôt vers un renforcement de la réduction des cotisations personnelles bas salaires. Il est toutefois frustré des réponses apportées aux questions posées par Mme D'hondt. On ne peut souscrire qu'à deux conditions à l'article 143 2^o proposé, qui donne une habilitation au Conseil des ministres, à savoir : disposer premièrement du projet de texte et deuxièmement, d'une projection budgétaire, mettant clairement en évidence le rapport entre l'économie réalisée en supprimant le crédit d'impôt et le renforcement de la mesure bas salaires.

Mme Pierette Cahay-André (MR) souligne que rendre le travail plus rémunérateur est une préoccupation que son parti avait depuis longtemps. Il est certain que si les gens n'ont pas un peu plus d'argent que ce qu'ils touchent des allocations sociales, il ne peut y avoir beaucoup d'intérêt à recommencer à travailler.

Elle espère dès lors que les marges budgétaires seront rapidement utilisées, afin de remplir cet objectif.

Mme Freya Van den Bossche, ministre de l'Emploi, rappelle que les revenus du crédit d'impôt augmenteront au fur et à mesure sur une période de trois ans et seront intégrés dans le bonus crédit d'emploi. Ainsi, si en 2004 seulement 89 millions d'euros seront intégrés, ce chiffre sera probablement porté à 243 millions d'euros en 2006.

Les montants prévus sont les mêmes que ceux dont il a été question lors du Conseil des ministres de Gembloux.

La réforme de l'allocation de garantie de revenus est également revue au 1^{er} janvier 2005. En faisant entrer en vigueur cette mesure en même temps que le bonus crédit d'impôt, les deux mesures sont renforcées.

Mme Greta D'hondt (CD&V) constate que le bonus crédit d'emploi était initialement prévu pour octobre 2004.

Bovendien rijst de vraag of die maatregelen op 1 januari 2005 in werking zullen treden.

Tot slot moet worden vastgesteld dat de afschaffing van het belastingkrediet al voor de inkomsten van 2004 wordt toegepast. Betekent dit een bezuiniging voor dit jaar nog, wat op budgettair vlak niet neutraal is? Als dit zo is, waar staan dan de betrokken cijfers in de begroting?

Mevrouw Maggie De Block (VLD) deelt mee dat het belangrijk is dat de werkgevers zo spoedig mogelijk het positief effect van de werkbonus voelen. Daarom is beslist de inwerkingtreding te vervroegen.

De heer Benoît Drèze (cdH) herinnert eraan dat het er niet om gaat de overgang van het oude belastingkrediet naar een forsere verlaging van de persoonlijke bijdragen voor lage lonen op de helling te zetten. Hij is evenwel ontevreden met de antwoorden die op de vragen van mevrouw D'hondt zijn gegeven. Men kan het ontworpen artikel 143, 2^o, dat de Ministerraad een machtiging verleent, maar onderschrijven op twee voorwaarden: beschikken over de ontworpen tekst én beschikken over een budgettaire projectie, waarbij duidelijk het verband wordt aangegeven tussen de bezuiniging die tot stand komt als gevolg van de afschaffing van het belastingkrediet en de opvoering van de maatregel in verband met de lage inkomens.

Mevrouw Pierette Cahay-André (MR) onderstreept dat haar partij er al langer naar streeft arbeid lonender te maken. Het is ongetwijfeld zo dat als de mensen niet iets meer hebben dan wat ze aan sociale uitkeringen ontvangen, zij er weinig belang bij kunnen hebben om opnieuw aan de slag te gaan.

Zij hoopt derhalve dat de budgettaire marges snel worden aangesproken om die doelstelling te realiseren.

De minister van Werk herinnert eraan dat de ontvangsten van het belastingkrediet over een periode van drie jaar geleidelijk zullen toenemen en zullen overgaan in de werkbonus. Zo zal de opbrengst in 2004 maar 89 miljoen euro bedragen, maar in 2006 vermoedelijk 243 miljoen euro hebben opgebracht.

De begrote bedragen zijn dezelfde als die waarvan op de Ministerraad van Gembloux sprake was.

De hervorming van de inkomensgarantie-uitkering wordt eveneens op 1 januari 2005 bijgestuurd. Door deze maatregel op hetzelfde tijdstip in werking te laten treden als de werkbonus, worden beide maatregelen versterkt.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) stelt vast dat de werkbonus initieel voor oktober 2004 was gepland. Uiteinde-

Finally this measure is moved to 1st January 2005. This measure is not neutral, as it implies that the credit d'impôt is suppressed for the year of revenues 2004.

La ministre souligne qu'étant donné que les revenus 2004 ne sont remis qu'en 2005 et en partie enrôlés cette même année, il ne peut y avoir de rentrées dû à la suppression du crédit d'impôt cette année.

Mme Greta D'hondt (CD&V) souhaiterait avoir un tableau de ces différentes données.

M. Benoît Drèze (cdH) insiste également pour disposer d'une nouvelle note budgétaire. Il y a eu tellement de rapports depuis la dernière note, qu'il est essentiel de rétablir la confiance.

La ministre marque son accord avec cette requête.

Art. 142

M. Benoît Drèze (cdH) estime que la traduction du mot «*werkbonus*» en français est complètement désastreuse. Il serait préférable de parler de bonus à l'emploi plutôt que de bonus Crédit d'emploi. Afin de prendre en compte cette modification, il dépose l'amendement n° 9 (DOC 51 1437/006).

*
* *

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité.

L'article 142, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 143

M. Benoît Drèze (cdH) souligne qu'il a été observé que le crédit d'impôt n'avait qu'un faible impact sur les pièges à l'emploi, étant donné qu'il ne prend effet que deux ans après la décision de rentrer sur le marché du travail. Il a été dès lors décidé de créer un bonus crédit d'emploi qui renforcerait les réductions de cotisations personnelles, qui elles ont un effet au moment de la prise de l'emploi. Or, les dispositions à ce sujet du projet de loi-programme ne font que modifier les intitulés pour inclure dans la législation la notion de bonus crédit d'emploi, sans toutefois prévoir le renforcement des réductions de cotisations personnelles. Afin de combler cette

lijkt wordt die maatregel naar 1 januari 2005 verschoven. Die maatregel is budgettair niet neutraal, want het veronderstelt dat het belastingkrediet voor het inkomstenjaar 2004 wordt afgeschaft.

De minister van Werk onderstreept dat aangezien de inkomsten van 2004 maar in 2005 worden aangegeven en deels datzelfde jaar worden ingekohierd, er dit jaar geen ontvangsten kunnen zijn als gevolg van de afschaffing van het belastingkrediet.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) zou graag een tabel met de verschillende gegevens krijgen.

Ook *de heer Benoît Drèze (cdH)* dringt erop aan over een nieuwe budgettaire nota te beschikken. Er zijn sinds de jongste nota zoveel verschuivingen geweest, dat het essentieel is het vertrouwen te herstellen.

De minister van Werk stemt met dat verzoek in.

Art. 142

De heer Benoît Drèze (cdH) vindt de vertaling van de term «*werkbonus*» in het Frans een miskleun. De term «*bonus à l'emploi*» is verkieslijk boven uitdrukking de «*bonus crédit d'emploi*». Met het oog op die wijziging dient hij amendement nr. 9 (DOC 51 1437/006) in.

*
* *

Amendement nr 9 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 142, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 143

De heer Benoît Drèze (cdH) onderstreept dat men heeft gemerkt dat het belastingkrediet maar een geringe invloed heeft gehad op de werkloosheidsvallen, aangezien die maatregel maar effect sorteert twee jaar na de beslissing om opnieuw aan de slag te gaan. Daarom is beslist een werkbonus in het leven te roepen om meer kracht te geven aan de verlaging van de persoonlijke bijdragen, die onmiddellijk bij de werkhervatting effect sorteren. De betrokken bepalingen van het ontwerp van programmawet wijzigen echter alleen maar de opschriften om het begrip werkbonus in de wetgeving op te nemen, zonder evenwel te voorzien in de forsere verlaging van de persoonlijke bijdragen. Om die leemte weg te

lacune, il dépose un amendement n° 1 (DOC 51 1437/006).

Enfin, compte tenu de la nécessité de parler de bonus à l'emploi plutôt que de bonus crédit d'emploi, les amendements n° 10 et 11 (DOC 51 1347/006), corollaires de l'amendement n° 9, sont déposés.

*
* *

L'amendement n° 1 est rejeté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

Les amendements n° 10 et 11 sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'article 143, tel qu'amendé, est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 144

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire.

Il est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

*
* *

Chapitre 3 : Suppression du contrôle communal des chômeurs

Mme Nahima Lanjri (CD&V) fait remarquer qu'il était initialement prévu de supprimer le contrôle par étapes. Or, l'on constate maintenant que la suppression va être directement appliquée à l'ensemble des catégories de chômeurs. De ce fait, certaines catégories risquent de se retrouver pour longtemps sans contrôle. Qu'en est-il ?

Par ailleurs, pourquoi le contrôle des chômeurs complets est-il supprimé et non celui des chômeurs à temps partiel ?

Enfin, quelles sont les mesures qui seront prises afin de motiver les moins jeunes à rechercher du travail ?

M. Benoît Drèze (cdH) rappelle qu'il y avait en juillet 2003 un accord politique sur trois mesures, à savoir : la suppression de l'article 80, le renforcement du contrôle par l'Onem et la suppression du contrôle communal des chômeurs. Si les deux premières mesures sont entrées au moins partiellement en vigueur au mois de juillet de cette année, la suppression du pointage attend toujours.

werken dient hij amendement nr. 1 (DOC 51 1437/006) in.

Omdat men tot slot beter zou spreken van «*bonus à l'emploi*» in plaats van «*bonus crédit d'emploi*» dient hij de amendementen nrs. 10 en 11 (DOC 51 1437/006) in, die het logische gevolg zijn van amendement nr. 9.

*
* *

Amendement nr 1 wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen nrs 10 en 11 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Artikel 143, aldus gewijzigd wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 144

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

*
* *

Hoofdstuk 3 : Afschaffing van de stempelcontrole

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) merkt op dat het aanvankelijk in de bedoeling lag die controle stapsgewijs af te schaffen. Nu stelt men echter vast dat die afschaffing meteen op alle categorieën van werkzoekenden zal worden toegepast. Daardoor dreigen bepaalde categorieën voor lange tijd ongecontroleerd te blijven. Wat is daar van aan?

Voorts rijst de vraag waarom de controle op de volledig werklozen wel, die op de deeltijdwerkers niet wordt afgeschaft.

Welke maatregelen zullen ten slotte worden genomen om de oudere werkzoekenden ertoe aan te sporen werk te zoeken?

De heer Benoît Drèze (cdH) memoreert dat in juli 2003 een politiek akkoord werd bereikt over drie maatregelen: de opheffing van artikel 80, een verscherpte RVA-controle en de afschaffing van de stempelcontrole. De twee eerste maatregelen zijn (ten minste gedeeltelijk) in juli van dit jaar in werking getreden, maar het is nog steeds wachten op de afschaffing van de stempelcontrole.

Ce contrôle coûte pourtant fort cher aux communes et se déroule souvent dans des conditions déplorables pour les chômeurs.

Alors que l'objectif semblait initialement être d'opérer la suppression d'ici avril 2005, la ministre a récemment parlé de janvier 2006, retardant ainsi l'exécution de la mesure de 9 mois.

Il est important de donner un signal clair afin de montrer que ce dossier est mis à l'agenda, afin d'éviter tout dérapage au niveau des communes, qui pourraient être tentées de supprimer unilatéralement le pointage des chômeurs.

Mme Pierrette Cahay-André (MR) se réjouit des conséquences sur la simplification administrative.

Lorsqu'elle était bourgmestre, elle avait déjà demandé de supprimer le pointage. Cela fait des années que cette suppression est attendue. Or, maintenant que l'on dispose de mesures d'accompagnement des chômeurs pour les aider à trouver du travail, ce système devient d'un autre âge. Il convient de le supprimer au plus tôt.

Mme Danielle Van Lombeek-Jacobs (PS) aimerait savoir pourquoi le contrôle relatif aux chômeurs à temps partiel est maintenu.

Mme Annemie Turtelboom (VLD) explique que si la suppression n'a pas encore été opérée, c'est en raison de la difficulté de récolter les différentes données. Il est essentiel de disposer de chiffres corrects et suffisamment complets afin d'être en mesure d'analyser et d'interpréter correctement la situation.

Mme Sabien Lahaye-Battheu (VLD) est d'avis que le système de pointage reste un moyen très efficace pour contrôler le lieu de résidence des chômeurs. Il est important de ne pas confondre ce système de contrôle avec le nouveau système sur la disposition au travail, qui est entré en vigueur le 1 juillet 2004.

Il est dès lors important de prévoir un système alternatif de contrôle de résidence, afin de remplacer adéquatement le système de pointage.

M. Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) insiste pour que des alternatives au système de pointage soient mises en place. Ainsi, l'on pourrait par exemple demander aux chômeurs d'entretenir des contacts réguliers avec le service de placement.

Il serait également probablement préférable d'évaluer d'abord les nouvelles capacités d'accompagnements des régions, avant de supprimer le système de pointage, car ces deux paramètres sont liés.

Die controle kost de gemeenten echter handenvol geld en verloopt in voor de werklozen vaak weinig benijdenswaardige omstandigheden.

Oorspronkelijk leek het in de bedoeling te liggen die afschaffing tegen april 2005 door te voeren. Onlangs maakte de minister evenwel gewag van januari 2006, waarbij zij de uitvoering van die maatregel dus met 9 maanden verdaagt.

Het is zaak een duidelijk signaal uit te zenden, om aan te tonen dat dit dossier wel degelijk geagendeerd staat. Aldus voorkomt men iedere ontsporing op gemeentelijk vlak (zo zouden de gemeenten eenzijdig kunnen beslissen de stempelcontrole af te schaffen).

Mevrouw Pierrette Cahay-André (MR) toont zich opgetogen over de gevolgen van een en ander op het stuk van de administratieve vereenvoudiging.

Toen zij nog burgemeester was, had zij reeds gevraagd die stempelcontrole af te schaffen. Het is nu al jaren wachten op die afschaffing. Nu echter een aantal begeleidende maatregelen voorhanden zijn om de werklozen te helpen om werk te zoeken, is die regeling volkomen achterhaald. Ze behoort dus zo snel mogelijk te worden afgeschaft.

Mevrouw Danielle Van Lombeek-Jacobs (PS) vraagt waarom de controle op wie deeltijds werkloos is, behouden blijft.

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) licht toe dat die afschaffing nog geen feit is omdat het zo moeilijk is de diverse gegevens in te zamelen. Het is van essentieel belang over juiste en zo volledig mogelijke cijfergegevens te beschikken, teneinde de situatie correct te kunnen analyseren en inschatten.

Mevrouw Sabien Lahaye-Battheu (VLD) vindt dat de stempelcontrole een zeer efficiënt middel blijft om de verblijfplaats van de werklozen te controleren. Het is belangrijk deze controleregeling en de nieuwe (op 1 juli 2004 in werking getreden) regeling inzake de werkberedheid niet door elkaar te halen.

Wil men de stempelcontrole op een efficiënte wijze vervangen, dan is het zaak in een alternatieve regeling te voorzien om de verblijfplaats te controleren.

De heer Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) beklemtoont dat alternatieven voor de stempelcontrole zouden worden uitgewerkt; zo kon men de werkzoekenden bijvoorbeeld vragen geregeld contact met de bemiddelingsdienst te houden.

Wellicht ware het tevens verkieslijk eerst na te gaan over welke nieuwe begeleidingsmiddelen de gewesten beschikken, vooraleer de stempelcontrole af te schaffen, want beide aspecten hangen nauw samen.

Mme Greta D'hondt (CD&V) rappelle que le contrôle de pointage avait initialement deux objectifs, à savoir : la collecte de données statistiques et s'assurer que le chômeur ne travaillait effectivement pas en journée.

En ce qui concerne le premier point, la suppression du contrôle ne causera pas de problèmes, étant donné que l'Onem s'en charge de manière très efficace. En ce qui concerne le second point, il est évident que même le système de pointage journalier, qui était à l'époque en vigueur, ne pouvait garantir un contrôle absolu. Le seul contrôle vraiment efficace était la possibilité donnée à l'Onem de venir contrôler des chômeurs à l'improviste.

Les fonctionnaires ne disposent pas de suffisamment de temps, ni de moyens pour contrôler l'adresse des chômeurs. Le système de pointage étant passé à un contrôle bihebdomadaire, il est donc très simple pour une personne de résider à l'étranger tout en venant pointer.

Toutefois, bien que ces contrôles n'étaient pas totalement efficaces, ils avaient au moins le mérite d'exister. En supprimant le pointage, il ne subsistera plus aucune forme de contrôle, ce qui est contre-productif pour la solidarité.

M. Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) fait remarquer qu'il y a deux ans seul le Vlaams Belang s'était opposé à la suppression des contrôles à domicile.

La ministre souligne que la suppression du pointage ne pourra pas avoir lieu avant l'automne 2005. Selon ses collègues régionaux, il serait en effet impossible de disposer des données nécessaires avant septembre-octobre 2005. Personne ne peut donc être prêt pour avril 2005 et l'on ne peut travailler convenablement sans statistiques.

Si le système de contrôle de pointage a eu comme objectif partiel de contrôler les chômeurs, il n'y est toutefois pas arrivé à le faire de manière efficace. La raison d'être principale de ce système était donc avant tout d'établir des statistiques. Maintenant qu'il est possible de disposer de meilleures techniques pour rassembler ces statistiques, il est important d'en profiter. Ainsi l'activation de la recherche d'emploi des chômeurs constitue une forme de contrôle relevante.

Il existe un lien entre différentes mesures qui ont toutes un rapport avec le chômage. Toutefois, le seul lien vraiment relevant est celui entre l'activation de la recherche d'emploi et la suppression de l'article 80, selon lequel pour chaque groupe où l'activation de la recherche d'emploi est lancée, l'article 80 est supprimé. Par contre, le lien entre l'activation de la recherche d'emploi et la suppression du pointage est nettement moins rele-

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) memoreert de twee oorspronkelijke doelstellingen van de stempelcontrole: het verzamelen van statistische gegevens en zich ervan vergewissen dat de werkloze overdag *de facto* geen arbeid verrichte.

Wat het eerste punt betreft, zal de afschaffing van de controle geen problemen doen rijzen, aangezien de RVA die taak zeer efficiënt uitvoert. In verband met het tweede punt is het evident dat zelfs de dagelijkse stempelcontrole die indertijd van toepassing was, geen absoluut waterdichte controle kon waarborgen. De enige echt doeltreffende controle was de aan de RVA geboden mogelijkheid om de werklozen onaangekondigd te controleren.

De ambtenaren beschikken over onvoldoende tijd en middelen om op het adres van de werklozen controles uit te voeren. Inmiddels vindt de stempelcontrole om de twee weken plaats. Het is dus gemakkelijk geworden om in het buitenland te vertoeven en tegelijkertijd te komen stempelen.

Hoewel die controles dus niet altijd even efficiënt waren, hadden ze ten minste toch de verdienste dat ze er waren. Schaft men de stempelcontrole af, dan zal geen enkele vorm van controle meer bestaan, wat de zin voor solidariteit niet meteen in de hand werkt.

De heer Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) merkt op dat het Vlaams Belang twee jaar geleden alleen stond in zijn verzet tegen de afschaffing van de thuiscontroles.

De minister van Werk onderstreept dat de afschaffing van de stempelcontrole vóór het najaar van 2005 onmogelijk een feit kan zijn. Volgens haar collega's-gewestministers is het immers onmogelijk om nog vóór september-oktober 2005 over de daartoe vereiste gegevens te beschikken. Tegen april 2005 kan die klus nooit geklaard zijn, en zonder statistische gegevens kan men onmogelijk behoorlijk werken.

De stempelcontrole had weliswaar deels tot doel de werklozen te controleren, maar men is er niet in geslaagd om dat doeltreffend te doen. De belangrijkste bestaansredenen van die regeling was dan ook dat het op die manier mogelijk was statistische gegevens in kaart te brengen. Momenteel beschikken we evenwel over betere technieken om die statistische gegevens in te zamelen. Het is dan ook belangrijk die technieken te benutten. Zo is de activering van het zoekgedrag van de werkloze een vorm van efficiënte controle.

Er bestaat een verband tussen diverse maatregelen die alle met de werkloosheid samenhangen. De link tussen de activering van het zoekgedrag van de werklozen en de opheffing van artikel 80 is evenwel de enige echt relevante: voor iedere groep waarvoor de maatregel van de activering van het zoekgedrag wordt gelanceerd, vervalt artikel 80. De band tussen de activering van het zoekgedrag en de afschaffing van de stempelcontrole is daar-

vant, car le système de pointage n'est en réalité pas un vrai mécanisme de contrôle.

En ce qui concerne le système de pointage pour les chômeurs à temps partiel, il n'est pas encore possible de le supprimer, étant donné que la banque de données DIMONA ne fonctionne pas encore suffisamment bien pour l'étendre à cette catégorie de chômeurs. Plus de garanties sont encore nécessaires.

Quant au contrôle du lieu de résidence, le système de pointage n'était là non plus pas très efficace. Le contrôle renforcé de l'Onem le sera sans aucun doute nettement plus.

Art. 147

M. Benoît Drèze (cdH) constate que si la suspension de l'article 80 et le nouveau système d'accompagnement sont effectifs depuis le 1^{er} juillet 2004, la suppression du contrôle communal n'est par contre pas encore d'application. Il devient plus qu'urgent que cette disposition entre en vigueur.

Afin de fixer une date butoir, il dépose un amendement n° 2 (DOC 51 1437/006) précisant que l'article 147 entre en vigueur le 1^{er} avril 2005.

Au cas où cet amendement ne serait pas adopté, il dépose dans un souci de donner un signal clair quant à la suppression du pointage un amendement n° 12 (DOC 51 1437/006) fixant la date butoir au 1^{er} octobre 2005, tout en précisant que le délai peut être rallongé de trois mois par arrêté royal au cas où des problèmes surviendraient.

La ministre ne considère pas nécessaire d'imposer une telle date.

*
* *

L'article 147 est adopté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 148

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire.

*
* *

L'amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

entegen heel wat minder relevant: *de facto* fungeert de stempelcontrole immers niet als een echt controle-mechanisme.

Voorts kan nog niet worden overgegaan tot de afschaffing van de stempelcontrole van wie deeltijds werkloos is, aangezien de DIMONA-gegevensbank nog niet voldoende vlot draait om ze tot die categorie van werklozen uit te breiden. Daarvoor zullen nog meer sluitende waarborgen vereist zijn.

Voor het controleren van de verblijfplaats was de stempelcontrole evenmin erg doeltreffend. De verscherppte RVA-controle zal dat zonder enige twijfel veel meer zijn.

Art. 147

De heer Benoît Drèze (cdH) constateert dat de opheffing van artikel 80 en de nieuwe begeleidingsregeling weliswaar sinds 1 juli 2004 van toepassing zijn, maar dat de afschaffing van de stempelcontrole nog steeds uitblijft. Die bepaling is dan ook hoogdringend aan inwerkingtreding toe.

Om een limietdatum vast te stellen, dient hij amendement nr. 2 (DOC 51 1437/006) in, dat preciseert dat artikel 147 op 1 april 2005 in werking treedt.

Om in te spelen op een eventuele verwerping van dat amendement, dient de spreker amendement nr. 12 (DOC 51 1437/006) in, om in verband met de afschaffing van de stempelcontrole een duidelijk signaal uit te zenden. Het stelt de limietdatum vast op 1 oktober 2005, met dien verstande dat de termijn bij koninklijk besluit met drie maanden kan worden verlengd zo eventueel problemen mochten rijzen.

De minister van Werk acht het niet nodig een dergelijke datum op te leggen.

*
* *

Artikel 147 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 148

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Amendement nr 2 wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

L'amendement n° 12 est rejeté par 10 voix contre 2.

L'article 148 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

*
* *

Chapitre 4 : Solidarité sociale

Mme Greta D'hondt (CD&V) attire l'attention sur le fait que ce projet n'est en réalité qu'une correction de la loi-programme de 2002, dans laquelle deux erreurs doivent être rétablies, à savoir : d'une part, la disposition dans laquelle il était omis de mentionner les décimes additionnels légaux applicables aux amendes pénales pénal et d'autre part, le fait que la responsabilité de l'employeur était limitée au préposé au lieu du préposé et du mandataire. A part corriger ces deux fautes, le présent chapitre ne fait pas grand chose d'autre.

Elle désirerait par ailleurs une mise en œuvre plus approfondie des 52 pages consacrées à la simplification de la législation et de la solidarité sociale, qui avaient été élaborées lors du Conseil des ministres de Gembloux.

Certaines parties abordées lors de ce conseil portaient sur la simplification de la législation ou la réforme du droit social pénal, deux domaines qui devraient être traités par le Parlement, mais qui ne sont pourtant pas présent dans la loi-programme en projet.

Outre ces deux domaines, il serait également nécessaire de tout mettre en œuvre afin d'éviter la fraude sociale.

La ministre précise qu'il s'agit ici en effet d'une correction d'une des précédentes lois-programme. Elle a toutefois veillé à ne traiter que ce qui était absolument nécessaire et à ne pas aborder ce qu'elle pouvait faire par la voie d'un projet de loi ordinaire.

Mme Greta D'hondt (CD&V) considère que si tel est effectivement le cas, la ministre utilise le projet de loi-programme à bon escient.

Mme Sabien Lahaye-Battheu (VLD) aimerait savoir quand ces dispositions entre en vigueur.

La ministre lui répond que l'entrée en vigueur suivra directement la publication, à savoir de 10 jours.

Amendement nr 12 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 148 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

*
* *

Hoofdstuk 4 : Sociale solidariteit

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vestigt de aandacht op het feit dat dit ontwerp eigenlijk slechts een correctief aanbrengt op de programmawet van 2002, waarin twee – door dit ontwerp weg te werken – vergissingen geslopen waren, met name de bepaling waarin men had nagelaten de wettelijke, op de strafrechtelijke geldboeten toepasselijke opdecimen te vermelden alsmede het feit dat de aansprakelijkheid van de werkgever beperkt was tot de aangestelde, in plaats van tot de lasthebber. Veel meer dan die twee correcties heeft dit hoofdstuk eigenlijk niet om het lijf.

Voorts had de spreekster graag een grondigere uitvoering gezien van de 52 pagina's die aan de vereenvoudiging van de wetgeving en van de sociale solidariteit gewijd zijn en die tijdens de bijzondere Ministerraad in Gembloux waren uitgewerkt.

Een aantal, in het raam van voormelde Ministerraad behandelde onderdelen, had betrekking op de vereenvoudiging van de wetgeving of op de hervorming van het sociaal strafrecht. Dat zijn twee domeinen die het parlement zou moeten behandelen, maar die in het ontwerp van programmawet ontbreken.

Naast die beide domeinen ware het tevens noodzakelijk alles in het werk te stellen om de sociale fraude tegen te gaan.

De minister preciseert dat het hier inderdaad om een verbetering van één van de vorige programmawetten gaat. Zij heeft er evenwel op toegezien enkel en alleen het allernoodzakelijkste te behandelen en die aspecten die door middel van een gewoon wetontwerp kunnen worden geregeld, niet in dit ontwerp van programmawet aan bod te laten komen.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) stelt dat de minister, zo zulks *de facto* het geval is, het ontwerp van programmawet op een correcte wijze aanwendt.

Mevrouw Sabien Lahaye-Battheu (VLD) had graag vernomen wanneer deze bepalingen in werking zullen treden.

De minister antwoordt haar dat de bepalingen 10 dagen na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* meteen in werking zullen treden.

Art. 149

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

L'article 149 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 150

M. Hans Bonte (sp.a-spirit) dépose un amendement n° 15 (DOC 51 1437/006) afin d'apporter une correction d'ordre technique.

*
* *

L'amendement n° 15 est adopté par 8 voix et 4 abstentions

L'article 150, tel qu'amendé, est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

*
* *

Chapitre 5 : Cotisations et retenues sur les indemnités complémentaires

Mme Greta D'hondt (CD&V) fait savoir qu'elle n'est pas fondamentalement opposée à l'idée de considérer ces pré-pensions abusives, comme une forme de salaire. Les indemnités Canada-Dry sont obtenues suite à un contrat de travail. Il est dès lors normal qu'une cotisation soit prélevée.

Toutefois, si ce système permet de faire rentrer de l'argent dans les caisses, on ne dispose pas encore pour autant d'un système qui permettrait d'éviter l'exclusion.

Il est normal d'agir de manière répressive une fois que le mal est fait, mais il convient également de mettre en place des mesures préventives. Sans cela, l'argent obtenu via le système de répression ne suffira jamais à prendre en charge les dommages causés par ces comportements, aux finances de la sécurité sociale.

Il est important que la ministre démontre à la commission que les prélèvements sur les pré-pensions Canada-Dry auront réellement un effet modérateur sur l'exclusion des employés âgés. Il est nécessaire que le montant imposé soit suffisamment élevé afin de pouvoir influencer les entreprises en cause.

Art. 149

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Artikel 149 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 150

De heer Hans Bonte (sp.a-spirit) dient amendement nr. 15 (DOC 51 1437/006) in, dat ertoe strekt een technische verbetering aan te brengen.

*
* *

Amendement nr. 15 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 150 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

*
* *

Hoofdstuk 5 : Bijdragen en inhoudingen op brugpensioenen en pseudo-brugpensioenen

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) merkt op dat zij niet fundamenteel is tegen idee om die pseudo-brugpensioenen als een vorm van loon te beschouwen. De zogenaamde *Canada-Dry*-vergoedingen werden verkregen op basis van een arbeidsovereenkomst. Het is dan ook normaal daarop een inhouding toe te passen.

Dankzij die regeling vloeit er weliswaar geld naar de Schatkist, maar dat betekent daarom nog niet dat men over een regeling zou beschikken om de uitsluiting tegen te gaan.

Het is normaal dat men, zodra het kwaad is geschied, bestraffend optreedt, maar het is tevens zaak in deze een aantal preventieve maatregelen uit te werken. Anders zal het geld dat men via bestraffing heeft verkregen, nooit volstaan om de financiële schade te neutraliseren die de sociale zekerheid door een dergelijk gedrag oploopt.

Het is belangrijk dat de minister de commissie zou aantonen dat de inhoudingen op de *Canada-Dry*-brugpensioenen *de facto* een afremmend effect op de uitsluiting van oudere werknemers sorteren. Het is noodzakelijk dat het belaste bedrag voldoende hoog ligt teneinde de betrokken bedrijven ook daadwerkelijk te beïnvloeden.

Elle constate également que ces dispositions accordent une habilitation très étendue au Roi. Une garantie est toutefois donnée qu'une concertation préalable avec les partenaires sociaux est prévue. Il est étrange que l'on tienne à inscrire cette condition dans le présent projet, étant donné que le résultat de la concertation avec les partenaires sociaux, dans le cadre du vieillissement de la population, devrait suivre l'obtention ou non d'un accord interprofessionnel, qui dans tous les cas doit être présenté au Parlement. Le gouvernement veut clairement agir trop vite.

Enfin, reste le problème relatif à la mesure imposant à l'employé de cotiser également. Le texte est formulé comme tel, que l'employé devra verser une partie de son indemnisation à la sécurité sociale. Ceci est inadmissible. Des éclaircissements semblent nécessaires.

M. Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) estime qu'il est grand temps de prendre des mesures afin de mettre fin au développement des pré-pensions abusives et de démonter étape par étape le système tout entier.

Il constate, en ce qui concerne la procédure, que si beaucoup d'idées sont avancées, il n'y a encore rien de vraiment concret. Il est clair que les partenaires sociaux doivent être mis à contribution, mais la marge de manœuvre que leur laisse le ministre a pour conséquence d'aboutir à une réglementation trop faible.

Par ailleurs, pourquoi l'avis du Conseil National du Travail (CNT) n'a-t-il pas été demandé plutôt ?

Comme l'a fait remarquer Mme D'honte, il s'agit ici presque d'une loi de pouvoirs spéciaux. Il serait souhaitable d'explicitier un peu plus les différents paramètres, tel que par exemple l'âge que l'employé doit avoir le jour de l'obtention de l'indemnisation complémentaire. Il est donc important de clarifier le texte.

De même, les nombreux cas où l'indemnisation complémentaire est considérée comme une rémunération ou non soulèvent quelques questions.

La ministre avait déclaré qu'elle ne pouvait avoir d'aperçu de l'ampleur des pré-pensions Canada-Dry, aucun chiffre n'étant disponible. Le CNT plaide clairement dans son rapport pour que le plus grand nombre de pistes possible soit utilisé, afin de se faire une idée de l'importance de ces pré-pensions Canada-Dry.

Tevens constateert de spreekster dat deze bepalingen de Koning een zeer uitgebreide machtiging verlenen. Het voorafgaand overleg met de sociale partners werd terzake weliswaar als waarborg ingebouwd, maar het blijft vreemd dat men erop staat die voorwaarde in dit ontwerp van programmawet op te nemen. Normaliter zou het resultaat van het overleg dat in het raam van de vergrijzing van de bevolking met de sociale partners wordt gevoerd, immers het gevolg moeten zijn van het al dan niet bereiken van een centraal akkoord dat hoe dan ook aan het parlement moet worden voorgelegd. Het moge duidelijk zijn: de regering loopt te hard van stapel.

Tot slot blijft er het probleem met betrekking tot de maatregel waarbij ook de werknemer bijdrageplichtig wordt. Naar luid van de huidige tekstversie zal de werknemer een deel van zijn vergoeding aan de sociale zekerheid moeten doorstorten. Dat is onaanvaardbaar. Het komt de spreekster voor dat enige toelichting terzake noodzakelijk is.

De heer Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) is van mening dat het hoog tijd is maatregelen te nemen om komaf te maken met de pseudo-brugpensioenen en de hele regeling stapsgewijs af te bouwen.

Wat de procedure betreft, constateert de spreker dat wel heel wat ideeën naar voren worden gebracht, maar dat er nog niets echt concreets uit de bus is gekomen. Het is duidelijk dat de sociale partners hun steentje zullen moeten bijdragen, maar dat de armslag die de minister hen daarbij geeft, ertoe leidt dat men tot een al te zwakke regelgeving zal komen.

Waarom werd voorts niet eerder het advies van de Nationale Arbeidsraad (NAR) ingewonnen ?

Zoals ook mevrouw D'hondt heeft opgemerkt, betreft het hier haast een volmachtenwet. Het ware wenselijk de diverse parameters wat nader toe te lichten, zoals de leeftijd die de werknemer moet bereikt hebben op de datum waarop hij de aanvullende vergoeding ontvangt. Het is dus belangrijk de tekst verder uit te klaren.

Ook de talloze gevallen waarbij de aanvullende vergoeding al dan niet als loon wordt beschouwd, doen enkele vragen rijzen.

De minister had verklaard dat zij onmogelijk kon inschatten op welk bedrag de *Canada-Dry*-brugpensioenen precies betrekking hebben, aangezien enig cijfergegeven terzake ontbreekt. Het NAR-verslag pleit er evenwel voor een zo groot mogelijk aantal kanalen te benutten om zich een idee te kunnen vormen van de bedragen waarmee de *Canada-Dry*-brugpensioenen overeenstemmen.

La loi-programme prévoit explicitement une limitation de compétence afin de mettre en œuvre cette nouvelle réglementation, dans ce sens que les indemnités complémentaires, qui étaient déjà en application lors de l'entrée en vigueur du projet de loi-programme ne pourront, même à l'avenir, être soumis à cette nouvelle réglementation et être perçus comme un revenu.

Il serait très utile de répondre à une demande du CNT et d'utiliser les données fiscales disponibles. La ministre a-t-elle déjà pris des initiatives à ce sujet ?

Un autre aspect concerne la relation entre l'indemnisation complémentaire et le chômage. Dans l'exposé des motifs de cette loi-programme, il est précisé, à juste titre, que dans certains cas, en particulier chez les employés, le système Canada-Dry était utilisé afin d'optimiser les indemnités payées suite à la cessation du contrat de travail, qui est dans l'intérêt des deux parties directement concernées, mais qui désavantage la sécurité sociale et l'État fédéral. Il convient de remédier à cette situation.

Dans le cadre d'une pré-pension Canada-Dry, l'employeur et l'employé arrivent fréquemment à un délai de préavis généralement limité au minimum légal, qu'ils complètent ensuite avec une indemnisation complémentaire qui n'est pas soumise à la cotisation sociale.

Dans de tels genres de cas, l'Onem estime généralement que les parties concernées ne sont pas arrivées à un délai de préavis raisonnable et impose comme sanction à l'employeur une amende correspondant à la différence entre le nombre de mois de préavis que l'employé aurait dû recevoir et le nombre de mois qui a effectivement été convenu.

Toutefois, la Cour de Cassation a rendu à ce sujet un arrêt le 24 mai 2004, dans lequel elle estime que, pour les cadres supérieurs, le choix de la durée du délai de préavis doit leur être laissé.

La question est dès lors de savoir de quelle manière l'Onem devra réagir face à de tels dossiers.

En ce qui concerne le passage vers d'autres régimes, il est clair que lorsqu'on parle de la problématique de fin de carrière, il est nécessaire d'aborder les différents régimes de retrait dans leur globalité, afin d'éviter de permettre un transfert d'un régime vers un autre.

Mme Zoé Genot (Ecolo) constate qu'il existe un consensus autour du fait que le système Canada-Dry ne

Het ontwerp van programmawet voorziet uitdrukkelijk in een inperking van de bevoegdheid om die nieuwe regelgeving uit te voeren, wat inhoudt dat de aanvullende vergoedingen die reeds tijdens de inwerkingtreding van het ontwerp van programmawet van toepassing waren, nooit – ook niet in de toekomst – onder die nieuwe regelgeving zullen kunnen vallen en als loon in aanmerking zullen kunnen worden genomen.

In dat verband ware het uitermate nuttig op de vanuit de NAR gestelde vraag in te gaan en de beschikbare fiscale gegevens te exploiteren. Heeft de minister in dat opzicht reeds initiatieven genomen ?

Een ander aspect heeft betrekking op de link tussen aanvullende vergoeding en werkloosheid. In de memoire van toelichting bij het ontwerp van programmawet wordt terecht gepreciseerd dat de *Canada-Dry*-regeling in bepaalde gevallen, en meer bepaald bij de werknemers, werd aangewend om de als gevolg van de beëindiging van een arbeidsovereenkomst betaalde vergoedingen opwaarts bij te stellen. Dat is in het belang van beide, daarbij rechtstreeks betrokken partijen, maar speelt in het nadeel van de sociale zekerheid en van de federale Staat. Die toestand moet worden verholpen.

In het raam van een *Canada-Dry*-brugpensioen bereiken werkgever en werknemer vaak een akkoord omtrent de – doorgaans tot de wettelijke minimumduur beperkte – opzeggingstermijn (en de daarmee overeenstemmende vergoeding) die ze vervolgens te completeren met een aanvullende vergoeding waarop geen sociale bijdragen hoeven te worden betaald.

In soortgelijke gevallen gaat de RVA er doorgaans van uit dat de betrokken partijen het niet eens zijn geworden omtrent een redelijke opzeggingstermijn en bestraft hij de werkgever daarvoor met een geldboete die overeenstemt met het verschil tussen het aantal maanden opzegging die de werknemer had moeten krijgen en het aantal maanden dat *de facto* werd afgesproken.

Op 24 mei 2004 heeft het Hof van Cassatie in dat verband evenwel een arrest gewezen, waarin het Hof, wat het hoger kaderpersoneel betreft, de mening is toegedaan dat de looptijd van de opzegging aan de keuze van de betrokkenen moet worden overgelaten.

De vraag rijst dan ook hoe de RVA op soortgelijke dossiers zal reageren.

Wat de overschakeling naar andere regelingen betreft, is het duidelijk dat, wanneer men het over de eindloopbaanproblematiek heeft, men daarbij de diverse rustpensioenregelingen in hun totaliteit in aanmerking behoort te nemen, teneinde een mogelijke overheveling van de enige regeling naar de andere te voorkomen.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) constateert dat iedereen het erover eens is dat de *Canada-Dry*-regeling geen

permet pas une participation égale de tous au financement de la sécurité sociale. De plus, il est intolérable que des employeurs puissent licencier sur le dos de la sécurité sociale. S'il était donc nécessaire d'intervenir, il convient toutefois de souligner que les dispositions en projet sont très floues. Ainsi, s'il est précisé à l'exposé des motifs que les indemnités complémentaires qui existent à l'heure actuelle ne pourront faire l'objet de modifications, cet élément ne se retrouve pas dans le texte du projet de loi-programme.

Mme Maggie De Blok (VLD) estime que ces mesures sont nécessaires, car comme cela ressort également du débat sur le vieillissement de la population, il devient urgent d'améliorer le taux d'emploi.

Si certains points sont encore flous, c'est en partie parce qu'il est nécessaire d'attendre qu'ait lieu la concertation avec les partenaires sociaux.

M. Benoît Drèze (cdH) aimerait savoir si l'avis du CNT a été demandé.

Il estime par ailleurs qu'il est important de se fixer des objectifs afin d'avancer. Une fois arrivée à un accord, il sera alors possible de travailler à la réalisation de celui-ci. Il se demande enfin si tous les cas de Canada-Dry ont été envisagés.

M. Jean-Marc Delizée (PS) met en avant l'importance du sujet.

Bien que cela ne soit pas formulé explicitement, l'article 151 donne un très large pouvoir au gouvernement, puisqu'il permet d'assimiler également des indemnités complémentaires accordées dans le cadre de la pré-pension conventionnelle.

Un débat en toute franchise sur la politique du gouvernement pour ce qui concerne les pré-pensions est nécessaire.

Les mesures Canada-Dry, comme la ministre le soulignait précédemment, constituent de fausses pré-pensions, qui visent uniquement à virer des gens qui se retrouvent au chômage aux frais de l'État. Par contre, lorsqu'il s'agit d'indemnités complémentaires, il est nécessaire d'avoir une approche très nuancée, chaque situation pouvant être très différente l'une de l'autre. S'agit-il par exemple d'un accord issu d'une convention collective de travail ou d'un accord individuel ? S'agit-il d'une indemnité complémentaire à une allocation d'invalidité ou à une allocation de chômage ? S'agit-il d'un bénéficiaire âgé de 50 ans ou de 58 ans ?

Il existe donc de nombreuses situations qu'il convient de prendre en compte.

gelijke participatie van eenieder in de financiering van de sociale zekerheid mogelijk maakt. Daar komt nog bij dat het onaanvaardbaar is dat werkgevers mensen kunnen ontslaan op de kap van de sociale zekerheid. Terzake moet dus wellicht worden ingegrepen, alleen valt het op dat de bepalingen daarover in dit ontwerp van programmawet zeer vaag zijn. Zo luidt het in de memorie van toelichting dat aan de thans bestaande aanvullende vergoedingen niet kan worden geraakt, maar rept de tekst van het ontwerp van programmawet daarvan met geen woord.

Volgens *mevrouw Maggie De Blok (VLD)* zijn deze maatregelen noodzakelijk: zoals ook blijkt uit het debat over de vergrijzing, wordt het dringend tijd de activiteitsgraad op te trekken. Sommige punten zijn misschien nog wat vaag, maar dat is deels te wijten aan het feit men eerst moet afwachten wat het overleg daarover met de sociale partners zal opleveren.

De heer Benoît Drèze (cdH) had graag vernomen of de NAR in deze om advies werd gevraagd.

Wil men vooruitgang boeken, dan is het volgens de spreker belangrijk eerst een aantal doelstellingen vast te leggen. Zodra een akkoord tot stand gekomen is, zal het mogelijk worden aan de uitvoering daarvan te gaan werken. Ten slotte vraagt hij zich af of wel alle *Canada-Dry*-casussen in aanmerking werden genomen.

De heer Jean-Marc Delizée (PS) onderstreept hoe belangrijk dit thema is.

Hoewel zulks niet met zoveel woorden wordt gezegd, verleent artikel 151 de regering toch een zeer ruime bevoegdheid: het artikel maakt immers de gelijkschakeling mogelijk van de aanvullende vergoedingen die werden toegekend ter completering van brugpensioenen waarin krachtens een arbeidsovereenkomst was voorzien.

In dat verband moet in alle openheid een debat over het door de regering aangehouden beleid inzake brugpensioenen worden gevoerd.

Zoals ook de minister eerder al heeft onderstreept, zijn de *Canada-Dry*-maatregelen een oneigenlijke vorm van brugpensioen, waarbij het er enkel en alleen om te doen is mensen de deur te wijzen en hen, op kosten van de Staat, in de werkloosheid te doen belanden. Wanneer het daarentegen aanvullende vergoedingen betreft, is een zeer genuanceerde benadering noodzakelijk want diverse situaties kunnen onderling sterk van elkaar verschillen. Gaat het bijvoorbeeld om een akkoord dat op grond van een collectieve arbeidsovereenkomst dan wel op individuele basis werd gesloten ? Gaat het om een gerechtigde van 50 jaar of van 58 jaar ?

Er zijn dus tal van situaties denkbaar, die dan ook afzonderlijk moeten worden bekeken.

En ce qui concerne les mesures Canada-Dry, celles-ci représentent une sorte de concurrence déloyale par rapport aux employeurs qui maintiennent leurs travailleurs plus âgés au travail. Tout ça doit se faire bien entendu dans le cadre de la concertation sociale et en tenant compte des droits acquis des travailleurs. Or, bien que le cadre reste relativement ouvert, ce projet de loi-programme donne l'impression de vouloir un peu forcer les partenaires sociaux.

Il désirerait quelques explications afin de clarifier la position de la ministre et du gouvernement en la matière. Quelles pré-pensions conventionnelles pourraient éventuellement être concernées, si cette analyse est confirmée ? Doit-on conclure que le gouvernement souhaite ne plus faire de distinction formelle entre les mesures Canada-Dry et les pré-pensions et a l'ambition de construire un nouveau modèle ? Enfin, si l'on dit que ces dispositions peuvent être prises après que le CNT ait rendu son avis, il y a-t-il une volonté du gouvernement de suivre cet avis s'il était négatif ?

La ministre rappelle qu'il a été estimé nécessaire d'organiser une concertation avec les partenaires sociaux dans ce domaine. Toutefois, celle-ci risque de prendre du temps et il n'est donc pas exclu qu'elle ne s'achève qu'au mois de mars. Afin de quand-même pouvoir prendre une décision avant les vacances d'été, il était absolument nécessaire d'inscrire déjà maintenant ces dispositions dans le présent projet.

Il a également été prévu de demander l'avis du CNT sur l'arrêté royal qui sera pris. Quant à ce qui est de suivre cet avis, cela dépendra largement de ce qui y est inscrit. Il ne faut en effet pas oublier que ce sont les partenaires sociaux qui siègent au Conseil. Il est donc tout à fait probable que si l'on arrive à un accord avec les partenaires sociaux, le Conseil rendra un avis tout à fait positif. Si un tel accord n'est pas obtenu, il est probable que l'avis du Conseil sera plutôt réservé.

En ce qui concerne la question de savoir si un prélèvement sur les les prépensions Canada-Dry suffira à mettre un terme à l'éviction des travailleurs âgés, la réponse est malheureusement négative. Toutefois, ces instruments ont été prévus dans la trentaine de mesures proposées par le gouvernement pour le débat sur les fins de carrière.

Enfin, Il n'est pas exact que l'objectif est de changer le système des pré-pensions.

Voorts zij gesteld dat de *Canada-Dry*-maatregelen tot een soort van oneerlijke concurrentie leiden ten opzichte van die werkgevers die hun oudere werknemers aan de slag houden. Dit alles moet uiteraard in het raam van het sociaal overleg gebeuren en men behoort daarbij ook rekening te houden met de verworven rechten van de werknemers. Hoewel de krijtlijnen betrekkelijk ruim uitgetekend zijn, wekt dit ontwerp van programmawet toch de indruk dat men de sociale partners wat bij het handje wil nemen.

De spreker kreeg graag enige nadere toelichting omtrent het standpunt dat de minister en de regering daartoe innemen. Mocht voormelde analyse bevestigd worden, welke – op grond van een arbeidsovereenkomst toegekende – brugpensioenen zouden dan eventueel in aanmerking komen ? Moet de conclusie luiden dat de regering geen formeel onderscheid meer wenst te maken tussen de *Canada-Dry*-maatregelen en de brugpensioenen en dat zij de ambitie koestert om een nieuw model uit te werken ? Ten slotte stelt de spreker de volgende vraag. Men beweert dat men deze maatregelen pas kan nemen als de NAR daarover een advies heeft geformuleerd. Impliceert zulks dat de regering voornemens is dat advies te volgen, ook al is dat negatief ?

De minister wijst erop dat men het nodig heeft gezocht terzake overleg met de sociale partners te plegen. Dat overleg kan evenwel een hele tijd aanslepen en het valt dus niet uit te sluiten dat het pas in de loop van de maand maart wordt afgerond. Teneinde toch nog een beslissing vóór de zomervakantie te kunnen nemen, was het absoluut noodzakelijk deze bepalingen nu reeds in dit ontwerp van programmawet op te nemen.

Er werd ook afgesproken het advies van de NAR omtrent het te nemen koninklijk besluit in te winnen. Of dat advies zal worden gevolgd, zal in ruime mate afhangen van wat erin staat. Men mag immers niet uit het oog verliezen dat de sociale partners in de NAR zitting hebben. Het is dus zeer waarschijnlijk dat de NAR, zodra het tot een akkoord met de sociale partners is gekomen, een zeer gunstig advies zal formuleren. Mocht zo'n akkoord evenwel niet mogelijk blijken, dan zal het advies wellicht van terughoudende aard zijn.

De vraag of een heffing op *Canada-Dry* volstaat om de uitstoot van oudere werknemers te stoppen, moet helaas ontkennend worden beantwoord. Die instrumenten werden evenwel opgenomen in het dertigtal maatregelen die door de regering in het raam van het debat over de eindeloopbaanproblematiek werden voorgesteld.

Ten slotte klopt het niet dat het in de bedoeling ligt de brugpensioenregeling te wijzigen.

M. Benoît Drèze (cdH) estime que s'il existe une possibilité d'interprétation, il serait plus prudent de modifier le texte afin d'éviter toute ambiguïté.

En outre, si la ministre estime avoir tenu suffisamment compte de l'avis des partenaires sociaux sur d'autres dispositions antérieures, pourquoi s'opposent-ils alors avec autant de vigueur?

Mme Greta D'hondt (CD&V) est, elle aussi, d'avis que le texte tel que formulé actuellement est sujet à discussion. Il serait donc judicieux de le clarifier.

Le titre du présent chapitre donne l'impression que les mesures Canada-Dry sont similaires aux pré-pensions, alors que ce n'est certainement pas le cas. Par ailleurs, il est stipulé à l'article 154 1° que le premier alinéa, 4° de l'arrêté royal n° 33 du 30 mars 1982 est remplacé comme suit : «4° sur l'allocation sociale, à chaque fois majorée de l'indemnité complémentaire, les mois où l'employeur ...». En parlant d'indemnité complémentaire, il serait ici possible pour un autre ministre, voire un autre gouvernement que les pré-pensions soient également visées. Dès lors, si l'objectif n'est pas de viser l'ensemble des pré-pensions, il serait absolument nécessaire de le préciser clairement, afin d'éviter tout abus.

En outre, il serait également préférable de préciser l'article 157, pour lequel il est stipulé dans l'exposé des motifs, qu'avant l'entrée en vigueur, l'avis du CNT est nécessaire, alors que cette condition n'est pas reprise dans la disposition en tant que telle.

Enfin, l'article 154 2° stipule que «l'alinéa 2 est remplacé comme suit : «Cette retenue ne peut avoir pour effet de réduire le montant des allocations sociales visées à l'alinéa 1^{er} à un montant inférieur à 938,50 EUR par mois, augmenté de 191,94 EUR pour les bénéficiaires ayant charge de famille. »». Si une indexation est prévue, la possibilité d'adapter ces montants maximums n'a pas été prévue.

Mme Zoé Genot (Ecolo) souhaiterait revenir sur les accords antérieurs touchés par la mesure. Lorsqu'on lit l'article 157, on pourrait comprendre, qu'il serait possible de percevoir, pour les pré-pensions Canada-Dry, des cotisations, y compris sur les anciens accords.

De heer *Benoît Drèze (cdH)* is van mening dat het, zo een en ander voor interpretatie vatbaar blijkt, voorzichtiger ware de tekst te wijzigen teneinde iedere meerduidigheid terzake te voorkomen.

Bovendien stelt hij volgende vraag. Naar haar eigen oordeel heeft de minister voldoende rekening gehouden met het advies dat de sociale partners over andere, eerdere maatregelen hebben geformuleerd. Vanwaar dan het zeer felle verzet van diezelfde sociale partners?

Ook volgens *mevrouw Greta D'hondt (CD&V)* is de tekst vatbaar voor discussie. Het ware dan ook verstandig hem nader uit te klaren.

Het opschrift van dit hoofdstuk wekt de indruk als zouden de *Canada-Dry*-maatregelen gelijkgeschakeld kunnen worden met de brugpensioenen, terwijl zulks hoegenaamd niet het geval is. Voorts bepaalt artikel 154, 1°, dat artikel 33, eerste lid, 4°, van koninklijk besluit nr. 33 van 30 maart 1982 als volgt wordt gewijzigd: «4° op de sociale uitkering, verhoogd met de aanvullende vergoeding, in elke maand waarin de werkgever ...». Aangezien men hier naar een aanvullende vergoeding verwijst, is het best mogelijk dat een volgende minister, of zelfs een volgende regering de interpretatie kan aanhouden dat daarbij ook de burgpensioenen worden bedoeld. Het lijkt dus absoluut noodzakelijk een en ander nader te preciseren, teneinde elk oneigenlijk gebruik te voorkomen.

Als het dus niet in de bedoeling ligt het geheel van de brugpensioenen te beogen, ware het bovendien verkieslijk ook artikel 157 aan te passen en daarin nauwkeuriger te formuleren wat ook in de memorie van toelichting vermeld staat, namelijk dat vóór enige inwerkingtreding het advies van de NAR vereist is. Momenteel is die voorwaarde niet als zodanig in de bepaling opgenomen.

Ten slotte refereert de spreekster aan artikel 154, 2°, dat als volgt is gesteld: «2° het tweede lid wordt vervangen als volgt : Deze inhouding mag niet tot gevolg hebben dat het bedrag van de sociale uitkeringen, beoogd in het eerste lid, wordt verminderd tot een bedrag lager dan 938,50 EUR per maand, verhoogd met 191,94 EUR voor de rechthebbenden met gezinslast. ». Daaruit blijkt dat wel in een indexkoppeling werd voorzien, maar niet in de mogelijkheid om die maximumbedragen te verhogen.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) went terug te komen op de eerdere akkoorden waarop de maatregel toepasselijk kan zijn. Uit de lezing van artikel 157 zou men kunnen afleiden dat het mogelijk zou zijn socialezekerheidsbijdragen te heffen op de *Canada-Dry*-brugpensioenen, met inbegrip van die welke op basis van eerder gesloten akkoorden zijn ingegaan.

Elle déplore enfin le fait que l'habilitation donnée au Roi soit beaucoup trop large. Il n'est dès lors pas possible de connaître la portée exacte de ce chapitre.

La ministre souligne qu'aucune modification n'est apportée aux dispositions relatives aux pré-pensions. On ne pourrait donc pas non plus en abuser. Un exemple est l'article 154 : une modification est ici apportée afin de pouvoir imposer un prélèvement sur certaines mesures Canada-Dry, dans le but de les mettre sur un pied d'égalité avec les pré-pensions. Ce changement est ici réglé à l'alinéa 4, alors que les pré-pensions sont traitées à l'alinéa 3. Le Roi ne peut donc y toucher.

Mme Greta D'hondt (CD&V) estime qu'il serait préférable d'attendre l'accord des partenaires sociaux pour adopter ces dispositions.

La ministre souligne que cela ralentira trop l'avancement des travaux et que l'on se retrouvera directement en 2006.

Art. 151 à 157

M. Benoît Drèze (cdH) constate que ces dispositions doivent faire, comme le fait remarquer le Conseil d'État, l'objet d'un avis de la part du Conseil National du Travail ou des comités de gestion des organismes publics concernés. Par ailleurs, l'urgence n'a pas été évoquée pour éviter cette procédure de consultation.

De plus, il est souhaitable d'attendre les résultats de la concertation sociale en cours avant de proposer des mesures dans ce domaine. Il est indispensable de consulter l'ensemble des partenaires sociaux.

Dès lors, afin de pouvoir prendre ces exigences en compte, il dépose un amendement n° 13 (DOC 51 1437/006) en vue de supprimer les articles 151 à 157.

*
* *

L'amendement n° 13 est rejeté par 8 voix contre 4.

Les articles 151 à 157 sont successivement adoptés par 8 voix et 4 abstentions.

Ten slotte betreurt de spreekster het dat de aan de Koning verleende machtiging al te ruim is. Het is dan ook onmogelijk de exacte strekking van dit hoofdstuk te vatten.

De minister onderstreept dat in de bepalingen met betrekking tot de brugpensioenen geen enkele wijziging werd aangebracht. Oneigenlijk gebruik ervan is dus uitgesloten. Ter illustratie verwijst de minister naar artikel 154: daarin wordt een wijziging aangebracht teneinde de inhouding op bepaalde *Canada-Dry*-maatregelen mogelijk te maken om ze op die manier gelijk te schakelen met de brugpensioenen. Die wijziging wordt hier geregeld in het vierde lid, terwijl de brugpensioenen in het derde lid aan bod komen. Bijgevolg kan de Koning daaraan niet raken.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) acht het verkieslijk eerst te wachten tot de sociale partners een akkoord hebben bereikt vooraleer deze bepalingen goed te keuren.

De minister onderstreept dat zulks de voortgang van de werkzaamheden al te sterk zou afremmen, waardoor een en ander al snel tot in december 2006 zou kunnen aanslepen.

Art. 151 tot 157

De heer Benoît Drèze (cdH) constateert dat, zoals ook de Raad van State opmerkt, over deze bepalingen het advies van de Nationale Arbeidsraad of van de beheerscomités van de betrokken overheidsorganen moet worden ingewonnen. Voorts werd nooit de urgentie ingeroepen om die adviesprocedure te voorkomen.

Bovendien is het wenselijk de resultaten van het lopende sociaal overleg af te wachten vooraleer op dit vlak maatregelen te nemen. Het is absoluut noodzakelijk alle sociale partners terzake om advies aan te zoeken.

Teneinde die vereisten in aanmerking te kunnen nemen, dient de spreker dientengevolge amendement nr. 13 (DOC 51 1437/006) in, tot schrapping van de artikelen 151 tot 157.

*
* *

Amendement nr. 13 wordt verworpen met 8 tegen 4 stemmen.

De artikelen 151 tot 157 worden achtereenvolgens aangenomen met 8 tegen 4 stemmen.

Chapitre 6 : Accidents du travail graves et diverses modifications à la loi relative au bien-être

Mme Greta D'hondt (CD&V) se félicite que ce chapitre représente une traduction correcte de l'avis unanime du CNT. Différents problèmes ont ainsi pu être écartés.

En ce qui concerne l'article 159, portant sur les déclarations électroniques des accidents du travail par le biais du portail de la sécurité sociale, elle rappelle que pour que ce système fonctionne, il est nécessaire que le Fonds dispose des données des services externes liés aux employeurs. Est-ce prévu ?

Elle constate également que l'article 163 porte, lui aussi sur une correction nécessaire d'une précédente loi-programme.

Enfin, il ne faut pas oublier que travailler trop vite n'est pas toujours la bonne solution. Ainsi, le zèle du précédent ministre de l'Emploi a eu pour conséquence d'aboutir parfois à certaines dispositions complètement inapplicables.

Mme Annemie Turtelboom (VLD) désire faire quelques commentaires quant à ce chapitre.

Elle estime d'abord que les ajouts qui ont été faits à l'article 158 sont tout à fait satisfaisant.

Tout comme Mme D'hondt, elle est d'avis que ce serait effectivement une bonne chose que le Fonds dispose de l'ensemble des données nécessaires, afin de limiter à l'avenir les accidents du travail.

De quelle manière la preuve, que la déclaration a été faite, pourra être donnée ? Certaines garanties ont-elles été prévues ?

Quant aux conditions d'octroi de l'agrément des entreprises de désamiantage, il est essentiel de mettre en place une réglementation réaliste, en prenant en compte, aussi bien le coût supplémentaire que devront supporter les usagers, que la position concurrentielle des entreprises, sans toutefois négliger la protection des usagers.

Elle se demande également, au sujet de la formation des coordinateurs de sécurité et de santé, si des changements ont eu lieu. Il semblerait en effet que les dispositions existantes aient été maintenues.

En ce qui concerne l'article 168, comment ces nouvelles commissions seront-elles composée ? Quel effet aura une telle mesure sur l'économie des coûts ?

Enfin, elle se félicite qu'un début de responsabilité ait été imposé aux coordinateurs de sécurité et de santé. Auparavant ceux-ci n'étaient pas responsables. Une responsabilité, même partielle, est plus équitable.

Hoofdstuk 6: Ernstige arbeidsongevallen en diverse wijzigingen aan de welzijnswetgeving

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is verheugd dat dit hoofdstuk de correcte omzetting vormt van het eenparig advies van de NAR. Aldus konden verschillende knelpunten worden voorkomen.

In verband met artikel 159 over de elektronische aangifte van de arbeidsongevallen via het portaal van de sociale zekerheid, herinnert zij eraan dat om het systeem te laten werken, het Fonds moet beschikken over de aan de werkgevers verbonden externe diensten. Is daarin voorzien ?

Tevens stelt zij vast dat ook artikel 163 betrekking heeft op een noodzakelijke rechtzetting van een vorige programmawet.

Ten slotte mag niet worden vergeten dat overhaast tewerk gaan niet altijd de goede oplossing is. Zo heeft de overdreven ijver van de vorige minister van Werk soms geleid tot sommige volstrekt ontoepasbare bepalingen.

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) wil enige commentaar leveren op dit hoofdstuk.

In de eerste plaats acht zij de toevoegingen aan artikel 158 volkomen bevredigend.

Zoals mevrouw D'hondt is zij van mening dat het daadwerkelijk een goede zaak ware mocht het Fonds beschikken over alle benodigde gegevens, teneinde in de toekomst het aantal arbeidsongevallen te beperken.

Hoe zal het bewijs kunnen worden geleverd dat de aangifte wel degelijk werd gedaan? Werd voorzien in bepaalde garanties?

Met betrekking tot de toekenning van een erkenning aan ondernemingen die actief zijn in de asbestverwijdering is het van essentieel belang dat een realistische regelgeving wordt ingesteld, waarbij zowel rekening wordt gehouden met de bijkomende kosten die de gebruikers zullen moeten dragen als met het concurrentievermogen, zonder daarom de bescherming van de gebruikers te veronachtzamen.

Voorts vraagt zij zich in verband met de opleiding van de coördinatoren inzake veiligheid en gezondheid af of zich veranderingen hebben voorgedaan. Het lijkt er immers op dat de bestaande bepalingen werden gehandhaafd.

Hoe zullen de in artikel 168 bedoelde nieuwe commissies worden samengesteld? Welk gevolg zal dat hebben op het stuk van de kostenbezuiniging?

Ten slotte is zij er opgetogen over dat aan de coördinatoren inzake veiligheid en gezondheid een begin van aansprakelijkheid is opgelegd. Voorheen waren zij niet aansprakelijk. Een (zelfs gedeeltelijke) vorm van aansprakelijkheid is billijker.

Mme Zoé Genot (Ecolo) a été confrontée, quant à l'agrément des entreprises d'enlèvement d'amiante et le renouvellement de cet agrément, à une situation où malgré plusieurs plaintes déposées contre une entreprise de désamiantage parce que le travail avait été mal fait, celle-ci s'est vu renouveler son agrément. Peut-être y a-t-il un problème de communication entre les parquets et l'administration qui renouvelle ces agréments. Il faudrait prendre cet élément en compte.

Mme Maggie De Blok (VLD) estime que l'exigence de désigner un expert, dans le cas d'un accident où l'employeur ne dépose pas dans les huit jours un rapport circonstancié à l'administration, n'est pas réalisable. Il convient en effet de ne pas désigner immédiatement un expert en raison de leur nombre restreint.

La ministre précise qu'il est effectivement prévu que le Fonds puisse disposer des données des services externes liés aux employeurs.

Sur le programme de formation, les lignes directrices devraient être établies au début de l'année 2005.

Il est également clair que le gouvernement veillera à mesurer les conditions d'octroi de l'agrément pour les entreprises d'enlèvement d'amiante, bien qu'il faille être très prudent, la santé des usagers étant en jeu.

Elle remercie Mme Zoé Genot pour ses informations.

Art. 158 à 161

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

*
* *

Les articles 158 à 161 sont successivement adoptés par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 162

Mme Greta D'hondt (CD&V) rappelle que le Conseil d'État a estimé nécessaire que l'activité de l'enlèvement de l'amiante puisse également être accessible aux indépendants. Il est dès lors nécessaire d'ajouter à l'article 6bis alinéa 4, tel que proposé par l'article 162 de la loi-programme en projet, les mots «ou les indépendants». Elle dépose pour ce faire un amendement n° 5 (DOC 51 1437/006).

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) werd met betrekking tot de erkenning van de asbestverwijderingsbedrijven en de hernieuwing van die erkenning geconfronteerd met een situatie waarin de erkenning van een asbestverwijderingsbedrijf werd hernieuwd ondanks verschillende klachten tegen dat bedrijf omdat het slecht werk verrichtte. Misschien bestaat er een communicatieprobleem tussen de parketten en het bestuur dat die erkenningen hernieuwt. Dat gegeven zou in aanmerking moeten worden genomen.

Mevrouw Maggie De Block (VLD) acht het onmogelijk te eisen dat een expert wordt aangesteld bij een ongeval waarbij de werkgever niet binnen acht dagen een omstandig verslag doet toekomen aan het bestuur. Gelet op het beperkte aantal experts mag er immers niet onmiddellijk een worden aangewezen.

De minister preciseert dat daadwerkelijk is bepaald dat het Fonds mag beschikken over de gegevens inzake de aan de werkgevers verbonden externe diensten.

De krachtlijnen van het opleidingsprogramma zouden tegen begin 2005 moeten zijn uitgetekend.

Voorts is het duidelijk dat de regering ervoor gaat zorgen dat de erkenningsvoorwaarden voor de asbestverwijderingsbedrijven worden afgebakend, ook al is grote voorzichtigheid geboden omdat de gezondheid van de gebruikers in het geding is.

Zij dankt mevrouw Zoé Genot voor de informatie die ze heeft verstrekt.

Art. 158 tot 161

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De artikelen 158 tot 161 worden achtereenvolgens aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 162

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) herinnert eraan dat de Raad van State het noodzakelijk achtte ook zelfstandigen de mogelijkheid te bieden asbest te verwijderen. Artikel 6bis, in de lezing zoals het is vervat in artikel 162 van het ontwerp van programmawet, vergt dan ook een aanvulling met de woorden «of de zelfstandigen». Zij dient daartoe amendement nr. 5 (DOC 51 1437006) in.

La ministre souligne que l'avis du Conseil d'État a été pris en compte dans ce sens qu'au 1° de l'article 6bis, inséré par l'article 162 de la loi en projet, les mots «entreprise agréée» vise aussi bien l'employeur reconnu que l'indépendant reconnu. Ainsi, le dernier alinéa, en faisant référence au premier alinéa, permet d'intégrer les indépendants et règle ainsi le problème. Il n'y a donc pas besoin d'apporter cette précision. L'amendement n°5 ne serait dès lors pas nécessaire

Compte tenu de ce qu'affirme la ministre, Mme Greta D'hondt retire son amendement.

*
* *

L'article 162 est adopté par 8 voix et 4 abstentions

Art. 163 à 170

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

*
* *

Les articles 163 à 170 sont successivement adoptés par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 171

Afin de prendre en compte l'avis du Conseil d'État, *la ministre* dépose un amendement n° 14 (DOC 51 1437/006). Elle renvoie pour le reste à la justification de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 14 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

Les dispositions de l'article 171, tel qu'amendé, sont adoptées successivement par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 172

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

De minister onderstreept dat het advies van de Raad van State in aanmerking is genomen in die zin dat het bij artikel 162 van het ontwerp van programmawet ingevoegde artikel 6bis, 1°, zowel betrekking heeft op de erkende werkgevers als op de erkende zelfstandigen. Door in het laatste lid naar het eerste lid te verwijzen, kunnen zelfstandigen aldus erin worden opgenomen zodat op die manier het knelpunt verholpen is. Het is dus niet nodig zulks te preciseren. Derhalve ware amendement nr. 5 niet noodzakelijk.

Gelet op de verklaring van de minister trekt *mevrouw Greta D'hondt (CD&V)* haar amendement in.

*
* *

Artikel 162 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 163 tot 170

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De artikelen 163 tot 170 worden achtereenvolgens aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 171

Om rekening te houden met het advies van de Raad van State dient *de minister* amendement nr. 14 (DOC 51 1437006) in. Voor het overige verwijst zij naar de verantwoording van het amendement.

*
* *

Amendement nr. 14 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

De bepalingen van het aldus geamendeerde artikel 171 worden achtereenvolgens aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 172

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

L'article 172 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

*
* *

Chapitre 7 : Maribel social

Art. 173 à 175

M. Benoît Drèze (cdH) fait remarquer que c'est un domaine qu'il a en 1997-1998 abordé de prêt durant des mois. Un des principes de base du maribel social était d'avoir une mesure de réductions parallèle à ce qui était donné dans le secteur privé marchand, qui évolue, en croissance, dans la même proportion que dans ce secteur, en faisant barrage sur les moyens financiers. Pour ce faire, des fonds de récupération avaient été prévus pour que l'argent, qui n'était pas annuellement utilisé dans un secteur ou dans un autre, puisse non pas être versé au budget général de l'État ou de la sécurité sociale, mais être utilisé par une voie de récupération, afin de créer des emplois dans le secteur non-marchand et atteindre l'objectif fixé. Cet objectif, en 1999 était de l'ordre de 15000 emplois. Il est clair que sans ces fonds, il n'aurait pas été possible d'atteindre ce taux d'emploi de création d'emploi.

Il déplore qu'en 2002, M. Johan Vande Lanotte, ministre du Budget, est allé, ni plus ni moins, «pomper» 49.590.000 euros (2 milliards de francs) dans les fonds de récupération qui ont donc été soustraits au secteur non-marchand. Il craint que directement ou indirectement une deuxième opération de ce type soit effectuée.

Ces dispositions se situent plus dans une logique d'économie budgétaire, plutôt que dans une logique de création d'emplois dans le secteur non-marchand.

Il rappelle que dans le secteur commercial il n'y a pas de lien entre les réductions de cotisations et l'emploi net supplémentaire. Si le maribel social a pu recueillir les faveurs du monde politique à l'époque, c'est bien parce que le secteur non-marchand demandait les mêmes réductions, tout en s'engageant à créer des emplois supplémentaires. Si cet accord n'est pas respecté, la mesure maribel perd tout son fondement.

Afin de prendre ces considérations en compte, il dépose un amendement n° 4 (DOC 51 1437/006), en vue de supprimer les articles 173 à 175.

*
* *

Artikel 172 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

*
* *

Hoofdstuk 7: Sociale Maribel

Art. 173 tot 175

De heer Benoît Drèze (cdH) merkt op dat dit een materie is waarmee hij zich in 1997-1998 maandenlang heeft beziggehouden. Een van de grondbeginselen van de Sociale Maribel strekte ertoe te zorgen voor een soortgelijke verminderingsmaatregel als die welke gold in de privé-handelssector; de groei van die sector evolueerde in dezelfde mate als de onderhavige, met dien verstande dat de financiële middelen werden afgeblokt. Met het oog daarop was voorzien in recuperatiefondsen opdat het geld dat niet jaarlijks was aangewend in deze of gene sector, niet zou kunnen worden gestort in de Algemene Rijksbegroting of in de sociale zekerheid; het diende integendeel te worden gerecupereerd ten behoeve van de non-profitsector, teneinde aldaar banen te scheppen en het gestelde doel te halen. In 1999 was dat doel 15.000 banen scheppen. Het is duidelijk dat het zonder die fondsen onmogelijk was geweest in een dergelijke mate werkgelegenheid te scheppen.

Hij betreurt dat minister Johan Vande Lanotte van Begroting in 2002 maar liefst 49.590.000 euro (2 miljard frank) in de recuperatiefondsen heeft «gepompt» die dus aan de non-profitsector zijn onttrokken. Hij vreest dat direct of indirect een tweede operatie van dat soort wordt doorgevoerd.

Die bepalingen passen veeleer in het plaatje van de begrotingsbezuinigingen dan dat ze in de lijn liggen van een denkwijze die gericht is op extra banen in de non-profitsector.

Hij herinnert eraan dat in de handelssector geen sprake is van enig verband tussen de bijdrageverminderingen en een positief saldo inzake werkgelegenheid. De Sociale Maribel stond in de gratie bij de toenmalige politieke wereld omdat de non-profitsector om dezelfde verminderingen verzocht, terwijl men er zich toe verbond bijkomende banen te scheppen. Als dat akkoord niet in acht wordt genomen gaat de grondslag van de Maribel-maatregel volledig verloren.

Om ervoor te zorgen dat met die overwegingen rekening wordt gehouden, dient de spreker amendement nr. 4 (DOC 51 1437/006) in, tot weglating van de artikelen 173 tot 175.

Mme Greta D'hondt (CD&V) constate que les moyens du fonds de récupération sont transférés vers les recettes du budget général. Sont ici concernés : les surplus des fonds sectoriels, tels qu'ils seront constitués au 31 décembre 2004, déduction faite des intérêts, des engagements de paiement en cours et des dépenses non récurrentes.

Ces moyens, quelques dizaines de millions d'euros, vont être attribués à différents hôpitaux, ainsi qu'à quelques autres institutions. Une grande partie, à savoir 14,5 millions d'euros, sera quant à elle versée directement dans les recettes du budget général.

Elle désirerait dès lors quelques explications à ce sujet.

Mme Annemie Turtelboom (VLD) souhaiterait apprendre de la ministre pourquoi le Comité de gestion «Réaffectation» est supprimé. Il est expliqué dans l'exposé des motifs qu'une partie des moyens disponibles est affectée sur un compte séparé de l'Onss. Qu'en est-il de la partie restante ?

La ministre explique que les moyens qui ne sont pas consacrés à la création d'emploi ont été récupérés, ce qui implique deux conséquences : d'une part, cela permet de donner une injection financière à la sécurité sociale et d'autre part, que les partenaires sociaux seront ainsi à l'avenir encouragés à utiliser effectivement l'intégralité des moyens qui sont mis à leur disposition pour la création d'emplois. Les dispositions se limitent donc à retirer une partie de ce qui n'a pas été utilisé.

Si c'est effectivement une mesure budgétaire, elle vise également à stimuler la création d'emplois.

Mme Greta D'hondt (CD&V) n'est pas d'accord avec cette analyse. Une bonne gestion n'implique pas nécessairement que l'on dépense chaque année l'intégralité des moyens disponibles.

Par ailleurs, il risque également de ne plus rester grand chose dans les caisses au 31 décembre 2004.

Enfin, cela crée une incertitude dans les fonds sectoriels de tout genre. Il est important de donner, dans le cadre des négociations sectorielles, un signal clair aux secteurs, afin qu'ils osent encore organiser des projets par le biais des fonds sectoriels.

M. Benoît Drèze (cdH) fait savoir que dans la plupart des fonds maribel qu'il connaît, la demande pour créer des emplois supplémentaires est très forte. Si les moyens sont là, les emplois supplémentaires seront créés. Si l'un ou l'autre fond est moins actif, il deviendra sans doute, en raison de la crainte qu'on lui retire ses moyens sur base de cette disposition, plus actif. Il aurait toutefois été

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) constate que de middelen van de recuperatiefondsen worden overgeheveld naar de inkomsten van de Algemene Rijksbegroting. Het gaat daarbij om: de overschotten van de sectorale fondsen zoals ze per 31 december 2004 zullen zijn gevormd, zulks met aftrek van de intresten, de lopende betalingsverbintenissen en de niet-recurrerende uitgaven.

Die middelen, enkele tientallen miljoenen euro, zullen worden toegekend aan verschillende ziekenhuizen en enkele andere instellingen. Een groot deel ervan – te weten 14,5 miljoen euro – zal evenwel rechtstreeks worden gestort bij de inkomsten van de Algemene Rijksbegroting.

Derhalve had zij terzake graag enige uitleg gewenst.

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) wenst van de minister te vernemen waarom het Beheerscomité heraanwending wordt afgeschaft. In de memorie van toelichting wordt uitgelegd dat een deel van de beschikbare middelen bestemd is voor een afzonderlijke rekening van de RSZ. Wat gebeurt er met de rest?

De minister legt uit dat de middelen die niet worden besteed aan nieuwe banen werden gerecupereerd, hetgeen twee gevolgen heeft: enerzijds kan aldus de sociale zekerheid een financiële injectie krijgen, en anderzijds worden de sociale partners in de toekomst aangemoedigd daadwerkelijk alle middelen aan te wenden die hun ter beschikking wordt gesteld voor het scheppen van extra banen. De bepalingen strekken er dus louter toe een deel weg te nemen van wat niet werd gebruikt.

Hoewel het wel degelijk een begrotingsmaatregel betreft, moet die tevens voor nieuwe banen zorgen.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is het niet eens met die analyse. Een goed beheer impliceert niet noodzakelijkerwijs dat elk jaar alle beschikbare middelen worden uitgegeven.

Voorts dreigt men tegen 31 december 2004 niet veel meer in kas te hebben.

Ten slotte leidt zulks tot onzekerheid bij allerhande sectorale fondsen. Het is van belang dat in het kader van de sectorale onderhandelingen een duidelijk signaal gaat naar de sectoren, opdat ze het blijven aandurven projecten op te zetten via de sectorale fondsen.

De heer Benoît Drèze (cdH) deelt mee dat de meeste Maribelfondsen die hij kent in hoge mate vragende partij zijn voor bijkomende banen. Als de middelen voorhanden zijn, zullen de extra jobs er komen. Indien een of ander fonds minder actief is, zal het ongetwijfeld actiever worden uit vrees dat de middelen ervan worden ontnomen op grond van deze bepaling. Niettemin ware het

préférable de mettre ce solde dans un fond de récupération, afin de reventiler ces sommes dans le secteur non-marchand, où les besoins les plus importants pour créer des emplois complémentaires se font ressentir.

*
* *

L'amendement n° 4 est rejeté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

Les articles 173 à 175 sont successivement adoptés par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

*
* *

Chapitre 8 : ONEm

M. Benoît Drèze (cdH) rappelle qu'une évaluation des titres-services est prévue d'ici l'année prochaine. Des difficultés sur le terrain sont déjà visibles. En les résolvant cela permettrait au titre-service de pouvoir continuer sur sa lancée.

Depuis le mois de janvier 2004, près de 1000 nouveaux emplois par mois sont créés. Il serait utile que ce régime de croissance se maintienne le plus longtemps possible.

La difficulté principale que les entreprises rencontrent, est que depuis que le montant est passé de 23,56 euros à 21 euros au niveau du montant remboursé à l'entreprise pour assumer l'ensemble de ses charges, toutes disent qu'elles n'arrivent pas à couvrir l'ensemble de leurs frais, lorsqu'on prend en compte tous les frais inhérents à une entreprise de service, à savoir : frais d'encadrement, d'absentéisme, frais de déplacements et autres.

Les entreprises ne ferment pas leurs portes pour autant, car elles croient dans le dispositif. Elles cherchent toutefois essentiellement à activer des mesures d'aide à l'emploi, en particulier la mesure Activa. Par ailleurs, et ceci est inadmissible, un certain nombre de centres publics d'action sociale engagent des bénéficiaires du revenu d'intégration en contrat « article 60, §7 », ce qui ne coûte rien les premiers mois et permet en plus de toucher les 21 euros de l'État fédéral en les plaçant sous le régime des titres-services. Si cette situation n'est pas illégale, elle représente une dérive du système, à laquelle il convient de répondre sans attendre.

Indépendamment des cumuls d'aide qui peuvent poser des problèmes de surfinancement, on se rend compte que beaucoup de candidats qui offrent leurs services

verkieslijk geweest het saldo in een recuperatiefonds onder te brengen, om die bedragen dan verder door te schuiven naar de non-profitsector, waar de nood aan nieuw geschapen banen zich het sterkst laat gevoelen.

*
* *

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De artikelen 173 tot 175 worden achtereenvolgens aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Hoofdstuk 8: RVA

De heer Benoît Drèze (cdH) herinnert eraan dat gepland is de regeling van de dienstencheques tegen volgend jaar te evalueren. In de praktijk doemen reeds een aantal knelpunten op. Als die worden weggewerkt, zullen de dienstencheques hun opmars kunnen voortzetten.

Sinds januari 2004 zijn per maand bijna 1.000 nieuwe banen gecreëerd. Het ware aangewezen dat groeiritme zo lang mogelijk aan te houden.

Sinds het aan de ondernemingen terugbetaalde bedrag, waarmee ze al hun lasten moeten dekken, verminderd is van 23,56 euro naar 21 euro, hebben zij het probleem dat zij er niet langer in slagen al hun kosten te dragen, aangezien rekening moet worden gehouden met alle kosten die eigen zijn aan een dienstverlenend bedrijf, zoals de begeleidingskosten, absentéisme, verplaatsingskosten enzovoort.

Desondanks sluiten die ondernemingen hun deuren niet, omdat zij in de regeling geloven. Zij wensen echter voornamelijk maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid ingesteld te zien, in het bijzonder de Activa-regeling. Voorts zijn er een aantal Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, die, tegen alle regels in, leefloners aanwerven met een arbeidsovereenkomst op grond van « artikel 60, § 7 ». Zulks brengt de eerste maanden geen kosten met zich, en bovendien ontvangen die OCMW's de 21 euro van de federale Staat door die werknemers in het stelsel van de dienstencheques in dienst te nemen. Hoewel een en ander niet illegaal is, houdt zulks een misbruik van de regeling in. Er moet dan ook zonder verwijl worden ingegrepen.

Afgezien van het feit dat de cumulatie van steunmaatregelen kan leiden tot overfinanciering, met alle problemen van dien, is men er zich van bewust dat veel

sont en marge de ces mesures d'aide à l'emploi, alors que ce sont eux qui en ont le plus besoin (personnes ne bénéficiant pas d'allocations sociales, demandeurs d'emplois de courte durée ou non-inscrits auprès des administrations concernées).

Il serait donc nécessaire de supprimer les différents cumulés pratiqués et de les remplacer par une réduction forfaitaire de cotisation patronale de 1000 euros par trimestre pour tous les travailleurs engagés dans le cadre du titre-service. Ce système permettra d'aboutir au même objectif d'équilibre des entreprises, mais ouvre le champ d'acceptation des candidatures.

Par ailleurs, il propose d'une part, de supprimer la réduction d'impôt sur les titres-services de manière à assurer un prix égal pour tous les utilisateurs et d'autre part, de diminuer le prix d'achat du titre-service pour compenser la suppression de la réduction d'impôt, soit au prix de 4,69 euros.

S'il faudra pour ce faire, que l'État finance les deux années d'anticipation de l'incitant fiscal, ce n'est toutefois pas aux revenus les plus bas à financer le déficit budgétaire de l'État.

En outre, l'augmentation à partir de décembre 2004 de 6,20 euros à 6,70 euros du titre-service jette un doute dans la population. Est-ce que cela va encore augmenter ? Il serait nécessaire d'inscrire ce montant dans la loi et de prévoir une liaison à l'évolution générale des prix à la consommation (indice santé).

Ce même raisonnement devrait s'appliquer au montant de 21 euros versé par la société émettrice à l'entreprise. Il convient de l'inscrire dans la loi et de le stabiliser en le liant à l'indice santé.

Il rappelle enfin que le précédent ministre de l'Emploi avait fait le pari de privilégier le dispositif titre-service, mais en précisant qu'à partir du 1^{er} mars 2004, il ne serait plus possible pour les Agences Locales pour l'Emploi (ALE) d'inscrire de nouveaux utilisateurs ou nouveaux chômeurs, dans le cadre de l'aide aux ménages à domicile. Cette mesure, bien qu'elle ait été assouplie, reste fort dure.

Il serait dès lors souhaitable de rétablir la possibilité d'inscription en ALE pour des demandeurs d'emploi de longue durée (2 ans), pour autant que l'ALE concernée dispose d'un département titre-service.

kandidaat-werknemers niet in aanmerking komen voor werkgelegenheidsbevorderende maatregelen, terwijl de nood net bij hen het hoogst is (personen die geen sociale uitkeringen ontvangen, personen die werk zoeken voor een korte periode of die niet bij de betrokken administratieve diensten zijn ingeschreven).

Het ware dus aangewezen komaf te maken met de verschillende gecumuleerde maatregelen en ze te vervangen door een forfaitaire vermindering van de werkgeversbijdrage met 1.000 euro per trimester, voor alle werknemers die in het stelsel van de dienstencheques in dienst worden genomen. Zo zal men niet alleen hetzelfde doel bereiken, met name het bewerkstellingen van een evenwicht in de boekhouding van de ondernemingen, maar kan men tevens bepaalde kandidaten in aanmerking nemen.

Voorts stelt hij voor de belastingvermindering op de dienstencheques ongedaan te maken, opdat alle gebruikers dezelfde prijs zouden betalen, alsook de aankoop-prijs van de dienstencheques te verminderen, ter compensatie van de afschaffing van die belastingvermindering. Een dienstencheque zou dan 4,69 euro kosten.

Mocht die maatregel vereisen dat de Staat de kosten draagt voor het vervroegen van die fiscale stimulans met twee jaar, dan mag niet worden geduld dat de laagste inkomens opdraaien voor het begrotingstekort van de Staat.

Bovendien zal de prijs van een dienstencheque vanaf december 2004 worden opgetrokken van 6,20 euro naar 6,70 euro. Zulks brengt de bevolking aan het twijfelen. Zal de prijs nog verder stijgen? De prijs van een dienstencheque moet wettelijk worden vastgelegd en is gebonden aan de algemene evolutie van de consumptieprijzen (gezondheidsindex).

Diezelfde redenering zou moeten worden doorgetrokken inzake de 21 euro die het uitgiftebedrijf aan de ondernemingen betaalt. Dat bedrag moet wettelijk worden vastgelegd en stabiel gehouden door het aan de gezondheidsindex te binden.

Tot slot herinnert hij eraan dat de vorige minister van Werk volledig voor de dienstencheques wou gaan, evenwel met dien verstande dat de PWA-agentschappen vanaf 1 maart 2004 niet langer nieuwe gebruikers of nieuwe werklozen zouden kunnen inschrijven voor huis-houdelijke hulp. Hoewel die maatregel inmiddels is versoepeld, blijft hij zeer streng.

Derhalve ware het aangewezen langdurig werklozen (met een werkloosheid van twee jaar) opnieuw de kans te geven zich in de PWA-agentschappen in te schrijven, in zoverre het betrokken agentschap over een afdeling «dienstencheques» beschikt.

Au niveau des activités, il ne semble pas opportun d'étendre le titre-service aux écoles, aux asbl, ainsi qu'aux secteurs de l'agriculture et de l'horticulture. Par contre, étendre les activités aux petits travaux de jardinage, d'entretien et de réparation du domicile peut être intéressant, ces travaux étant refusés par les professionnels en raison de leur faible importance. Il serait enfin utile de permettre aux indépendants de recourir au titre-service pour les locaux professionnels intégrés à leur domicile, pour autant que la surface professionnelle soit inférieure à 100 m².

Mme Greta D'hondt (CD&V) déplore que le système des titres-services sont très désavantageux pour les revenus les plus faibles, qui ne doivent pas ou peu payer d'impôts. Cette situation va d'ailleurs s'empirer, maintenant qu'il a été décidé d'augmenter le prix de ces titres-services. Il est exact que ces personnes ont la possibilité de s'adresser aux CPAS ou aux services pour l'aide à la famille et aux personnes âgées, où une adaptation du prix est envisageable. Toutefois, de nombreux CPAS n'ont pas la capacité de prendre en charge de nouveaux services, ceux-ci engendrant généralement des pertes et d'autre part, les services d'aide sont généralement surchargés, si bien qu'ils ne peuvent répondre à la demande. Il est intolérable que ce soit les plus démunis qui aient à payer le prix fort.

Par ailleurs, une anomalie est apparue à partir du moment où la mesure SINE est, à juste titre, entrée en application pour les CPAS, mais que la possibilité n'a pas été donnée aux entreprises de services communales de faire usage de l'article 60 à l'aide d'interventions fédérales plus élevées.

Enfin, chaque ALE a eu l'occasion de constater qu'il y a un certain nombre de gens qui ont fait le choix de passer vers une entreprise de services. Dans le cas où il n'y avait pas encore de telles entreprises qui s'étaient développées près de chez eux, certains ont été voir plus loin. Si par après, l'ALE d'où ils venaient finissait par mettre en place une entreprise de service, ces personnes auraient-elles la possibilité de revenir, tout en maintenant les avantages dont ils bénéficiaient ? Cette situation n'est pas clairement précisée dans le texte du projet.

Elle attire également l'attention sur le délai de prescription pour la cotisation de sécurité sociale, ainsi que la promesse que ce gouvernement avait faite, afin de fixer à nouveau ce délai à 3 ans. Jusqu'à présent rien n'a encore été fait.

Wat de activiteiten betreft, is het niet aangewezen scholen, vzw's en de land- en tuinbouwsector tot het dienstencheques-circuit toe te laten. Het kan daarentegen wel interessant zijn de waaier van activiteiten te verruimen met lichte tuinklussen en kleine onderhouds- en herstellingswerken aan het huis, aangezien beroepsbeoefenaars vaak weigeren die klussen op te knappen omdat zij van weinig belang zijn. Tot slot zou het nuttig zijn dat zelfstandigen de mogelijkheid krijgen om gebruik te maken van de dienstencheques voor de in hun woning geïntegreerde bedrijfslokalen, op voorwaarde dat de voor hun beroep gebruikte oppervlakte niet meer dan 100 m² bedraagt.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) betreurt dat de regeling van de dienstencheques zeer nadelig uitvalt voor de laagste inkomens, die (zo goed als) geen belastingen betalen. Die toestand zal er zeker niet op verbeteren, nu is beslist de prijs van die dienstencheques te verhogen. Het is een feit dat die personen een beroep kunnen doen op de OCMW's of zich kunnen wenden tot de diensten voor gezinshulp en bejaardenzorg, waarvoor een aanpassing van de prijs kan worden overwogen. Veel OCMW's hebben echter onvoldoende draagkracht om nieuwe diensten ten laste te nemen, aangezien zulks doorgaans verliezen met zich brengt. Bovendien zijn de hulpdiensten meestal zo overbelast dat ze niet kunnen voldoen aan de vraag. Het is ontoelaatbaar dat de zwaksten de hoogste prijs betalen.

Voorts is er een abnormale toestand ontstaan op het ogenblik dat de SINE-maatregel, geheel terecht overigens, in werking is getreden voor de OCMW's, maar dat de gemeentelijke dienstverlenende bedrijven niet de mogelijkheid werd geboden om gebruik te maken van artikel 60 door een verhoogde tegemoetkoming van de federale Staat.

Tot besluit heeft ieder PWA-agentschap kunnen vaststellen dat een aantal personen ervoor heeft gekozen over te stappen naar een dienstverlenend bedrijf. Wanneer in hun eigen buurt nog geen soortgelijke bedrijven beschikbaar waren, hebben sommigen het verderop gezocht. Gesteld dat het PWA-agentschap waar zij oorspronkelijk waren ingeschreven, uiteindelijk ook een dienstverlenend bedrijf uitbouwt, kunnen die personen dan naar het agentschap van oorsprong terugkeren zonder hun verworven voordelen te verliezen? Dat knelpunt is niet duidelijk uitgewerkt in de ontwerptekst.

Zij vestigt tevens de aandacht op de verjaringstermijn inzake de socialezekerheidsbijdrage, alsook op de belofte van deze regering om die termijn opnieuw op drie jaar vast te leggen. Tot dusver werd daartoe nog niets ondernomen.

La ministre souligne que la loi sur les titres-services prévoit une évaluation annuelle, qui sera bien sûr déposée au Parlement et fera l'objet d'une discussion au sein du gouvernement lors du contrôle du budget 2005.

La plupart des suggestions faites semblent fort intéressantes, mais sont encore prématurées. Cinq suggestions, dont il serait intéressant d'aborder une fois l'évaluation du système disponible, sont certainement à retenir, à savoir : la suppression de la déductibilité fiscale dans la perspective d'un traitement égale des utilisateurs, l'élargissement du champ d'activité, l'harmonisation avec les activités ALE, la suppression du statut du travail domestique et l'adaptation du prix à l'évolution des prix à la consommation.

Deux autres propositions semblent à l'heure actuelle toutefois inopportunes, à savoir : d'une part, les fonds de cumul des plans à l'embauche et titres-services, étant donné que ces fonds serviraient essentiellement le compte d'une politique de mise à l'emploi des groupes à risque, alors que l'objectif des titres-services est plutôt de créer des emplois pour les chômeurs longue durée avec un faible niveau de qualifications et d'autre part, l'entretien des locaux professionnels intégrés au domicile des utilisateurs.

En ce qui concerne les travailleurs des ALE, la possibilité leur est donnée, s'il la quitte, de pouvoir revenir dans les 6 mois. Le travailleur ne peut toutefois bénéficier de cette possibilité qu'à une seule reprise.

M. Benoît Drèze (cdH) demande d'être attentif dans l'évaluation, au fait que la moitié des candidates qui se présentent ne répondent pas aux conditions Activa.

De plus de nombreuses entreprises ne seront plus en mesure d'équilibrer leur compte d'ici deux ans avec le système Activa. A ce moment, afin d'éviter la faillite, elles devront donc licencier leurs travailleurs Activa actuels, pour les remplacer par de nouveaux chômeurs Activa.

Mme Pierrette Cahay-André (MR) se réjouit qu'une évaluation aura lieu à l'avenir. Toutefois, lorsqu'on offre une déductibilité fiscale, c'est parce que les employeurs utilisant ce système ont intérêt à engager ces travailleurs en clair. Si l'on supprime ce système, il est certain que ces employeurs réengageront du personnel en noir. Une évaluation sérieuse est donc nécessaire avant de prendre cette orientation là.

De minister beklemtoont dat de wet op de dienstencheques voorziet in een jaarlijkse evaluatie, die uiteraard aan het parlement zal worden voorgelegd en in de regering zal worden besproken bij de controle van de begroting 2005.

De meeste suggesties lijken heel interessant, maar zijn nog voorbarig. Vijf ervan, aan de hand waarvan het interessant zou zijn eens de bestaande regeling te evalueren, zijn zeker het onthouden waard, namelijk: de afschaffing van de fiscale aftrekbaarheid met het oog op een gelijke behandeling van de gebruikers, de uitbreiding van het toepassingsgebied, de afstemming op de PWA-activiteiten, de afschaffing van de categorie huisarbeid en de aanpassing van de prijs aan de evolutie van de consumptieprijzen.

Twee andere voorstellen lijken nu echter niet opportuun, namelijk enerzijds de fondsen in verband met de combineren van werkgelegenheidsplannen en dienstencheques, aangezien die fondsen in hoofdzaak zouden worden gebezigd voor een beleid gericht op de tewerkstelling van de risicogroepen, terwijl de doelstelling van de dienstencheques er veeleer in bestaat werkgelegenheid te creëren voor de langdurig werklozen met een lage scholingsgraad, en anderzijds het onderhoud van arbeidslokalen bij de gebruikers thuis.

Wat de PWA-werknemers betreft, wordt hun de mogelijkheid geboden bij vertrek binnen 6 maanden terug te komen. De werknemer kan van die mogelijkheid echter maar één keer gebruik maken.

De heer Benoît Drèze (cdH) vraagt bij de evaluatie aandacht te hebben voor het feit dat de helft van de sollicitantes niet aan de Activa-voorwaarden voldoen.

Daarenboven zullen talrijke ondernemingen binnen twee jaar niet meer in staat zijn hun rekening met het Activa-stelsel in evenwicht te brengen. Om een faillissement te voorkomen zullen zij dan hun huidige Activa-werknemers moeten ontslaan en ze vervangen door nieuwe Activa-werklozen.

Mevrouw Pierrette Cahay-André (MR) is verheugd dat er in de toekomst een evaluatie zal plaatshebben. Als fiscale aftrekbaarheid wordt aangeboden, is dat echter omdat de werkgevers die van die regeling gebruik maken, er belang bij hebben die werknemers correct in dienst te nemen. Als die regeling wordt afgeschaft, zullen de werkgevers zeker en vast opnieuw zwartwerkers in dienst nemen. Alvorens die richting uit te gaan, is dus een ernstige evaluatie nodig.

Art. 176

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

L'article 176 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 177

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

L'article 177 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 177bis à 177undecies (nouveaux)

Afin de prendre en compte les remarques qu'il a formulées plus haut, *M. Benoît Drèze (cdH)* dépose un amendement n° 3 (DOC 51 1437/006), insérant les articles 177bis à 177undecies dans la loi-programme en projet.

*
* *

L'amendement n° 3 est rejeté par 5 voix contre 1 et 3 abstentions.

*
* *

Chapitre 9 : Fonds pour la fermeture des entreprises (nouveau)

Mmes Greta D'hondt et Nahima Lanjri (CD&V) dépose un amendement n° 8 (DOC 51 1437/006), en vue d'insérer un chapitre 9 dans le présent projet, afin d'apporter un certain nombre de corrections à la loi du 26 juin 2002 relative à la fermeture d'entreprises.

Mme D'hondt souligne qu'il est particulièrement important de réaliser des avancées en la matière. Il est absolument nécessaire que cet amendement soit adopté.

M. Hans Bonte, président de la commission des Affaires sociales, estime que bien que ce sujet soit impor-

Art. 176

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Artikel 176 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 177

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Artikel 177 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 177bis tot 177undecies (nieuw)

Teneinde met de hiervoor vermelde opmerkingen rekening te houden dient *de heer Benoît Drèze (cdH)* amendement nr. 3 (DOC 51 1437/006) in, dat ertoe strekt de artikelen 177bis tot 177undecies in de programmawet op te nemen.

*
* *

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 5 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

*
* *

Hoofdstuk 9: Fonds voor de sluiting van ondernemingen (nieuw)

De dames Greta D'hondt (CD&V) en Nahima Lanjri (CD&V) dienen amendement nr. 8 (DOC 51 1437/006) in, dat ertoe strekt in het ontwerp van programmawet een hoofdstuk 9 in te voegen, om een aantal correcties op de wet van 26 juni 2002 betreffende de sluiting van de ondernemingen te kunnen aanbrengen.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) onderstreept dat het bijzonder belangrijk is terzake vooruitgang te maken. Dit amendement moet absoluut worden aangenomen.

De heer Hans Bonte (sp.a-spirit), voorzitter van de commissie voor de Sociale Zaken, vindt dit onderwerp

tant, il ne convient pas de l'aborder dans le cadre de la loi-programme en projet. Il propose toutefois de le fixer à l'agenda.

La ministre fait remarquer qu'un des problèmes étaient que les partenaires sociaux ont voté contre une augmentation des plafonds.

Les auteurs de l'amendement acceptent de retirer leur amendement pour l'instant. Ils insistent toutefois fortement pour que cette matière soit traitée le plus rapidement possible.

*
* *

Chapitre 10 : Congé parental (nouveau)

Mmes Greta D'hondt et Nahima Lanjri (CD&V) déposent un amendement n° 7 (DOC 51 1437/006) afin d'insérer dans la loi-programme en projet un chapitre 10, en vue d'allonger la durée du congé parental. Elles renvoient à la justification de leur amendement.

*
* *

L'amendement n° 7 est rejeté par 8 voix contre 4.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES (art. 1 à 61 et 65 à 85)

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) estime que les mesures prises quant aux voitures de société ne représentent rien d'autre qu'une augmentation supplémentaire des charges. Le gouvernement essaye de donner l'impression que la législation en vigueur n'est pas correctement appliquée et qu'il est dès lors nécessaire d'adopter de nouvelles dispositions, afin d'y remédier. Une telle analyse de la situation s'avère erronée. La législation actuelle ne pose aucun problème de mise en œuvre. Ces nouvelles dispositions n'ont pour seul objectif que de mettre en place de nouvelles charges, alors même que la majorité s'était engagée à les réduire de manière générale.

Il se réfère à l'étude réalisée par le Bureau du Plan concernant la mise en place de nouveaux moyens de financement de la sécurité sociale. Cet objectif est absolument primordial. A l'heure actuelle, les cotisations sur le travail sont en effet tellement élevées, que la Belgique ne peut plus être suffisamment concurrentielle par rapport aux autres États.

wel belangrijk, maar acht het niet opportuun het in het kader van de programmawet aan te snijden. Hij stelt evenwel voor het op de agenda te plaatsen.

De minister merkt op dat een van de problemen was dat de sociale gesprekspartners tegen een verhoging van de plafonds hebben gestemd.

De indieners van het amendement stemmen ermee in hun amendement voorlopig in te trekken. Zij dringen er echter op aan het zo spoedig mogelijk te behandelen.

*
* *

Hoofdstuk 10: Ouderschapsverlof (nieuw)

De dames Greta D'hondt (CD&V) en Nahima Lanjri (CD&V) dienen amendement nr. 7 (DOC 51 1437/006) in, dat ertoe strekt in het ontwerp van programmawet een hoofdstuk 10 in te voegen, met het oog op de verlenging van het ouderschapsverlof. Zij verwijzen naar de verantwoording van hun amendement.

*
* *

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 8 tegen 4 stemmen.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING (art. 1 tot 61 en 65 tot 85)

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang) vindt dat de maatregelen ten aanzien van de bedrijfswagens neerkomen op een bijkomende lastenverhoging. De regering tracht de indruk te wekken dat de vigerende wetgeving niet correct wordt toegepast en dat die situatie alleen maar kan worden verholpen met nieuwe wetsbepalingen. Met die analyse van de toestand slaat ze de bal mis. De huidige wetgeving is perfect toepasbaar. Via die nieuwe bepalingen worden gewoon nieuwe lasten in het leven geroepen, terwijl de meerderheid precies een algemene lastenverlaging had beloofd.

Hij verwijst naar de studie van het Planbureau over nieuwe middelen om de sociale zekerheid te financieren. Dát moet hoe dan ook onze hoofdbekommering zijn. Momenteel wegen de op arbeid geheven bijdragen immers zo zwaar dat België niet langer voldoende concurrentiekrachtig kan zijn ten opzichte van de andere landen.

Le point positif est ici que le gouvernement ait invité les partenaires sociaux à faire, dans les 6 mois, des propositions visant à mettre en place de nouveaux moyens de financement. Toutefois, à la lecture de l'étude du Bureau du Plan, l'on constate bien rapidement qu'il suit à nouveau certaines orientations. Une des propositions est ainsi de réintroduire la cotisation sociale générale. Comment peut-on envisager une telle solution, alors que la pression fiscale et para-fiscale est déjà si élevée ?

Mme Trees Pieters (CD&V) rappelle qu'elle avait déposé, il y a quelques semaines, une interpellation auprès du ministre des Affaires sociales, en ce qui concerne la soi-disant cotisation de solidarité, qui n'est en réalité rien d'autre qu'un impôt supplémentaire. Par la suite, elle déposa la même interpellation auprès du ministre des Finances. Elle dut toutefois la retirer, ce-dernier ne souhaitant pas lui répondre. Un tel comportement est très significatif, pour se rendre compte d'où provient la volonté d'imposer cette cotisation de solidarité !

Elle fait remarquer qu'elle apprit par un article de presse du 20 novembre dernier, que le gouvernement avait tenu un conseil des ministres spécifique autour du problème relatif aux voitures de société et qu'un amendement serait déposé. Or, jusqu'à présent, si elle a pu mettre la main sur une version officieuse, elle n'a toujours pas reçu la version officielle. Elle est scandalisée de la manière de travailler du gouvernement. Comment un député pourrait-il faire un commentaire sur un tel amendement, qui contient près de huit pages, alors que celui-ci est déposé le jour même de la discussion des articles ?

M. Rudy Demotte, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, signale qu'il était nécessaire d'attendre l'avis du Conseil d'État. N'ayant reçu la version provisoire de l'avis du Conseil d'État que le 30 novembre, il ne lui a pas été possible de le mettre plus rapidement à la disposition des membres.

Il rappelle par ailleurs qu'il avait déjà annoncé à la commission qu'il déposerait un amendement et en avait expliqué la teneur.

Mme Trees Pieters (CD&V) estime qu'il n'est pas raisonnable de travailler de la sorte. Par ailleurs, il est évident qu'un document écrit est nécessaire, afin de pouvoir l'étudier.

M. Hans Bonte, président de la commission des Affaires sociales, déplore également cette manière de travailler. Il rappelle toutefois que d'une part, le ministre bénéficie de circonstances atténuantes et d'autre part, que le règlement de la Chambre autorise le dépôt d'amendements le jour même.

Positif est wel dat de regering de sociale partners heeft gevraagd binnen zes maanden voorstellen voor nieuwe financieringsmiddelen te formuleren. Uit de studie van het Planbureau blijkt evenwel dat immer weer de gebaande wegen worden bewandeld. Zo is er het voorstel om de algemene sociale bijdrage opnieuw in te voeren. Hoe valt die oplossing te rijmen met de al zo hoge fiscale en parafiscale druk?

Mevrouw Trees Pieters (CD&V) brengt in herinnering dat zij enkele weken geleden een interpellatieverzoek heeft gericht tot de minister van Sociale Zaken, aangaande de zogenaamde solidariteitsbijdrage die in feite niets anders is dan een verkapte bijkomende belasting. Vervolgens heeft ze datzelfde interpellatieverzoek tot de minister van Financiën gericht, maar omdat die niet wenste te antwoorden heeft ze het uiteindelijk moeten intrekken. Een dergelijke houding spreekt boekdelen als het erop aankomt te ontdekken wie eigenlijk achter de idee zit om die solidariteitsbijdrage op te leggen!

Voorts heeft ze op 20 november in een persartikel gelezen dat de regering een ministerraad zou hebben gehouden die specifiek was gewijd aan het vraagstuk van de bedrijfswagens, alsook dat terzake een amendement zou worden ingediend. Tot dusver heeft ze alleen nog maar de hand kunnen leggen op een officieuze versie van dat amendement. Op de officiële versie is het nog wachten. Ze vindt die werkwijze van de regering schandalig. Hoe kan een parlamentslid op een dergelijk, bijna acht bladzijden tellend amendement commentaar leveren als het pas op de dag van de artikelswijze bespreking wordt ingediend?

Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid Rudy Demotte wijst erop dat eerst het advies van de Raad van State moest worden afgewacht. Aangezien hij het voorlopig advies pas op 30 november heeft gekregen, kon hij het amendement onmogelijk sneller aan de leden bezorgen. Voorts herinnert hij eraan dat hij de indiening van dat amendement al in de commissie had aangekondigd en dat hij de strekking ervan al had toegelicht.

Mevrouw Trees Pieters (CD&V) vindt het onredelijk aldus te werk te gaan. Overigens is het onontbeerlijk over een schriftelijke versie van de tekst te beschikken om hem te kunnen bestuderen.

Ook *voorzitter Hans Bonte* betreurt deze gang van zaken. Niettemin herinnert hij eraan dat de minister verzachtende omstandigheden kan invoeren en dat het reglement van de Kamer het toestaat amendementen op de dag zelf van de bespreking in te dienen.

Mme Greta D'hondt (CD&V) souligne que pour pouvoir attendre des membres de l'opposition une certaine coopération, il est nécessaire de veiller à les traiter correctement.

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) déplore cette manière de travailler. Si le gouvernement avait effectivement annoncé le dépôt d'un amendement, jusqu'à ce matin personne n'était en mesure de confirmer cette information.

Le ministre souligne qu'il a beaucoup de respect pour le Parlement et se rend compte de la quantité de travail que ses membres ont à fournir. Toutefois, il n'était malheureusement pas possible de faire autrement, l'avis du Conseil d'État n'étant pas encore disponible.

Mme Greta D'hondt (CD&V) fait remarquer que jamais auparavant les esprits n'avaient été aussi ouverts pour aborder la problématique du financement de la sécurité sociale. Il semble clair qu'il n'est plus possible de réaliser de nouveaux progrès quant à la création d'emploi avec le système actuel. Si le taux de création d'emplois stagne, en prenant également en compte l'augmentation de la demande d'emploi, un recul est de plus notable.

De nombreux États voisins ont une situation nettement plus confortable. En maintenant des coûts sur le travail aussi élevés, des possibilités d'emplois sont perdues. De plus, la différence entre le salaire brut et le salaire net est tellement importante, qu'il devient de plus en plus difficile de convaincre les gens de commencer à travailler ou de rester plus longtemps au travail.

Outre le problème de l'emploi, se pose également le défi du vieillissement de la population. Les problèmes auxquelles le financement de la sécurité sociale doivent faire face au jour d'aujourd'hui ne sont pas dus au vieillissement. Par contre, il est clair que cette problématique se fera lourdement ressentir d'ici 2010. Afin d'éviter d'en assumer les conséquences financières, il est important de prendre, dès maintenant, des mesures. Dans le domaine de la sécurité sociale, on ne peut agir en vitesse. Il convient donc de s'y préparer à temps.

Enfin, se pose un troisième problème. Le système de sécurité social actuel a créé une telle prospérité, que certains droits qui n'étaient réservés qu'à une élite à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, sont maintenant accordés à tous. Tel est le cas des allocations familiales et des soins de santé.

Ces différentes branches de la sécurité sociale ont évolué vers des droits. Toutefois, la répartition de ces droits en différentes catégories, plutôt artificielles, que sont les salariés, les fonctionnaires, les employés ou les

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) onderstreept dat, als men van de oppositieleiden enige samenwerking verwacht, het noodzakelijk is ze correct te bejegenen.

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang) beklagt zich over deze werkwijze. Het klopt dat de regering de indiening van een amendement had aangekondigd, maar tot vanochtend kon niemand die informatie bevestigen.

De minister beklemtoont dat hij veel eerbied heeft voor het parlement. Voorts is hij zich er terdege van bewust dat de parlementsleden zeer veel werk hebben. Maar het was jammer genoeg onmogelijk de zaken anders aan te pakken, omdat het advies van de Raad van State nog niet beschikbaar was.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) stipt aan dat er nog nooit zoveel bereidheid is geweest als vandaag om het vraagstuk van de financiering van de sociale zekerheid aan te pakken. Het lijkt vast te staan dat met de thans bestaande regeling onmogelijk nog nieuwe vooruitgang kan worden geboekt inzake jobcreatie. Tegelijk met het stagnerende aantal nieuwe jobs stijgt het aantal werkzoekenden: in feite gaat de werkgelegenheid er dus op achteruit.

In tal van buurlanden is de situatie heel wat rooskleuriger. Doordat bij ons de lasten op arbeid zo hoog blijven, gaan potentiële arbeidsplaatsen verloren. Bovendien is het verschil tussen het bruto- en het nettoloon zo groot dat steeds minder mensen ervan kunnen worden overtuigd aan het werk te gaan of langer te blijven werken.

Bovenop het werkgelegenheidsvraagstuk is er ook nog het probleem van de vergrijzing. Weliswaar zijn de huidige moeilijkheden op het stuk van de financiering van de sociale zekerheid niet aan die vergrijzing te wijten, maar het spreekt voor zich dat ook dát verschijnsel tegen 2010 zwaar zal beginnen door te wegen. Om de financiële weerslag ervan op te vangen, is het van belang vandaag al de nodige maatregelen te treffen. Overhaast handelen is uit den boze wat de sociale zekerheid betreft. Daarom moeten we tijdig optreden.

Het derde en laatste knelpunt is dat de huidige sociale-zekerheidsregeling zóveel welstand heeft gecreëerd dat bepaalde rechten, die vlak na de Tweede Wereldoorlog slechts aan een elite waren voorbehouden, vandaag veralgemeend zijn. Dat is bijvoorbeeld het geval voor de kinderbijslag en de gezondheidszorg.

Die verschillende takken van de sociale zekerheid hebben stilaan de vorm aangenomen van gevestigde rechten. Niettemin heeft de gedifferentieerde toekenning van die rechten aan uiteenlopende, veeleer artificiële

indépendants, a pour conséquence de créer un flou artistique, ce qui engendre des inégalités.

Ces trois arguments imposent que le financement de la sécurité sociale soit révisé, afin de conserver une sécurité sociale efficace.

Lorsqu'on compare les dépenses liées à la sécurité sociale de ces 20 à 25 dernières années, en pourcentage du PIB, on constate que les dépenses affectées aux soins de santé n'augmentent pas. Ceci signifie que les dépenses totales de la sécurité sociale n'ont fait que suivre l'évolution du bien-être.

Toutefois, l'on constate que de nombreux nouveaux droits, de nouvelles tâches, ont été liés à la sécurité sociale, alors qu'ils appartenaient auparavant à la politique générale de l'État. Il est dès lors étrange que les dépenses en pourcentage du PIB n'aient pas augmenté. Ceci signifie, que pour prendre en charge ces nouvelles tâches, des corrections nécessaires au budget consacré aux problèmes fondamentaux de la sécurité sociale, n'ont pu être apportés.

La commission a eu l'occasion de démontrer, lors du débat autour du vieillissement de la population, qu'elle était capable de surmonter les différentes idéologies partisans. Il est dès lors fondamental qu'après ce projet de loi-programme, cette problématique soit abordée à bras le corps et que des étapes importantes puissent être franchies en 2005.

En ce qui concerne le plus court terme, l'intervenante aimerait apprendre du ministre quels sont les efforts qu'il compte faire, afin de faire rentrer de nouveaux revenus, en dehors du cadre légal.

Par ailleurs, s'il existe des lois, il est également nécessaire d'avoir des inspecteurs, qui montent sur le terrain, afin d'assurer de manière efficace le respect de cette législation. Il convient en effet de prévoir suffisamment de contrôle afin d'éviter les fraudes. Alors que ce problème avait été largement abordé lors du Conseil des ministres de Gembloux, peu d'éléments sont présents dans le projet de loi-programme.

Elle désirerait ensuite aborder un problème plus technique. Il ne semble pas possible de maintenir les dépenses des soins de santé à un niveau sous le taux d'augmentation de 4,5%, fixé par le Parlement. Dès lors, il est important d'oser aborder le débat sur ce qui doit appartenir à l'assurance obligatoire, bien qu'il porte sur un sujet délicat. Toutefois, n'importe qui est en droit d'espérer que lorsqu'un de ses proches tombe gravement malade, celui-ci pourra bénéficier des moyens les plus adéquats. Le même problème se pose pour les médicaments. S'il n'est pas bon de se calquer sur un modèle en particulier, il est important de pouvoir trouver des sources d'informations. Il est temps d'agir, afin de maintenir des prix

categorieën (loontrekkenden, ambtenaren, bedienden of zelfstandigen) geleid tot een «*flou artistique*» die ongelijkheden met zich brengt.

Die drie argumenten nopen ertoe de financiering van de sociale zekerheid te herzien zodat deze laatste doeltreffend blijft.

Als men de socialezekerheidsuitgaven van de jongste 20 à 25 jaar, uitgedrukt in percentage van het BBP, vergelijkt, stelt men vast dat de zorguitgaven niet stijgen. Dat betekent dat de totale uitgaven voor de sociale zekerheid alleen maar de welzijnsevolutie hebben gevolgd.

Men constateert echter dat tal van nieuwe rechten en nieuwe taken aan de sociale zekerheid werden gekoppeld, terwijl die voordien deel uitmaakten van het algemeen beleid van de Staat. Het is derhalve eigenaardig dat de uitgaven in percentage van het BBP niet gestegen zijn. Dat houdt in dat om die nieuwe taken te kunnen financieren niet de nodige correcties konden worden aangebracht aan de voor de fundamentele problemen van de sociale zekerheid bestemde begroting.

De commissie heeft tijdens het debat over de vergrijzing kunnen aantonen dat ze de verschillende ideologische strekkingen kon overstijgen. Het is dan ook essentieel dat na dit ontwerp van programmawet die problematiek grondig wordt aangepakt en dat in 2005 belangrijke stappen kunnen worden gezet.

Op kortere termijn zou de spreekster van de minister willen vernemen welke inspanningen hij plant om nieuwe inkomsten te genereren, buiten het wettelijk kader.

Voorts bestaan er weliswaar wetten, maar er moeten ook inspecteurs zijn die in het veld gaan om er op een doeltreffende wijze voor te zorgen dat die wetgeving in acht wordt genomen. Om fraudes te voorkomen, moeten er immers voldoende controles zijn. Hoewel dat probleem ruim aan bod is gekomen tijdens de bijzondere Ministerraad van Gembloux is daar weinig van terug te vinden in het ontwerp van programmawet.

Vervolgens wenst ze een meer technisch probleem voor het voerlicht te brengen. Het lijkt niet mogelijk de uitgaven voor gezondheidszorg te handhaven op een niveau dat ligt onder het stijgingspercentage van 4,5 % dat het parlement heeft bepaald. Men moet dus het debat durven aan te gaan over wat tot de verplichte verzekering dient te behoren, hoewel dat onderwerp delicaat is. Om het even wie mag echter hopen dat een naaste die ernstig ziek wordt met de best mogelijke zorgen worden omringd. Hetzelfde probleem rijst voor de geneesmiddelen. Het is weliswaar niet goed een welbepaald model over te nemen, maar het is belangrijk informatiebronnen te kunnen vinden. Er moet dringend worden

raisonnables. Si le gouvernement n'est d'ici un an, pas capable de prouver qu'il a réalisé des avancées notables dans le domaine des paiements forfaitaires contrôlables, il perdra à mes yeux toute crédibilité.

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) s'étonne que Mme D'hondt soutienne le système fédéral de sécurité sociale. Est-ce que cela signifierait qu'elle est opposée au transfert des allocations familiales et des soins de santé aux régions, alors que le programme de son parti affirme le contraire ?

Mme Greta D'hondt (CD&V) croit en une répartition homogène des compétences, ce qui implique bien sûr un transfert de compétences. Toutefois, la sécurité sociale représente quand-même bien plus que les allocations familiales et les soins de santé. De plus, le financement de la sécurité sociale est encore autre chose.

Le ministre confirme que les dispositions relatives aux voitures de société ont bien pour objectif de corriger la législation en vigueur. Ainsi, les institutions de prélèvements ne disposent pas des données nécessaires pour le calcul des montants dus, tel que le nombre de kilomètres entre le domicile et le lieu de travail. Deuxièmement, l'interprétation des notions «distance», «domicile» et «lieu de travail» porte à confusion. Le terme «avantage» est également souvent interprété de façons diverses.

Un élargissement du système actuel de sécurité sociale est à l'ordre du jour. Tout le monde s'accorde pour dire qu'il est nécessaire de ne plus se limiter à l'emploi comme source quasi unique de financement. Il propose dès lors de profiter de l'existence d'un tel consensus pour demander au CNT de développer un certain nombre de pistes. Etre d'accord sur un principe ne pose normalement pas de problème, mais il est par contre plus difficile de s'accorder sur les moyens à mettre en œuvre pour y arriver. Ces pistes pourraient donc être utiles comme début de réflexion.

Quant aux questions relatives à la corrélation entre l'emploi et le financement de la sécurité sociale au sens du volume, Mme D'hondt aurait espéré une corrélation plus évidente. En chiffres absolus, il aurait en effet été souhaitable d'avoir davantage d'effets qui se traduisent par la diminution du nombre de chômeurs. Si l'on regarde le taux d'emploi, celui-ci reste constant, avec toutefois quelques surprises désagréables, notamment sur le taux d'emploi dans certaines sous-catégories de travailleurs, tel que les travailleurs âgés. Il ne faut pas pour autant sombrer dans la caricature et réduire la question

opgetreden teneinde redelijke prijzen te kunnen handhaven. Indien de regering binnen een jaar niet kan aantonen dat ze aanzienlijke vooruitgang heeft geboekt op het vlak van de controleerbare forfaitaire betalingen, zal ze voor de spreekster iedere geloofwaardigheid hebben kwijtgespeeld..

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang) is verbaasd dat mevrouw D'hondt het federaal stelsel van sociale zekerheid steunt. Houdt dat in dat ze gekant is tegen de overheveling van de kinderbijslag en de gezondheidszorg naar de gewesten, terwijl in het programma van haar partij nochtans het tegenovergestelde staat ?

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) gelooft in een homogene bevoegdheidsverdeling, wat uiteraard een overheveling van bevoegdheden impliceert. De sociale zekerheid is echter meer dan de kinderbijslag en de zorg. En de financiering van de sociale zekerheid is nog wat anders.

De minister bevestigt dat de bepalingen in verband met de bedrijfswagens er wel degelijk toe strekken de vigerende wetgeving bij te sturen. Zo beschikken de instellingen die belast zijn met de inhoudingen niet over de gegevens die nodig zijn voor de berekening van de verschuldigde bedragen, zoals het aantal kilometer tussen de woonplaats en de werkplaats. Voorts leidt de interpretatie van de begrippen «afstand», «woonplaats» en «werkplaats» tot verwarring. Ook het woord «voordeel» wordt op uiteenlopende manieren uitgelegd.

Een verruiming van het huidige stelsel van sociale zekerheid is aan de orde. Iedereen is het erover eens dat het nodig is zich niet langer te beperken tot de arbeid als nagenoeg enige financieringsbron. Hij stelt derhalve voor gebruik te maken van het bestaan van een dergelijke consensus om aan de NAR te vragen een aantal pistes uit te werken. Normaliter rijst er geen probleem om het eens te worden over een principe. Het is echter moeilijker om het eens te zijn over de middelen die moeten worden ingezet om het doel te bereiken. Die pistes zouden dus nuttig kunnen zijn als aanzet voor de reflectie.

In verband met de kwesties betreffende de onderlinge samenhang tussen de werkgelegenheid en de financiering van de sociale zekerheid qua volume had mevrouw D'hondt gehoopt op een meer voor de hand liggende samenhang. In absolute cijfers zou het immers wenselijk geweest zijn meer uitwerkingen te hebben die zich uiten door een daling van het aantal werklozen. De werkgelegenheidsgraad blijft ongewijzigd met echter enkele onaangename verrassingen, onder meer over de werkgelegenheidsgraad in sommige subcategorieën van werknemers, zoals de oudere werknemers. Wij mogen

au problème du taux d'emploi dans la catégorie des travailleurs âgés. Toutes les mesures qui peuvent être prises exclusivement sur les charges de travail sont des mesures qui pèsent non seulement sur la démotivation de l'employeur et du travailleur, mais également sur la concurrence. Or, dans un pays à l'économie aussi ouverte que celle de la Belgique, on ne peut fermer les yeux sur la question du coût unitaire du travail.

Toutefois, il n'est pas possible pour l'instant d'avancer des propositions. Il est nécessaire d'attendre les pistes développées par le CNT.

Il reconnaît également qu'il faut éviter autant que faire ce peut, les changements trop brusques dans le domaine de la sécurité sociale. Dès lors, il est important de mener au mieux une politique prévisionnelle, qui doit bien sûr également prendre en compte le développement des sources de financement alternatives.

En ce qui concerne les soins de santé et la couverture des risques, il y a un débat dangereux, à savoir celui sur la limitation de la couverture des risques. Bien sûr, il faut être prudent avec ce qu'on décide d'insérer dans l'assurance obligatoire, mais si le principe de la limitation de la couverture des risques est accepté, se pose alors la question de ce qui en ressort. La FEB proposait par exemple de retirer les soins dentaires. Une telle mesure est à proscrire, car ce serait uniquement les milieux les plus défavorisés qui seraient touchés. Il existe entre les différents soins une limite extrêmement difficile à tirer. Le risque est ici d'improviser sur le court terme.

Sur le problème du taux d'augmentation des dépenses de soins de santé, fixé à 4,5%, il tient à souligner que la tendance de ces dernières années se situait autour de 4,5%, voire sous ce taux. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien faire. A l'heure actuelle, il devrait être possible de prendre quelques mesures, afin de limiter l'augmentation du taux. Ce n'est toutefois pas aussi simple, car il ne s'agit ici pas uniquement d'économies, mais également de modifications importantes d'ordre structurel.

Constitue également un débat fondamental : la problématique autour des médicaments. Il est ici important que chacun joue son rôle. Les entreprises attirent l'attention sur le fait que si l'on met en place trop d'éléments de menace, cela risque au final de coûter fort cher à la population, étant donné que le domaine de la recherche baissera. Elles soulignent également qu'un équilibre très sensible a été atteint et que cela coûtera fort cher si cet équilibre est détruit. D'un autre côté, on entend dire qu'il est possible de prendre des mesures linéaires, par exemple en instaurant en Belgique le mo-

er echter geen karikatuur van maken en de kwestie beperken tot het probleem van de werkgelegenheidsgraad in de categorie van de oudere werklozen. Alle maatregelen die uitsluitend inzake de belastingen op arbeid kunnen worden genomen zijn maatregelen die niet alleen wegen op de demotivatie van de werkgever en de werknemer, maar ook op de mededinging. In een land met een zo open economie als België mag men echter niet de ogen sluiten voor de kwestie van de arbeidskosten.

Het is thans echter onmogelijk om voorstellen te doen. Er moet worden gewacht op de pistes die de NAR aanreikt.

Hij geeft ook toe dat al te bruske wijzingen op het stuk van de sociale zekerheid moeten worden voorkomen. Het is derhalve belangrijk een zo goed mogelijk vooruit gepland beleid te voeren dat uiteraard ook rekening moet houden met de ontwikkeling van alternatieve financieringsbronnen.

Wat de gezondheidszorg en de risicodekking betreft, is er een gevaarlijk debat, namelijk dat over de beperking van de risicodekking. Men moet uiteraard voorzichtig zijn met wat men beslist op te nemen in de verplichte verzekering, maar als het principe van de beperking van de risicodekking aanvaard is, rijst de vraag wat daaronder valt. Het VBO heeft bijvoorbeeld voorgesteld de tandverzorging eruit te lichten. Een dergelijke maatregel moet worden verworpen omdat alleen de minstgegoede kringen zouden worden getroffen. Er bestaat tussen de verschillende vormen van zorg een zeer moeilijk te trekken grens. Het gevaar is dat hier op grond van een kortetermijnvisie wordt geïmproviseerd.

In verband met het probleem van het op 4,5% vastgestelde maximale groeipercentage van de gezondheidsuitgaven, wenst de minister erop te attenderen dat zich de jongste jaren een trend aftekende waarbij dat groeipercentage rond 4,5% schommelde, of zelfs onder dat percentage bleef. Uiteraard betekent zulks niet dat men niets zou hoeven te ondernemen. Momenteel zou het mogelijk moeten zijn enkele maatregelen te nemen teneinde de stijging van voormeld percentage te beperken. Dat is evenwel geen makkelijke klus: het gaat hierbij immers niet uitsluitend om besparingen, maar tevens om ingrijpende, structureel in te bouwen veranderingen.

Een ander fundamenteel debat draait rond de geneesmiddelenproblematiek. Hierbij is het belangrijk dat eenieder zijn rol vervult. De ondernemingen vestigen de aandacht op het feit dat, zo men met al te veel dreigende taal begint te spreken en die dreigementen in de praktijk begint toe te passen, zulks uiteindelijk de bevolking wel eens zeer duur te staan zou kunnen komen, omdat het wetenschappelijk onderzoek daardoor dreigt terug te lopen. De ondernemingen onderstrepen tevens dat een minutieus uitgekiend evenwicht tot stand is gebracht, en dat we een hoge prijs zouden betalen mocht dat evenwicht onderuit worden gehaald. Men hoort ook andere

dèle néo-zélandais. Si la Belgique ne se trouve pas dans la même situation que la Nouvelle-Zélande et que dès lors, il n'est pas possible de reprendre le modèle en temps que tel, il serait probablement intéressant de s'en inspirer. En effet, si l'on prend l'exemple d'un ulcère, il faut prévoir 23 euros pour se payer le médicament non générique. La version générique est quant à elle disponible pour 17 euros. Si la réduction est intéressante, en Nouvelle-Zélande le médicament est disponible pour 1,5 euros.

Il apparaît de la situation actuelle que de grosses économies devraient pouvoir être réalisées. Par ailleurs, lorsqu'on aborde le problème de l'augmentation récente du prix de la pilule contraceptive par les quatre grandes sociétés qui la produisent, il ressort clairement que l'État se retrouve sans moyen lorsqu'une entreprise décide de retirer ces produits.

Des initiatives en la matière doivent être prises.

Enfin, s'il est nécessaire de développer de nouvelles formes de financement à plus ou moins long terme, il convient également de s'interroger sur ce que l'on peut entreprendre à court terme.

Différentes propositions pourraient être avancées:

En inspection sociale, de nouveaux inspecteurs ont été engagés. Des dispositions ont également été prises en ce qui concerne l'Onss des administrations provinciales et locales (APL), bien que la procédure ne soit pas encore totalement engagée.

En ce qui concerne les mesures de cotisations, il est évident que des améliorations doivent être apportées, afin d'optimiser la perception effective des cotisations.

M. Benoît Drèze (cdH) estime que le coût du travail sur les bas salaires constitue une priorité. Si des efforts ont été faits, cela ne suffit pas. Ainsi, la Belgique est le pays où les prélèvements sur les bas salaires sont les plus élevés de l'Europe des quinze.

Il constate par ailleurs qu'il existe un nombre important de pièges à l'emploi. Une étude du Conseil supérieur de l'Emploi de 1998 a démontré que la moitié des chômeurs n'avait pas intérêt à travailler. Il est dès lors regrettable que la mesure relative aux crédits à l'emploi ait été retardée.

geluiden. Zo is er het spoor om een aantal lineaire maatregelen te nemen door in België bijvoorbeeld het zogenaamde, in Nieuw-Zeeland toegepaste «kiwimodel» in te voeren. Nu moet er wel op worden gewezen dat België zich niet in een zelfde situatie bevindt als Nieuw-Zeeland en dat een onverkorte overname van dat model dan ook onmogelijk is. Zulks neemt echter niet weg dat het wellicht interessant kan blijken zich door dat model te laten inspireren. Een voorbeeld ter illustratie. Een niet-generiek geneesmiddel voor de behandeling van een maagzweer kost 23 euro, terwijl het generieke slechts 17 euro kost. Dat is al een aanzienlijk prijsverschil, maar in Nieuw-Zeeland kost datzelfde geneesmiddel 1,5 euro!

Als men de huidige situatie bekijkt, is het duidelijk dat zeer aanzienlijke besparingen haalbaar moeten zijn. De minister kaart voorts het probleem van de recente verhoging van de prijs van de contraceptiepil aan die de vier grootste producenten van dat geneesmiddel hebben doorgevoerd. Daaruit blijkt duidelijk dat de Staat machteloos moet toekijken wanneer een onderneming beslist om die producten van de markt te halen.

In dat verband moet een aantal initiatieven worden genomen.

Ten slotte is het noodzakelijk op min of meer lange termijn tot nieuwe financieringsvormen te komen. Maar het is tevens zaak zich af te vragen wat men op korte termijn kan ondernemen.

In dat verband kunnen diverse – waaronder de volgende – voorstellen worden aangereikt:

Voor de sociale inspectie werden nieuwe inspecteurs in dienst genomen. Hoewel de procedure daarvoor nog niet volledig was opgestart, werden ook reeds een aantal maatregelen genomen in verband met de Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (RSZ-PPO).

Wat de maatregelen met betrekking tot de bijdragen betreft, spreekt het voor zich dat een aantal verbeteringen moet worden aangebracht teneinde de daadwerkelijke inning van de bijdragen efficiënter te laten verlopen.

De heer Benoît Drèze (cdH) is van mening dat de arbeidskosten voor de lage lonen als een prioriteit moeten gelden. Er werden op dat stuk wel een aantal – maar onvoldoende gebleken – inspanningen geleverd. Zo is België – binnen de 15 EU-kernlanden – het land waar de hoogste inhoudingen op de lage lonen gelden.

Voorts wijst de spreker op het bestaan van een aantal werkloosheidsvallen. Zo had, blijkens een studie van de Hoge Raad voor de Werkgelegenheid van 1998, de helft van de werklozen er geen belang bij om opnieuw aan te slag te gaan. Daarom valt de verdaging van de maatregel met betrekking tot de werkgelegenheidskredieten te betreuren.

Sur le financement alternatif, il n'arrive pas à comprendre le fait que le gouvernement ait depuis 1999 décidé d'augmenter fortement les réductions, notamment structurelles, pour l'ensemble des salaires en étendant l'ancien maribel ouvrier aux employés, tout en lançant un signal politique fort, qu'il y aura un financement alternatif pour compenser l'accroissement des réductions de cotisation. En effet, quand on regarde depuis 1999, d'un côté, le total des compléments de réductions accordées et de l'autre côté, le total du financement alternatif supplémentaire, il y a un déficit de financement alternatif d'1 milliard 300 millions d'euros.

*
* *

M. Charles Michel (MR) aborde la question de la déclaration d'office de déclaration de sécurité sociale. Par ces dispositions, à savoir les articles 4 et 5 de la loi-programme en projet, le ministre met sur un pied d'égalité l'Onss d'une part et l'Onss des administrations provinciales et locales (APL) d'autre part. La possibilité est ainsi donnée d'établir une déclaration de sécurité sociale en cas de carence de l'employeur. Dans ce cadre là, l'Union des classes moyennes a réagi en faisant part d'un certain nombre d'inquiétudes quant à la disposition. Il aimerait dès lors savoir s'il y a eu une concertation avec l'Union des classes moyennes dans la rédaction de ces dispositions.

La mise en œuvre de la déclaration multi-fonctionnelle est susceptible de conduire à un certain nombre de difficultés. Peut-on au moins prendre en considération les déficiences potentielles du système pour viser plus de souplesse dans la mise en œuvre du système envisagé ? D'autre part, est-ce bien évident de considérer exactement de la même façon les employeurs publics et les employeurs privés ? Des voies de recours seront-elles envisageables ? Enfin, qu'en est-il de la question de la mise en demeure préalable à la rectification ? Par ailleurs, une explication précise en ce qui concerne la question des sanctions envisagées s'impose.

Mme Greta D'hondt (CD&V) se demande si l'on n'a pas voulu aller un peu trop vite en élaborant ce système de déclaration d'office de déclaration de sécurité sociale, dans ce sens qu'il n'est pas possible à la lecture du texte, de faire une distinction entre ce qui pourrait être une faute, considérée comme inhérente aux déclarations et les fautes délibérées. Il n'est en effet pas logique que l'on subisse les mêmes sanctions qu'une personne fraudant délibérément, alors que l'on a uniquement commis une faute sans le vouloir et qu'aucune erreur aupa-

Wat de alternatieve financiering betreft, is er iets dat het begripsvermogen van de spreker ontgaat. Sinds 1999 heeft de regering beslist de – inzonderheid structurele – verminderingen voor het geheel van de lonen te verhogen door de vroegere, voor de arbeiders geldende «Maribel»-regeling uit te breiden tot de bedienden; daarbij zond de regering tegelijkertijd een sterk politiek signaal uit door te stellen dat er een alternatieve financiering zou komen om de verhoogde bijdrageverminderingen te compenseren. Het is dan ook onbegrijpelijk dat, wanneer men, sinds 1999, het totaal van de toegekende aanvullende verminderingen en het totaal van de bijkomende alternatieve financiering naast elkaar legt, dan blijkt dat de alternatieve financiering een tekort van 1 miljard 300 miljoen euro vertoont.

*
* *

De heer Charles Michel (MR) snijdt het vraagstuk van de ambtshalve opstelling van de sociale zekerheidsaangifte aan. Met die bepalingen, te weten de artikelen 4 en 5 van het ontwerp van programmawet, stelt de minister enerzijds het RSZ en anderzijds het RSZ-PPO (Provinciale en Plaatselijke Overheden) op gelijke voet. Zo wordt de mogelijkheid geboden om een sociale-zekerheidsaangifte op te stellen als de werkgever dit nalaat. In dat kader heeft de «*Union des Classes Moyennes*» gereageerd door melding te maken van haar ongerustheid over die bepaling. Derhalve wenst hij te weten of er voor de redactie van die bepalingen met die Unie overleg is geweest.

De uitvoering van de multifunctionele aangifte kan tot een aantal moeilijkheden leiden. Kan men ten minste rekening houden met de mogelijke tekorten van de regeling om tot meer soepelheid te komen bij de praktische uitvoering van het geplande systeem? Is het voorts wel aangewezen de werkgevers uit de overheidssector en die uit de privé-sector op exact dezelfde manier te behandelen? Zullen er mogelijkheden tot beroep denkbaar zijn? Wat blijft er ten slotte over van de aanmaning die aan de rechtzetting voorafgaat? Voorts is duidelijke uitleg nodig over het aspect geplande straffen.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vraagt zich af of men niet een beetje overhaast te werk gaat met die regeling van ambtshalve opstelling van de sociale zekerheidsaangifte. Als men de tekst leest, is het immers niet mogelijk een onderscheid te maken tussen een opzettelijke fout en wat een fout zou kunnen zijn, iets wat inherent is aan aangiftes. Het is niet logisch dat dezelfde straffen worden gehanteerd als voor een echte fraudeur, als men alleen maar een onopzettelijke fout heeft begaan en voordien nog nooit een fout is voorgekomen. Missen is men-

vant n'a été commise. L'erreur est humaine ! Ne perdons en effet pas de vue que 95% des employeurs et secrétaires sociaux agissent de bonne foi.

Par ailleurs, que se passera-t-il si l'Onss qualifie erronément, un comportement comme étant fautif. De tels cas sont bien sûr tout à fait envisageables. Les sommes versées seront-elles remboursées, des intérêts ont-ils été prévus ?

Elle attire ensuite l'attention sur l'importance de la section 5 du présent projet, traitant de l'horaire des travailleurs à temps partiel. Le problème est ici de savoir comment le temps de travail de ces travailleurs peut être efficacement calculé, lorsqu'ils ont un horaire flexible. Comment peut-on s'assurer de l'exactitude des données ?

Il était à l'origine question d'une présomption irréfutable. En 1996, suite à la demande unanime des partenaires sociaux, cette présomption est devenue réfragable. Avec le présent projet de loi-programme, la présomption est à nouveau irréfutable. Toutefois, cette nouvelle inversion n'a pas été unanimement souhaitée par les partenaires sociaux. Quelle est dès lors la nécessité de modifier à nouveau la situation ?

La modification de la législation DMFA (section 8) porte sur une adaptation terminologique suite à l'adoption du congé pour adoption e.a. Il est absolument important de fournir du travail législatif plus consciencieux. Ces erreurs auraient déjà du être remarquées au moment de l'adoption de ces modifications.

Il avait été convenu dans le rapport interprofessionnel de 2001-2002, qu'avec la simplification de la réduction des cotisations, le délai de prescription des cotisations de sécurité sociale serait à nouveau porté à 3 ans. Jusqu'à présent, aucune modification n'a encore eu lieu. Comment cela se fait-il ?

Chapitre 1^{er} : Perception correcte des cotisations de sécurité sociale

M. Benoît Drèze (cdH) pense que l'intitulé du chapitre 1^{er} est inapproprié et devrait être remplacé par la formule «cotisations de sécurité sociale». En effet, la disposition contenue dans la section 1^{ère} du chapitre 1^{er} du projet de loi-programme ne vise pas à assurer une perception correcte des cotisations sociales mais bien à modifier la base de calcul et les modalités de perception de la cotisation de solidarité relative aux véhicules de société.

selijk! We mogen niet vergeten dat 95 % van de werkgevers en sociale secretariaten te goeder trouw zijn.

Wat gebeurt er trouwens als het RSZ ten onrechte een bepaalde gedraging als fout aanrekenet? Dergelijke gevallen zijn toch perfect denkbaar. Zullen de betrokken bedragen worden teruggestort? Heeft men aan interesten gedacht?

Zij vestigt vervolgens de aandacht op het belang van afdeling 5, dat handelt over het werkrooster van de deeltijdse werknemers. Het knelpunt is hier hoe bij een flexibele werkregeling de arbeidstijd van die werknemers doeltreffend kan worden berekend. Hoe kan men er zich van vergewissen dat de gegevens exact zijn?

Oorspronkelijk was er sprake van een onweerlegbaar vermoeden. Na een unaniem verzoek van de sociale gesprekspartners is dat vermoeden in 1996 weerlegbaar geworden. Met dit ontwerp van programmawet wordt het opnieuw onweerlegbaar. Alle sociale gesprekspartners staan evenwel niet achter deze nieuwe omkering. Waarom is men derhalve tot deze nieuwe wijziging overgegaan?

De wijziging van de DMFA-wetgeving (afdeling 8) heeft betrekking op een terminologische wijziging als gevolg van de aanpassing in de vorige programmawet aan o.a. het adoptieverlof. Het is van cruciaal belang beter wetgevend werk te verrichten. Die fouten had men in het verleden al bij de aanneming van die wijzigingen moeten zien.

In het intersectoraal rapport 2001-2002 was overeengekomen dat samen met de vereenvoudiging van de bijdrageverminderingen de verjaringstermijn van de socialezekerheidsbijdragen opnieuw op 3 jaar zou worden gebracht. Tot nut toe heeft nog geen wijziging plaatsgehad. Hoe komt dat?

Hoofdstuk 1: Correcte inning van de socialezekerheidsbijdragen

Volgens *de heer Benoît Drèze (cdH)* is het opschrift van hoofdstuk I ongeschikt, en zou het moeten worden vervangen door de formulering «sociale-zekerheidsbijdragen». De in hoofdstuk I, afdeling 1 van het ontwerp van programmawet vervatte bepaling strekt immers niet tot een correcte inning van de sociale bijdragen, maar wel tot wijziging van de berekeningsgrondslag en van de nadere inningsregels betreffende de solidariteitsbijdrage op bedrijfsvoertuigen.

Mme Trees Pieters (CD&V) exprime également des réticences vis-à-vis de l'intitulé du chapitre 1^{er} et rappelle l'interpellation qu'elle avait adressée au ministre des Affaires sociales à ce propos, où elle disait qu'elle était convaincue que le système actuellement en place était correct et avait été discuté au sein du gouvernement.

Mme Pieters détaille les modalités du système actuel. La mise à disposition d'une voiture de société pour des usages privés forme, en principe, une part du salaire. En effet, la voiture est aussi utilisée quotidiennement pour se rendre au travail, faire des courses ou faire des déplacements pendant les week-ends ou vacances. Suivant les dispositions légales actuelles, un employé peut payer un montant compensatoire à son employeur pour une voiture de société. Si ce montant compensatoire est équivalent à un avantage de toute nature, alors l'employé ne jouit pas d'avantage particulier et il n'est pas imposé. Si la voiture de société est mise à disposition en contrepartie d'un montant compensatoire, les règles habituelles de TVA sont appliquées. La TVA est calculée suivant un tarif de 21% du montant compensatoire calculé. Si le montant compensatoire est basé sur l'avantage de toute nature, alors ce montant contient déjà la TVA et en conséquence la règle de 3 peut être appliquée pour calculer la TVA. La façon dont le montant compensatoire est payé - paiement direct, dépendant du salaire - ne joue aucun rôle. C'est comme si l'employé louait directement une voiture à son employeur plutôt qu'à une société de leasing.

Si l'employeur met à disposition une voiture gratuitement, alors l'employeur sera imposé sur l'avantage de toute nature. Seulement dans ce cas, l'employeur, conformément à l'article 38, §3^{quater}, de la loi du 29 juin 1981, doit payer à l'ONSS une cotisation de solidarité de 33%. L'avantage est calculé selon l'avantage fiscal de toute nature. Le kilométrage trimestriel ne peut toutefois pas être inférieur à 1250 kilomètres.

L'intervenante n'est pas d'accord avec la formulation du titre «perception correcte des cotisations de sécurité sociale». Le système actuel constitue déjà une perception correcte. Le gouvernement utilise désormais les termes «cotisations de solidarité» pour ne pas utiliser les termes «cotisations de sécurité sociale». En effet, s'il s'agissait de véritables cotisations de sécurité sociale, des droits pourraient en être retirés. On nomme désormais ces cotisations, «des cotisations de solidarité» parce qu'aucun droit n'y est afféré. En réalité, la mesure n'est rien d'autre qu'un impôt direct. L'exposé des motifs prévoit d'ailleurs qu'en fonction des recettes et de l'impact réel de cette mesure, le Roi pourra, par arrêté déli-

Ook mevrouw Trees Pieters (CD&V) uit bezwaren tegen het opschrift van hoofdstuk 1, en herinnert aan de interpellatie die zij terzake aan de minister van Sociale Zaken had gericht; daarin stelde zij ervan overtuigd te zijn dat de thans vigerende regeling correct was, en binnen de regering was besproken.

Mevrouw Pieters gaat in alle bijzonderheden in op de huidige regeling. De terbeschikkingstelling van een bedrijfsvoertuig voor privé-doeleinden vormt in beginsel een deel van het salaris. De auto wordt immers ook dagelijks gebruikt om zich naar het werk te begeven, boodschappen te doen dan wel zich tijdens weekends of vakanties te verplaatsen. Volgens de huidige wetsbepalingen kan een werknemer ter compensatie voor een bedrijfsvoertuig een bedrag betalen aan zijn werkgever. Indien dat compensatiebedrag neerkomt op een voordeel van alle aard geniet de werknemer geen bijzonder voordeel en wordt hij niet belast. Indien de bedrijfswagen ter beschikking wordt gesteld als tegenprestatie voor een compensatiebedrag gelden de gebruikelijke BTW-regels. De BTW wordt berekend tegen een tarief van 21 % op het berekende compensatiebedrag. Zo het compensatiebedrag gestoeld is op het voordeel van alle aard, bevat dat bedrag reeds de BTW, en bijgevolg kan de regel van drieën worden toegepast om de BTW te berekenen. De wijze waarop het compensatiebedrag wordt betaald – door rechtstreekse betaling afhankelijk van het salaris – speelt geen enkele rol. Het is alsof de werknemer een auto veeleer rechtstreeks bij zijn werkgever huurt dan bij een leasingmaatschappij.

Als de werkgever kosteloos een auto ter beschikking stelt, wordt die werkgever belast op het voordeel van alle aard. Alleen in dat geval moet de werkgever krachtens artikel 38, §3^{quater} van de wet van 29 juni 1981 aan de RSZ een solidariteitsbijdrage van 33 % betalen. Het voordeel wordt berekend volgens het belastingvoordeel van welke aard dan ook. Per kwartaal mag het aantal kilometers evenwel niet lager liggen dan 1250.

De spreekster is het niet eens met de formulering van het opschrift «correcte inning van de sociale-zekerheidsbijdragen». De huidige regeling voorziet al in een correcte inning. De regering hanteert voortaan de term «solidariteitsbijdragen» teneinde niet de bewoordingen «sociale-zekerheidsbijdragen» te gebruiken. Mocht het om echte sociale-zekerheidsbijdragen gaan, dan zouden de rechten daarop kunnen worden ingetrokken. Men noemt die bijdragen voortaan «solidariteitsbijdragen» omdat er geen enkel recht aan gerelateerd is. In werkelijkheid is de maatregel niets anders dan een directe belasting. In de memorie van toelichting is overigens aangegeven dat de Koning naargelang de inkomsten en

béré en Conseil des ministres, adapter les montants de cette cotisation de solidarité. Ces impôts peuvent donc à tout moment être augmentés si le montant de 255,8 millions prévu n'est pas atteint. Ceci prouve que la mesure prévue n'a rien d'une cotisation de sécurité sociale. En effet, une cotisation de sécurité sociale a un tarif fixe et n'est jamais associée à un montant à atteindre. Il est également prévu que l'arrêté délibéré en Conseil des ministres pour adapter les montants de la cotisation doit être confirmé par une loi dans un délai de 9 mois. Mme Pieters pense que cette dernière disposition est positive.

Comme l'indique l'exposé des motifs, la Grande-Bretagne a introduit cette même classification et il y a été constaté que cela avait un impact sur le comportement des sociétés quant au choix des véhicules mis à disposition. En Belgique, l'intervenante pense toutefois qu'il faudra encore attendre plusieurs années avant de constater si cette mesure a le même impact. En effet, la plupart des entreprises utiliseront encore un temps leur flotte de voitures actuelle et l'ensemble d'émission CO₂ lié à cette flotte.

Par ailleurs, elle déplore qu'une telle «cotisation de solidarité» ne tienne pas compte d'un problème plus urgent qui est celui de la mobilité. En effet, il restera à l'avenir tout autant de voitures de société sur les routes qu'il y en a actuellement. Si on utilise des arguments environnementaux pour lever de nouveaux impôts, toutes les facettes de la question environnementale doivent au moins être prises en compte.

En ce qui concerne le nouvel amendement déposé par le gouvernement, Mme Pieters constate qu'il remplace intégralement l'article 2 du projet de loi-programme. Le secrétaire d'État à la Simplification administrative déclare que chaque projet de loi doit passer un «test kafkaïen». Cela a-t-il été le cas pour ce projet de loi-programme ? L'intervenante s'inquiète, d'une part, des implications en termes de travail administratif que l'amendement du gouvernement engendre pour les entreprises. En effet, il instaure une cotisation de solidarité qui doit être versée par les entreprises tous les mois, pour chaque véhicule de société, par catégorie, par quantité de CO₂ émise. D'autre part, elle s'inquiète du fait que la charge de la preuve est négative : un employeur devra lui-même prouver que son employé n'a pas roulé avec la voiture de société pour son compte privé et devra en conséquence justifier tous les kilomètres accomplis. De plus, dans le cas d'un employé roulant avec sa propre voiture, le nombre de kilomètres parcourus à titre professionnel devra également être calculé. Ceci constitue des charges administratives incroyables.

de werkelijke impact van die maatregel de bedragen van die solidariteitsbijdrage kan aanpassen bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Die belastingen kunnen dus te allen tijde worden verhoogd indien het bedrag van 255,8 miljoen euro waarin werd voorzien, niet gehaald wordt. Zulks bewijst dat de geplande maatregel niets te maken heeft met een sociale-zekerheidsbijdrage. Een sociale-zekerheidsbijdrage heeft immers een vast tarief en is nooit gerelateerd aan een te halen bedrag. Voorts is bepaald dat het besluit dat ter aanpassing van de bijdrage is vastgesteld na overleg in de Ministerraad binnen een termijn van 9 maanden bij wet moet worden bekrachtigd. Mevrouw Pieters bestempelt die laatste maatregel als positief.

Zoals in de memorie van toelichting wordt gesteld, heeft Groot-Brittannië dezelfde rubricering ingevoerd, en is aldaar geconstateerd dat zulks van invloed was op het gedrag van de vennootschappen als het erom ging de ter beschikking gestelde voertuigen te kiezen. De spreekster denkt evenwel dat in België nog jaren zal moeten worden gewacht vooraleer kan worden uitgemakt of die maatregel hetzelfde effect sorteert. De meeste bedrijven zullen hun wagenpark immers nog een tijd gebruiken, en de totale CO₂-uitstoot houdt verband met dat wagenpark.

Voorts betreurt zij dat bij dat een dergelijke «solidariteitsbijdrage» geen rekening wordt gehouden met het meer urgente knelpunt van de mobiliteit. Er zullen in de toekomst immers evenveel bedrijfswagens op de weg blijven als vandaag. Als men milieuargumenten aanvoert om nieuwe belastingen te heffen, dan moeten ten minste alle facetten van het milieuvraagstuk in aanmerking worden genomen.

Met betrekking tot het nieuwe, door de regering ingediende amendement constateert mevrouw Pieters dat het voorziet in de volledige vervanging van artikel 2 van de programmawet. De staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging verklaart dat elk wetsontwerp een «Kafkatest» moet ondergaan. Is dat gebeurd bij onderhavig ontwerp van programmawet? De spreekster is enerzijds ongerust over het administratieve werk dat het amendement van de regering voor de bedrijven meebrengt. Het stelt immers een solidariteitsbijdrage in die voor elk bedrijfsvoertuig maandelijks moet worden betaald per categorie en per hoeveelheid uitgestoten CO₂. Anderzijds verontrust het haar dat de bewijslast negatief is: een werkgever zal zelf moeten bewijzen dat zijn werknemer niet voor eigen rekening met de bedrijfswagen heeft gereden; hij zal dan ook alle afgelegde kilometers moeten verantwoorden. Bovendien zal ook het aantal afgelegde kilometer moeten worden berekend ingeval een werknemer met zijn eigen auto rijdt. Dat leidt tot een onvoorstelbare administratieve rompslomp.

L'article 2, alinéa 2, du projet de loi-programme dispose qu'«une cotisation de solidarité est due par l'employeur qui met à la disposition de son travailleur, de manière directe ou indirecte, un véhicule destiné à un usage autre que strictement professionnel et ce, indépendamment de toute contribution financière dans le financement ou l'utilisation du véhicule». Cette mesure revient à imposer un coût supplémentaire pour l'employeur. L'intervenante propose de remplacer le mot «*is bestemd*» par «*kan bestemd zijn*» afin de marquer clairement la différence entre le privé et le professionnel. De même, elle relève que l'utilisation des termes «*rechtstreeks of onrechtstreeks*» pourrait causer certains problèmes juridiques.

Le Conseil d'État estime qu'il faudrait davantage justifier pourquoi une différenciation est opérée entre les moteurs diesel et les moteurs essence, en ce qui concerne les cotisations à payer. Le diesel est plus polluant que l'essence. L'intervenante déduit de la remarque du Conseil d'État que d'autres paramètres que l'émission de CO₂ devraient être pris en compte pour opérer une différence entre les moteurs à essence et les moteurs diesel en ce qui concerne l'aspect polluant.

Par ailleurs, pour les véhicules dont le taux d'émission de CO₂ n'est pas disponible, notamment les véhicules anciens, la disposition fixe un seul tarif. Sur quelle base ce tarif a-t-il été fixé? De façon générale, ne serait-il pas mieux d'instaurer un système qui combine à la fois une prise en compte des chevaux fiscaux et des émissions CO₂ ?

Qu'en est-il des voitures qui roulent à l'électricité ou au LPG ? Il est connu que ces types de voitures utilisent également pour partie de l'essence ou du diesel. Rien n'est prévu pour ce type de cas.

Suite à la parution dans les journaux d'articles relatifs à la réunion du Conseil des ministres du 19 novembre, on apprend que le Conseil National du Travail a proposé d'établir certaines exceptions quant au champ d'application de la cotisation de solidarité. Est-ce l'organe approprié pour faire ce genre de chose ?

De plus, les exceptions prévues dans le texte originel de l'amendement ne se retrouvent plus, suite aux observations du Conseil d'État, dans l'amendement actuel du gouvernement. Le Conseil d'État relève un manque de justification. Il est ainsi prévu dans le texte du nouvel amendement que, sur proposition du Conseil National du Travail et par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi peut exclure du champ d'application de la

In artikel 2, tweede lid, van het ontwerp van programmawet is het volgende bepaald: «Een solidariteitsbijdrage is verschuldigd door de werkgever die een voertuig, dat ook voor andere dan beroepsdoeleinden is bestemd, rechtstreeks of onrechtstreeks ter beschikking stelt van zijn werknemer, ongeacht elke financiële bijdrage van de werknemer in de financiering en/of het gebruik van dit voertuig.». Die maatregel komt erop neer dat de werkgever bijkomende kosten opgelegd krijgt. De spreekster stelt voor de woorden «is bestemd» te vervangen door de woorden «kan bestemd zijn», om duidelijk het verschil aan te geven tussen wat privé is en wat voor beroepsdoeleinden is. Voorts wijst zij erop dat de gehanteerde bewoordingen «rechtstreeks of onrechtstreeks» bepaalde juridische moeilijkheden zouden kunnen doen rijzen.

Volgens de Raad van State zou beter moeten worden verantwoord waarom een onderscheid wordt gemaakt tussen diesel- en benzinemotoren wat de te betalen bijdragen betreft. Diesel vervuult sterker dan benzine. De spreekster maakt uit de opmerking van de Raad van State op dat andere parameters dan de CO₂-uitstoot in aanmerking zouden moeten worden genomen om een onderscheid te maken tussen benzine- en dieselmotoren als het gaat om het vervuilende aspect ervan.

Verder wordt in de maatregel één enkel tarief bepaald voor de voertuigen waarvan de CO₂-uitstoot niet beschikbaar is, meer bepaald de oude voertuigen. Op welke grondslag werd dat tarief vastgesteld? Ware het over het algemeen genomen niet beter een regeling in te voeren waarbij tegelijkertijd rekening wordt gehouden met de fiscale pk en met de CO₂-uitstoot?

Hoe staat het met auto's die rijden op elektriciteit of LPG? Het is bekend dat soortgelijke wagentypes ook voor een deel benzine of diesel gebruiken. Voor dergelijke gevallen is geen enkele regeling voorhanden.

Uit krantenartikels over de op 19 november bijegekomen Ministerraad kon worden vernomen dat de Nationale Arbeidsraad heeft voorgesteld bepaalde uitzonderingen te bepalen inzake de werkingssfeer van de solidariteitsbijdrage. Is die Raad de geschikte instantie om dergelijke zaken te regelen?

Bovendien zijn de uitzonderingen die zijn vervat in de oorspronkelijke tekst van het amendement, ingevolge de opmerkingen van de Raad van State niet langer terug te vinden in het huidige amendement van de regering. De Raad van State wijst erop dat een en ander onvoldoende met redenen is omkleed. Zo is in het nieuwe amendement bepaald dat de Koning op voorstel van de Nationale Arbeidsraad en bij een besluit vastgesteld na over-

cotisation de solidarité, certains types de véhicules appartenant à la catégorie N1 c'est à dire des voitures à usage privé et ce aux conditions qu'il détermine. Or, dans le texte de l'amendement originel, d'autres véhicules bénéficiaient d'exception, notamment certains véhicules d'entreprise de moins de 3,5 tonnes et certains véhicules des employeurs du secteur non marchand et des ateliers protégés. Ces exceptions sont aujourd'hui supprimées du nouvel amendement qui fait désormais référence, non à des catégories de véhicule, mais à des types de véhicules. De quels types de véhicule s'agit-il exactement? Quel est le but de la mesure ?

Enfin, dans l'amendement originel du gouvernement dont Mme Pieters avait pris connaissance, un contrôle était prévu. Qu'en est-il? Qui va le faire ?

En conclusion, Mme Pieters déclare que, alors que le gouvernement annonce de manière générale qu'il diminue les impôts, la mesure proposée sur les véhicules de société constitue bel et bien une nouvelle forme d'impôt. Les employeurs vont se voir confronter à une nouvelle taxe qui s'élèvera à 350 euros par voiture.

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) répète que le gouvernement ne fait rien d'autre que d'introduire une augmentation détournée des charges. Sous le couvert d'une correcte application de la législation, le gouvernement essaie de trouver des moyens pour le financement alternatif de la sécurité sociale. Ce n'est pas une manière de travailler. Tous les groupes sont aujourd'hui prêts à ouvrir le débat sur un autre financement de la sécurité sociale.

Il déplore enfin qu'on propose aux partenaires sociaux de collaborer durant 6 mois pour rechercher des solutions efficaces mais qu'à la dernière minute, le gouvernement propose un amendement à la loi-programme dans lequel il instaure de nouvelles charges.

M. Benoît Drèze (cdH) pense qu'il n'est pas acceptable de confier au Roi d'augmenter ou de diminuer une cotisation sans que cette délégation de compétences ne s'accompagne de critères précis. Il rappelle la remarque du Conseil d'État qui indique qu'«une telle délégation ne pourrait être jugée conforme aux principes généraux de répartition des compétences entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif que si on y faisait mention des critères essentiels sur la base desquels le Roi peut effectuer l'adaptation visée ainsi que de la nature de cette adaptation». Le fait d'avoir prévu que l'arrêté modifiant

leg in de Ministerraad bepaalde types van tot de categorie N1 behorende voertuigen (te weten wagens voor privé-gebruik), overeenkomstig de voorwaarden die Hij bepaalt, kan uitsluiten van de werkingssfeer van de solidariteitsbijdrage. In de tekst van het oorspronkelijke amendement konden evenwel andere voertuigen aanspraak maken op een uitzondering, met name bepaalde bedrijfsvoertuigen van minder dan 3,5 ton en sommige voertuigen van werkgevers uit de *non profit*-sector en van de beschutte werkplaatsen. Thans worden die uitzonderingen geschrapt in het nieuwe amendement, waarin voortaan niet langer wordt verwezen naar categorieën van voertuigen, maar naar types van voertuigen. Over welke types van voertuigen gaat het precies? Wat is de bedoeling van de maatregel?

Ten slotte was in het oorspronkelijke amendement van de regering, waarvan mevrouw Pieters kennis had genomen, voorzien in toezicht. Hoe staat het daarmee? Wie zal dat toezicht uitoefenen?

Tot besluit verklaart mevrouw Pieters dat, hoewel de regering aankondigt over het algemeen de belastingen te verlagen, de voorgestelde maatregel inzake de bedrijfsvoertuigen wel degelijk een nieuwe vorm van belasting is. De werkgevers krijgen te maken met een nieuwe belasting ten belope van zo'n 350 euro per wagen.

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang) herhaalt dat de regering niets anders doet dan een verdoken lastenverhoging invoeren. Onder het voorwendsel van een correcte toepassing van de wetgeving probeert de regering middelen aan te boren met het oog op een alternatieve financiering van de sociale zekerheid. Dat is geen behoorlijke manier van werken. Alle fracties staan momenteel klaar om het debat op gang te brengen over een andere financieringsvorm voor de sociale zekerheid.

Tot slot betreurt hij dat aan de sociale partners wordt voorgesteld zes maanden lang samen te werken om doeltreffende oplossingen te vinden, waarna de regering dan op het laatste nippertje integendeel een amendement op de programmawet indient tot instelling van nieuwe lasten.

De heer Benoît Drèze (cdH) acht het niet acceptabel de Koning te machtigen een bijdrage te verlagen of te verhogen zonder dat die bevoegdheidsmachtiging gepaard gaat met nauwkeurige criteria. Hij herinnert aan de opmerking van de Raad van State dat een dergelijke machtiging «pas in overeenstemming [kan] worden geacht met de algemene beginselen inzake de verdeling van de bevoegdheid tussen de wetgevende en de uitvoerende macht, indien erin melding zou worden gemaakt van de essentiële criteria op grond waarvan de Koning de beoogde aanpassing kan doorvoeren en van

en projet alors qu'elle vise, en réalité, à instaurer plus de solidarité pour assurer le financement de la sécurité sociale.

M. Benoît Drèze (cdH) intervient au sujet de la disposition du projet de loi-programme relative aux travailleurs à temps partiel. Celle-ci instaure une présomption irréfragable d'assujettissement à temps plein des travailleurs à temps partiel pour lesquels les formalités en matière de documents sociaux n'ont pas été respectées, rendant à charge des services d'inspection la vérification du fait que le travailleur contrôlé n'était pas dans l'incapacité matérielle d'effectuer des prestations à temps plein. Il est d'avis que la mesure choisie est disproportionnée par rapport à l'objectif poursuivi de limitation des abus.

S'il est conscient qu'il faille trouver une réglementation adéquate pour limiter certains abus, M. Drèze adresse deux critiques principales à la disposition en projet :

1) Un employeur de bonne foi qui n'a, pour des raisons diverses, pas pris de précautions administratives suffisantes, ne dispose d'aucune porte de sortie puisqu'il n'est plus en mesure de renverser la présomption d'assujettissement à temps plein des travailleurs à temps partiel pour lesquels les formalités en matière de documents sociaux n'ont pas été remplies.

2) Il y a un risque d'une charge de travail disproportionnée pour les services d'inspection chargés par la disposition en projet de s'assurer du fait que le travailleur contrôlé n'était pas dans l'incapacité matérielle d'effectuer des prestations à temps plein.

Par ailleurs, il regrette également que les partenaires sociaux n'aient pas été consultés. En effet, leur travail d'ingénierie sociale contribue à l'obtention de bons résultats, parallèlement au travail législatif du gouvernement.

Le ministre des Affaires sociales indique, en ce qui concerne les articles 4 et 5 du projet de loi relatifs à l'établissement d'office de déclaration de sécurité sociale, que les dispositions en projet visent à donner à l'ONSS les mêmes possibilités d'action que celles dont disposent l'ONSS APL à l'égard des employeurs, à savoir de permettre à l'Office national de sécurité sociale de facturer les frais engendrés par l'intervention d'un contrôleur afin de pallier les carences d'un employeur ou de son mandataire vis-à-vis de son obligation de déclaration trimestrielle de sécurité sociale à l'ONSS.

ling terwijl die in werkelijkheid meer solidariteit beoogt om de financiering van de sociale zekerheid te waarborgen.

De heer Benoît Drèze (cdH) heeft het over de bepaling van het ontwerp van programmawet die betrekking heeft op de deeltijdwerkers. Ze creëert een onweerlegbaar vermoeden van voltijdse arbeid van deeltijdse werknemers voor wie de formaliteiten betreffende de sociale documenten niet werden nageleefd en belast. Zodoende worden de inspectiediensten belast na te gaan of de gecontroleerde arbeider niet in de materiële onmogelijkheid verkeerde om voltijds te werken. Volgens hem is de gekozen maatregel niet evenredig met het nagestreefde doel, namelijk de beperking van de misbruiken.

De heer Drèze is er zich weliswaar van bewust dat een aangepaste reglementering moet worden gevonden om bepaalde misbruiken te beperken, maar de ontworpen maatregel is volgens hem op twee punten vatbaar voor kritiek :

1) Een bonafide werkgever die om uiteenlopende redenen onvoldoende administratieve voorzorgen heeft genomen, heeft dus geen enkel uitweg aangezien hij in de onmogelijkheid verkeert om het vermoeden van voltijdse arbeid van deeltijdse werknemers voor wie de formaliteiten betreffende de sociale documenten niet werden nageleefd te weerleggen.

2) Er bestaat een risico van buitenmaatse werklast voor de inspectiediensten die er door de ontworpen bepaling mee worden belast na te gaan of de gecontroleerde werknemer niet in de materiële onmogelijkheid verkeerde om voltijdse arbeid te verrichten.

Voorts betreurt hij ook dat de sociale partners niet werden geraadpleegd. Hun sociaalrechtelijke expertise draagt immers bij tot het verkrijgen van goede resultaten, samen met het wetgevend werk van de regering.

In verband met de artikelen 4 en 5 van het ontwerp van programmawet die betrekking hebben op de ambts-halve opstelling van de socialezekerheidsaangifte geeft de *minister van Sociale Zaken* aan dat de ontworpen bepalingen ertoe strekken aan de RSZ dezelfde actiemogelijkheden te verlenen als die waarover de RSZPPO beschikt ten aanzien van de werkgevers, namelijk het voor de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid mogelijk te maken de kosten aan te rekenen die zijn veroorzaakt door het optreden van een controleur teneinde de tekortkomingen weg te werken van een werkgever of zijn gemachtigde ten aanzien van zijn verplichting om bij de RSZ een kwartaalaangifte in te dienen.

Toutefois, l'ONSS ne pourra pas appliquer ces nouvelles possibilités de sanction automatiquement. D'une part, un arrêté royal en préparation, inspiré de l'approche faite pour l'ONSS APL, doit déterminer la procédure à suivre avant que l'Office ne puisse appliquer la sanction prévue ainsi que le mode de calcul des frais qui peuvent être appliqués à l'employeur à l'égard duquel la procédure d'établissement d'office va être utilisée. Cet arrêté doit être soumis à l'avis des partenaires sociaux. D'autre part, l'Office ne pourra appliquer la sanction qu'après une mise en demeure de l'employeur ou du mandataire.

Les justifications de l'instauration de pareille mesure sont multiples. Il existe un grand nombre d'employeurs silencieux qui n'introduisent pas de déclaration de cotisation sociale pour leurs travailleurs. Au 20 juillet 2004, on comptait 15306 employeurs silencieux, preuve que la situation n'est pas marginale. Après la visite des inspecteurs de l'ONSS, 10 000 dossiers d'employeurs silencieux ont été solutionnés. Parmi ces 10000 dossiers, 3000 ont été directement solutionnés par le service de contrôle de l'ONSS : il y a eu 1565 radiations à la compétence de l'employeur et 755 déclarations multifonctionnelles parmi lesquelles 712 se sont avérées nulles. Les 7000 autres dossiers furent, après le passage du service d'inspection de l'ONSS, introduits, par les employeurs ou leurs mandataires. Enfin, le ministre souligne que les coûts liés au déplacement du service d'inspection de l'ONSS dans les différentes entreprises pour tout ce qui concerne la non-introduction de la déclaration de sécurité sociale par les employeurs s'avèrent élevés.

De manière générale, la nouvelle possibilité de sanction ne s'appliquera qu'à partir de déclarations relatives au premier trimestre 2005. Il n'est donc pas question d'effet rétroactif. Les juridictions du travail seront l'instance de recours.

Le ministre considère ensuite l'article 8 de la loi en projet qui se rapporte aux travailleurs à temps partiel et vise à l'établissement d'une présomption irréfragable d'assujettissement à temps plein des travailleurs à temps partiels pour lesquels les formalités en matière de documents sociaux n'ont pas été respectées et chargeant les services d'inspection de s'assurer du fait que le travailleur contrôlé n'était pas dans l'incapacité matérielle d'effectuer des prestations à temps plein. L'élément fondateur de la démarche est de répondre aux nouvelles situations déviantes observées par les services d'inspection ou les institutions de recouvrement des cotisa-

De RSZ zal die nieuwe sanctiemogelijkheden echter niet automatisch mogen toepassen. Enerzijds moet een koninklijk besluit, dat thans wordt voorbereid en waarvoor de aanpak van de RSZPPO model staat, bepalen welke procedure moet worden gevolgd alvorens de Rijksdienst de sanctie kan opleggen en welke de berekeningswijze is van de kosten die mogen worden aangerekend aan de werkgever ten aanzien van wie de procedure van ambtshalve opstelling van de sociale zekerheidsaangifte zal worden gebruikt; dat koninklijk besluit moet ter advies worden voorgelegd aan de sociale partners. Anderzijds kan de Rijksdienst de sanctie pas opleggen nadat de werkgever of zijn gemachtigde in gebreke werd gesteld.

De invoering van een dergelijke maatregel wordt op tal van manieren gerechtvaardigd. Er zijn veel in gebreke blijvende werkgevers die voor hun werknemers geen socialezekerheidsaangifte indienen. Op 20 juli 2004 waren er 15.306 van dergelijke werkgevers, wat bewijst dat het hier niet om een randverschijnsel gaat. Na het bezoek van de inspecteurs van de RSZ is voor 10.000 dossiers van dergelijke werkgevers een oplossing aangekeurd. Voor 3.000 van die 10.000 heeft de controledienst van de RSZ onmiddellijk een oplossing gevonden : in 1565 gevallen werd de bevoegdheid van de werkgever geschrapt en er zijn 755 multifunctionele aangiften geweest, waarvan er 712 nietig zijn gebleken. Nadat de inspectiedienst van de RSZ langs was geweest, werden de 7.000 overige dossiers door de werkgevers of hun gemachtigden ingediend. Ten slotte wijst de minister erop dat de reiskosten voor de inspectiedienst van de RSZ naar de verschillende bedrijven voor alles wat betrekking heeft op de niet-indiening van de aangifte inzake sociale zekerheid door de werkgevers, hoog blijken op te lopen.

Meer algemeen zal de nieuwe sanctiemogelijkheid pas vanaf de aangiften betreffende het eerste kwartaal van 2005 worden toegepast. Er is dus geen sprake van retroactiviteit. De arbeidsgerechten zullen optreden als beroepsinstanties.

Vervolgens heeft de minister het over artikel 8 van het ontwerp van programmawet, dat betrekking heeft op de deeltijdwerkers en de totstandkoming beoogt van een onweerlegbaar vermoeden van voltijdse arbeid van deeltijdse werknemers voor wie de formaliteiten betreffende de sociale documenten niet werden nageleefd. Dat artikel belast de inspectiediensten er ook mee na te gaan of de gecontroleerde werknemer niet in de materiële onmogelijkheid verkeerde om voltijdse arbeid te verrichten. Die aanpak berust op het streven een antwoord te bieden op de afwijkende nieuwe situaties die zijn vastgesteld door de inspectiediensten of de instanties die

tions des employeurs. De plus, la jurisprudence récente de la Cour de cassation (un arrêt du 3 février 2003) a entraîné des changements dont il faut tenir compte.

L'article 8 du projet de loi-programme crée diverses garanties. D'une part, il permet que le travail des services d'inspection ne soit pas paralysé. D'autre part, il permet que la présomption irréfragable de travail à plein temps ne soit pas d'application lorsque les services d'inspection constatent qu'un travail à temps plein ou à plus longue durée de travail à temps partiel est matériellement impossible. Il s'agit notamment du cas d'un étudiant qui est employé durant le week-end et dont il est établi qu'il suit des cours en semaine ou d'une personne qui est employée à mi-temps chez l'employeur A et dont les banques de données de l'Office national de sécurité social démontrent qu'il est aussi déclaré à temps partiel chez un autre employeur pour la même période d'occupation.

Quant au cas de l'employeur de bonne foi évoqué par Mme D'hondt et M. Drèze, le ministre indique qu'il est difficile d'avoir recours à la notion de bonne foi pour exonérer quelqu'un d'une sanction prévue en cas de transgression d'une règle. L'article 22^{ter}, alinéa 1^{er} de la loi du 27 juin 1969, tel que modifié par l'article 8 du projet de loi-programme prévoit qu'il y aura un passage du service d'inspection auprès de l'employeur et que ce service se basera sur les horaires de travail rendus publics et constatera s'il y a ou non une transgression de ces horaires. Le service d'inspection disposera ensuite d'une faculté d'appréciation et aura un échange avec l'employeur. On n'est donc pas dans un mécanisme d'automatisme sanctionnelle.

Le ministre se penche enfin sur les articles 12 à 14 du projet de loi-programme relatifs aux modifications de la législation DMFA. L'objet des présentes dispositions est d'harmoniser certaines dispositions légales aux notions uniformes et d'adapter certains articles suite aux modifications introduites par la loi-programme du 9 juillet 2004 en matière de congé d'adoption.

En ce qui concerne la question posée sur l'accord interprofessionnel de 2001-2002, plus particulièrement sur la diminution du délai de prescription des cotisations de sécurité sociale passant de 5 à 3 ans, le ministre marque son accord à condition que ceci se fasse dans le cadre d'un accord global. En effet, s'il n'y a pas un accord de réglementation global, ceci peut causer de fortes pertes financières. Les négociations sont en cours.

belast zijn met de inning van de werkgeversbijdragen. Bovendien heeft de recente rechtspraak van het Hof van Cassatie (een arrest van 3 februari 2003) wijzigingen met zich gebracht waarmee rekening moet worden gehouden.

Artikel 8 van het ontwerp van programmawet zorgt voor diverse garanties. Eensdeels biedt het de mogelijkheid dat het werk van de inspectiediensten niet wordt verlamd, anderdeels maakt het het mogelijk dat het onweerlegbaar vermoeden van voltijdse arbeid niet van toepassing is als de inspectiediensten vaststellen dat voltijds of deeltijds voor langere tijd werken materieel onmogelijk is. Het betreft onder andere het geval van een student die tijdens het weekend werkt en van wie vaststaat dat hij in de week cursus volgt, of een persoon die halftijds bij een werkgever A werkt en van wie de databanken van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid aantonen dat hij ook als deeltijder is aangegeven bij een andere werkgever voor dezelfde periode van tewerkstelling.

In verband met de bonafide werkgever waarover mevrouw D'hondt en de heer Drèze het hebben gehad, stipt de minister aan dat het moeilijk is om een beroep te doen op het begrip «goede trouw» om iemand vrij te stellen van een sanctie waarin is voorzien ingeval een regel wordt overtreden. Artikel 22^{ter}, eerste lid, van de wet van 27 juni 1969, zoals het wordt gewijzigd bij artikel 8 van het ontwerp van programmawet, bepaalt dat de inspectiedienst bij de werkgever zal langsgaan, dat hij zich zal baseren op de openbaar gemaakte dienstroosters, en dat hij zal uitmaken of die dienstroosters al dan niet in acht werden genomen. De inspectiedienst beschikt vervolgens over een beoordelingsbevoegdheid en zal met de werkgever een gesprek hebben. Het gaat dus niet om een mechanisme waarbij automatisch sancties worden opgelegd.

Tot slot heeft de minister het over de artikelen 12 tot 14 van het ontwerp van programmawet, die betrekking hebben op de wijzigingen aan de DMFA-wetgeving. De bedoeling van deze bepalingen is om sommige wettelijke bepalingen in overeenstemming te brengen met de eenvormige begrippen en om bepaalde artikelen aan te passen aan de recente wijzigingen die inzake het adoptieverlof zijn aangebracht door de programmawet van 9 juli 2004.

Voorts was er een vraag over het centraal akkoord voor 2001-2002 en meer bepaald over de verkorting van de verjaringstermijn van de socialezekerheidsbijdragen van 5 tot 3 jaar. De minister is het daarmee eens, op voorwaarde dat dit in het kader van een algemeen akkoord plaatsvindt. Als er geen algemeen akkoord inzake reglementering bestaat, kan dat immers tot aanzienlijke financiële verliezen leiden. De onderhandelingen zijn aan de gang.

En ce qui concerne le travail en équipe, le ministre indique qu'il n'a jamais sous-estimé le problème mais que le gouvernement a pris la décision de régler ce problème par la voie fiscale et non par la voie sociale, c'est la raison pour laquelle il n'y a pas de réglementation présentée ici dans ce sens.

Mme Greta D'hondt (CD&V) relève que le ministre, en ce qui concerne l'établissement d'office de déclaration de sécurité sociale à l'ONSS, souhaite mettre en place un système équivalent à celui existant déjà pour l'ONSS APL. Pour cela, il prévoit l'adoption d'un arrêté royal qui contiendra un certain nombre de mesures d'application concrète. Cet arrêté prévoirait, entre autres, qu'il n'y aurait pas de sanctions financières pour toutes les petites fautes non intentionnelles et non répétées, commises par un employeur. Le ministre peut-il confirmer si l'interprétation de l'intervenante est correcte ? En effet, il est important de connaître précisément le contenu de l'arrêté royal en préparation avant d'adopter la mesure proposée.

En ce qui concerne une mise en œuvre éventuelle par phase des mesures de sanction dans le cadre de l'établissement d'office de déclaration de sécurité sociale, *le ministre* indique qu'il n'est pas question d'avoir une logique pénalisante immédiatement à l'égard des secrétariats sociaux et des employeurs pour des problèmes qui sont rencontrés dans le cadre de la mise en œuvre de la DMFA. On pourra attendre que les procédures DMFA soient en ordre pour tous. Dans les autres cas d'absences de déclaration, après qu'il y ait eu constat et avertissement de l'employeur, la sanction pourra être directement appliquée. Pour les déclarations incomplètes, la sanction devra en principe entrer également en vigueur dès le départ. Une certaine souplesse pourra être toutefois tolérée, à l'exception du cas d'introduction répétée de déclarations incomplètes par un même employeur.

En ce qui concerne les dispositions relatives aux travailleurs à temps partiel, *le collaborateur du ministre* rappelle qu'il y a eu un récent changement de jurisprudence suite à l'arrêt de la Cour de cassation rendu le 3 février 2003 sur base duquel les Tribunaux du Travail ont estimé que, dès lors que l'employeur apporte un début de preuve concernant la réalité du temps partiel effectué par son travailleur, c'est à l'inspection sociale de démontrer la réalité du temps partiel. Ceci est impossible à atteindre par les services d'inspection sociale. Tout le monde est forcé de constater que le «gentleman's agreement» de 1996 consistant en le maintien d'une présomption réfragable n'est plus possible. Les partenaires sociaux ont été, au moins de façon indirecte, consultés, notamment au sein du comité de gestion de l'ONSS. Ils n'ont pas eu de réaction.

Wat de ploegenarbeid betreft, geeft de minister aan dat hij het probleem nooit heeft onderschat, maar dat de regering heeft beslist dat probleem via de fiscale en niet via de sociale weg op te lossen. Daarom wordt hier geen reglementering in die zin voorgesteld.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) attendeert erop dat de minister, inzake de ambtshalve opstelling door de RSZ van de socialezekerheidsaangifte, een systeem wenst in te voeren dat vergelijkbaar is met dat van de RSZPPO. Daartoe plant hij de goedkeuring van een koninklijk besluit dat een aantal maatregelen van concrete toepassing omvat. Dat koninklijk besluit zou onder meer bepalen dat er geen financiële sancties zouden zijn voor alle onopzettelijke en niet-herhaalde kleine fouten van een werkgever. Kan de minister bevestigen of de uitlegging van de spreester klopt ? Het is immers belangrijk precies te weten wat de inhoud is van het koninklijk besluit dat wordt voorbereid, alvorens de ontworpen maatregel goed te keuren.

In verband met de eventueel gefaseerde toepassing van de sanctiemaatregelen in het kader van de ambtshalve opstelling van de socialezekerheidsaangifte geeft *de minister* aan dat er geen sprake van is onmiddellijk een bestraffende benadering te hanteren ten aanzien van de sociale secretariaten en de werkgevers voor problemen die optreden in het kader van de tenuitvoerlegging van de DMFA. Er kan worden gewacht tot de DMFA-procedures voor iedereen in orde zijn. In de andere gevallen van ontbreken van een aangifte zal de sanctie onmiddellijk kunnen worden opgelegd, nadat de vaststellingen werden gedaan en de werkgever een verwittiging heeft gekregen. Voor de onvolledige aangiften zou de sanctie in principe eveneens van bij aanvang in werking moeten treden. Er zal echter een bepaalde souplesse kunnen worden gedoogd, met uitzondering van het geval van eenzelfde werkgever die herhaaldelijk onvolledige aangiften indient.

Wat de bepalingen in verband met de deeltijdwerkers betreft, herinnert *de medewerker van de minister* eraan dat de rechtspraak onlangs is gewijzigd als gevolg van het arrest dat het Hof van Cassatie op 3 februari 2003 heeft gewezen, op grond waarvan de arbeidsgerechten hebben geoordeeld dat als de werkgever de aanzet geeft tot het leveren van het bewijs dat zijn werknemer daadwerkelijk deeltijds werkt, de sociale inspectie de realiteit van de deeltijdse arbeid moet aantonen. Dat is voor de inspectiediensten onmogelijk. Iedereen moet toegeven dat het «gentleman's agreement» van 1996, dat bestaat in de handhaving van een weerlegbaar vermoeden, niet langer mogelijk is. De sociale partners werden, op zijn minst onrechtstreeks, geraadpleegd, onder meer in het beheerscomité van de RSZ. Ze hebben niet gereageerd.

Par ailleurs, en ce qui concerne la diminution du délai de prescription des cotisations de sécurité sociale, *le collaborateur du ministre* rappelle les péripéties occasionnées par la DMFA. A l'heure actuelle, il n'est pas encore possible de ramener le délai de prescription à 3 ans. En supposant qu'on commence la diminution des délais de prescription à partir de 2012, toutes les déclarations jusqu'au dernier trimestre de l'année 2011 compris restent soumises au délai de prescription de 5 ans. Entre 2012 et 2013, le délai de prescription sera de 4 ans et, à partir de 2014, de 3 ans.

*
* *

Art. 1

L'article 1^{er} est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 2

L'amendement n° 21 (DOC 51 1437/014) de *MM. Guy D'haeseleer et Koen Bultinck (Vlaams Belang)*, vise à supprimer cet article. L'amendement n° 55 (DOC 51 1437/014) de *Mme Trees Pieters (CD&V) et consorts* vise également à supprimer cet article.

M. Benoît Drèze (cdH) dépose un amendement n° 29 (DOC 51 1437/014) qui vise à supprimer l'article 38, §3, alinéa 3 de la loi du 29 juin 1981, tel que modifié par l'article 2 du projet de loi-programme, afin de répondre aux observations du Conseil d'État.

M. Benoît Drèze (cdH) dépose l'amendement n°28 (DOC 51 1437/014) qui vise à remplacer l'intitulé du Chapitre Ier par l'intitulé «Chapitre Ier Cotisations de sécurité sociale» afin d'assurer une correspondance entre l'intitulé du chapitre Ier et son contenu.

Le *gouvernement* dépose un amendement n°26 (DOC 51 1437/014) qui vise à remplacer l'article 2 du projet de loi-programme. Le ministre renvoie à la justification jointe à l'amendement.

M. Benoît Drèze (cdH) dépose l'amendement n°30 (DOC 51 1437/014) visant à compléter l'article 38, §3, alinéa 11, tel que modifié par l'article 2 du projet de loi-programme afin de répondre aux observations formulées dans l'avis du Conseil d'État.

In verband met de verkorting van de verjaringstermijn van de socialezekerheidsbijdragen herinnert de medewerker van de minister aan de verwikkelingen die de DMFA heeft veroorzaakt. Het is thans nog niet mogelijk de verjaringstermijn te verkorten tot 3 jaar. Als men ervan uitgaat dat de verkorting van de verjaringstermijnen vanaf 2012 begint, blijft voor alle aangiften tot en met het laatste kwartaal van 2011 de verjaringstermijn van 5 jaar gelden. Tussen 2012 en 2013 zal de verjaringstermijn 4 jaar zijn en, vanaf 2014, 3 jaar.

*
* *

Art. 1

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2

Amendement nr. 21 (DOC 51 1437/014) van *de heren Guy D'haeseleer en Koen Bultinck (Vlaams Belang)* strekt ertoe dat artikel weg te laten. Amendement nr. 55 (DOC 51 1437/014) van *mevrouw Trees Pieters (CD&V)* strekt er eveneens toe dat artikel weg te laten.

De heer Benoît Drèze (cdH) dient amendement nr. 29 (DOC 51 1347/014) in, dat tot doel heeft artikel 38, § 3, derde lid, van de wet van 29 juni 1981, zoals gewijzigd bij artikel 2 van het ontwerp van programmawet, te schrappen teneinde gevolg te geven aan de opmerkingen van de Raad van State.

De heer Benoît Drèze (cdH) dient amendement nr. 28 (DOC 51 1347/014) in, dat ertoe strekt het opschrift van hoofdstuk I te vervangen door het volgende : «Hoofdstuk I Bijdragen van sociale zekerheid», teneinde het te doen aansluiten bij de inhoud van dat hoofdstuk.

Met haar amendement nr. 26 (DOC 51 1437/014) beoogt de regering artikel 2 van het ontwerp van programmawet te vervangen. De minister verwijst naar de verantwoording.

De heer Benoît Drèze (cdH) dient amendement nr. 30 (DOC 51 1347/014) in, dat tot doel heeft artikel 38, § 3, elfde lid, zoals gewijzigd bij artikel 2 van het ontwerp van programmawet, te schrappen teneinde gevolg te geven aan de opmerkingen van de Raad van State.

*
* *

L'amendement n°21 est rejeté par 12 voix contre 2 et 3 abstentions. En conséquence, l'amendement n°55 qui vise également la suppression de l'article devient sans objet.

Les amendements n°s 28, 29 et 30 sont successivement rejetés par 12 voix contre 5.

L'amendement n°26 est adopté par 12 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 3

Cet article est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 3bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose l'amendement n°23 (DOC 51 1437/014) visant à supprimer les cotisations de sécurité sociale appliquées aux primes accordées pour le travail en équipe et le travail de nuit. L'auteur estime que la forte taxation des primes accordées pour le travail en équipe, le travail de nuit et les prestations irrégulières handicape les entreprises belges par rapport aux entreprises des pays voisins.

*
* *

L'amendement n°23 est rejeté par 12 voix contre 5. L'article 3bis n'est donc pas adopté.

Art. 4 à 7

Ces articles sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 8

M. Benoît Drèze (cdH) dépose l'amendement n°31 (DOC 51 1437/ 014) qui vise à supprimer cet article.

*
* *

L'amendement n°31 est rejeté par 12 voix contre 5.

*
* *

Amendement nr. 21 wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen. Bijgevolg vervalt amendement nr. 55, dat er eveneens toe strekt dit artikel weg te laten.

De amendementen nrs. 28, 29 en 30 worden achtereenvolgens verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 26 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

Dit artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 3bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 23 (DOC 51 1437/014) in, dat ertoe strekt de socialezekerheidsbijdragen op de premies voor ploegenwerk en nachtwerk af te schaffen. De indienster vindt dat de hoge belastingen op dergelijke arbeidsvormen het Belgische bedrijfsleven benadelen ten opzichte van de ondernemingen in de buurlanden.

*
* *

Amendement nr. 23 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 3bis wordt derhalve niet aangenomen.

Art. 4 tot 7

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 8

De heer Benoît Drèze (cdH) dient amendement nr. 31 (DOC 51 1437/014) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten.

*
* *

Amendement nr. 31 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

L'article est adopté par 12 voix contre 5.

Art. 9 à 16

Ces articles sont successivement adoptés par 12 voix contre 5.

Art. 16bis (nouveau)

Le gouvernement dépose un amendement n°56 (DOC 51 1437/014) qui vise à insérer un article 16bis dans le projet afin de fixer la date d'entrée en vigueur des dispositions du chapitre 1^{er}, à l'exception des articles 12 et 13, le 1^{er} janvier 2005.

*
* *

L'amendement n°56 est adopté par 12 voix et 5 absentions. L'article 16bis est donc adopté.

Art. 16bis (2) (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n°22 (DOC 51 1437/014) qui vise à modifier l'article 301, §2, 1° et 2°, de la loi-programme du 22 décembre 2003, afin d'étendre le champ d'application de la dispense de versement d'une part du précompte professionnel sur le salaire imposable des employés qui exercent un travail de nuit ou un travail d'équipe à tous les secteurs, y compris le secteur non-marchand. Cette mesure est nécessaire pour des raisons d'équité et pour répondre aux grands besoins en matière de soins. En effet, une diminution du coût salarial entraîne, de manière générale dans le secteur non-marchand, davantage d'engagements.

*
* *

L'amendement n°22 est rejeté par 12 voix contre 4 et 1 abstention. L'article 16bis (2) n'est donc pas adopté.

Het artikel wordt aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 9 tot 16

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 16bis (nieuw)

De regering dient amendement nr. 56 (DOC 51 1437/014) in, dat ertoe strekt in het ontwerp van programmawet een artikel 16bis in te voegen. Het is de bedoeling de inwerkingtreding van de bepalingen van hoofdstuk 1 vast te stellen op 1 januari 2005, behalve wat de artikelen 12 en 13 betreft.

*
* *

Amendement nr. 56 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Artikel 16bis wordt derhalve aangenomen.

Art. 16bis (2) (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 22 (DOC 51 1437/014) in, dat ertoe strekt artikel 301, § 2, 1° en 2°, van de programmawet van 22 december 2003 te wijzigen. Het is de bedoeling de toepassings-sfeer te verruimen van de gedeeltelijke vrijstelling die geldt voor de storting van de bedrijfsvoorheffing op het belastbare loon van de werknemers die nacht- of ploegenwerk verrichten. Voortaan zou die vrijstelling moeten gelden voor alle sectoren, inclusief de non-profitsector. Die maatregel is noodzakelijk ter wille van de billijkheid en teneinde in te spelen op de grote noden inzake zorgverlening. Wanneer de loonkosten omlaag gaan, leidt dat in de social-profitsector algemeen tot méér indienstneming.

*
* *

Amendement nr. 22 wordt verworpen met 12 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 16bis (2) wordt derhalve niet aangenomen.

Chapitre 2: Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales

Mme Greta D'Hondt (CD&V) exprime son enthousiasme à l'instauration d'un système de «secrétariat full service». Toutefois, elle se dit inquiète que tant les critères de reconnaissance des secrétariats full service que les critères sur base desquels une intervention financière dans les frais d'affiliation peut être octroyée aux administrations, soient fixés par voie d'arrêté royal. N'est-ce pas trop ?

De plus, il est prévu d'accorder une intervention financière dans les frais d'affiliation des administrations locales à un secrétariat full service. Or, plusieurs administrations locales sont déjà affiliées à un secrétariat et payent déjà des frais d'affiliation. Ces administrations déjà affiliées vont-elles également pouvoir bénéficier d'une indemnisation ? Si tel n'était pas le cas, ce ne serait pas correct. Le ministre peut-il donner quelques éclaircissements à ce sujet ?

L'intervenante marque sa faveur pour les mesures relatives à l'instauration d'une cotisation de prime syndicale pour les zones de police locale. Actuellement, les agents des services des zones de police locale ont droit à une prime syndicale annuelle mais leurs employeurs ne sont redevables d'aucune cotisation. L'ONSS APL ne perçoit donc pas de cotisation. Les articles du projet de loi créent une base légale pour la perception de cette cotisation.

Mme D'hondt s'interroge sur l'effet rétroactif jusqu'à 2001 des dispositions proposées. Les comptes des communes et des zones de police locale sont en effet clôturés pour ces années. En instaurant des dispositions avec un effet rétroactif jusque 2001, on charge le budget de 2005 des zones de police. De plus, pour les zones de police pour lesquelles les subsides ne sont pas suffisants, les montants nécessaires vont être déduits du budget des communes. Ceci n'est pas correct.

M. Charles Michel (MR) exprime la même inquiétude que Mme D'hondt en ce qui concerne l'instauration d'une cotisation de prime syndicale pour les zones de police locale. Le ministre dispose-t-il d'estimations chiffrées ? Peut-il apporter des précisions sur le caractère rétroactif de la mesure? Peut-il confirmer que les zones de police ont reçu les moyens nécessaires pour couvrir le coût de ces primes en ce qui concerne le personnel transféré de l'autorité fédérale vers les polices locales ? L'intervenant craint que cette disposition n'ait l'effet d'une bombe pour les zones de police locale.

Hoofdstuk 2 : Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidssdiensten

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is enthousiast over de invoering van het label «full- servicesecretariaat». Niettemin is ze bezorgd over het feit dat bij koninklijk besluit zal worden bepaald welke criteria zullen gelden voor de erkenning van die full-servicesecretariaten, alsook voor de toekenning van een financiële tegemoetkoming in de kosten voor aansluiting bij een dergelijk secretariaat. Is dat niet te veel van het goede?

Bovendien wordt ook een financiële tegemoetkoming gepland ten behoeve van de lokale besturen die bij een full-servicesecretariaat willen aansluiten. Verschillende lokale besturen zijn echter al bij een secretariaat aangesloten en betalen al aansluitingskosten. Zullen ook zij op een vergoeding aanspraak kunnen maken? Zo niet, dan is dat niet correct. Kan de minister hierover nadere toelichting geven?

De spreekster is ingenomen met de maatregelen inzake de invoering van een vakbondspremiebijdrage voor de lokale politiezones. Thans hebben de agenten van de diensten van de lokale politiezones recht op een jaarlijkse vakbondspremie, maar hun werkgevers moeten daarop geen enkele bijdrage betalen. De RSZPPO ontvangt er bijgevolg geen. De in het ontwerp van programmawet opgenomen artikelen leggen een wettelijke grondslag voor de inning van die bijdrage.

Mevrouw D'hondt plaatst evenwel vraagtekens bij het feit dat de ontworpen bepalingen terugwerken tot 2001. De rekeningen van de gemeenten en de lokale politiezones zijn, wat die jaren betreft, immers al afgesloten. Door de bepalingen te doen terugwerken tot 2001, legt men een last op de budgetten die voor 2005 ten behoeve van de politiezones werden uitgetrokken. Bovendien zullen de gemeenten hoe dan ook budgettair moeten inspringen voor de politiezones die over onvoldoende subsidies beschikken. Dat kan niet door de beugel.

De heer Charles Michel (MR) deelt de bezorgdheid van mevrouw D'hondt in verband met de invoering van een vakbondspremiebijdrage voor de lokale politiezones. Kan de minister cijferramingen voorleggen? Kan hij nadere toelichting verschaffen over de terugwerkende kracht van de maatregel? Kan hij bevestigen dat de politiezones de nodige middelen hebben ontvangen om de financiële last van die premies op te vangen wat de personeelsleden betreft die van het federale niveau naar de lokale politie werden overgeheveld? De spreker vreest dat die bepaling in de politiezones zeer hard zal aankomen.

Mme Maggie De Block (VLD) s'interroge également sur les raisons d'une si grande rétroactivité.

Le ministre des Affaires sociales explique que la mesure relative aux secrétariats full service poursuit essentiellement deux buts. Le premier est que les administrations qui ne sont pas encore passées à la communication électronique de leurs déclarations de sécurité sociale soient incitées à recourir aux secrétariats bénéficiaires du label «full service». Cet incitant prendra la forme d'une intervention financière de la part de l'ONSS-APL en faveur des petites administrations qui, à l'occasion de l'introduction de la DMFA-PPL, s'affilieront à de tels secrétariats alors que jusqu'à présent elles introduisaient leurs déclarations sous forme papier.

Le deuxième but poursuivi est que les centres de calcul auxquels les services publics affiliés à l'ONSS APL font appel soient incités à former un secrétariat full service et deviennent un point de contact unique entre l'ONSS APL et ces employeurs affiliés.

Par ailleurs, toutes les dispositions proposées furent proposées par le comité de gestion de l'ONSS APL.

De manière générale, la mesure s'inscrit dans le cadre du projet e-gouvernement pour la sécurité sociale et l'instauration de la déclaration multifonctionnelle de sécurité sociale dans les secteurs locaux à partir de 2005. Tandis qu'actuellement les déclarations à la sécurité sociale des administrations locales peuvent encore être remises sur papier, à partir du 1^{er} janvier, ces déclarations devront uniquement se faire via des moyens informatiques. Ceci permettra également une amélioration de la qualité des déclarations et une diminution de la charge de travail des services de contrôle de l'ONSS APL. La mesure se base aussi sur l'expérience de 1992 où l'ONSS APL a attribué un financement aux employeurs qui passaient à l'introduction par voie électronique de leurs déclarations et sur le fait que la plupart des administrations ne rédigent pas cette déclaration elles-mêmes mais font déjà appel à des centres de calcul qui, jusqu'à présent, ne disposent d'aucun statut.

Les modalités des stimulants financiers prévus dans les dispositions en projet doivent encore être fixés. Le but général est d'atteindre les groupes cibles d'employeurs qui emploient au maximum 10 personnes, soit, dans les faits, 47 employeurs qui engagent au total 158 employés. Il est prévu d'attribuer aux administrations, pendant une période limitée, 120 euros par an et par employé. L'incidence budgétaire est estimée à un montant entre 16 700 et 19 000 euros.

Ook mevrouw Maggie De Block (VLD) vraagt zich af wat de redenen zijn voor een zo grote terugwerking.

Volgens de minister van Sociale Zaken worden met de maatregel inzake de *full-services*secretariaten voornamelijk twee doelstellingen nagestreefd. Ten eerste is het de bedoeling de besturen die hun sociale-zekerheidsaangiften nog steeds niet elektronisch verrichten, ertoe aan te sporen een beroep te doen op de secretariaten met een «full-service»-keurmerk. Die aanmoediging zal de vorm aannemen van een financiële bijdrage van de RSZPPO ten behoeve van de kleine besturen die, ter gelegenheid van de invoering van de DMFA-PPO lid zullen worden van dergelijke secretariaten terwijl ze tot nu toe hun aangifte op papier indienden.

Ten tweede is het de bedoeling dat de rekencentra waarop de bij de RSZPPO aangesloten openbare diensten een beroep doen, ertoe worden aangezet zich om te vormen tot een *full-services*secretariaat. Aldus worden zij de enige schakel tussen de RSZPPO en die aangesloten werkgevers.

Overigens gaan alle ontworpen bepalingen uit van voorstellen van het beheerscomité van de RSZPPO.

Algemeen gesteld past de maatregel in het *e-government*project voor de sociale zekerheid en strookt ze met de invoering van de multifunctionele sociale-zekerheidsaangifte die vanaf 2005 voor de lokale sectoren zal gelden. Momenteel mogen de lokale besturen hun sociale-zekerheidsaangiften nog op papier indienen, maar vanaf 1 januari zal dat uitsluitend nog elektronisch kunnen. Daardoor zal eveneens de kwaliteit van de aangiften verbeteren en zal de werklast van de controle-diensten van de RSZPPO afnemen. Voorts is de maatregel gebaseerd op een uit 1992 daterend experiment waarbij de RSZPPO financiële steun verleende aan de werkgevers die hun aangiften voortaan elektronisch indienden. Een andere reden om tot die maatregel over te gaan, is het feit dat de meeste administraties die aangifte niet zelf opstellen, maar nu al een beroep doen op de rekencentra, die nog steeds niet over een statuut beschikken.

De nadere voorwaarden met betrekking tot de in de ontworpen bepalingen opgenomen financiële stimuli moeten nog worden vastgesteld. Het is voornamelijk de bedoeling te focussen op de doelgroep van werkgevers die maximum tien mensen in dienst hebben, wat neerkomt op een totaal van 47 werkgevers die goed zijn voor 158 werknemers. Het is de bedoeling dat de besturen tijdens een beperkte periode jaarlijks 120 euro per werknemer ontvangen. De budgettaire weerslag wordt op 16.700 à 19.000 euro geraamd.

En ce qui concerne l'instauration d'une cotisation de prime syndicale pour les zones de police locale, *le ministre* précise que ces dispositions visent à la réparation d'une lacune commise lors de l'adoption de la loi du 24 mars 1999 organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales du personnel des services de police. On constate aujourd'hui que les agents des services de police ont droit à une prime syndicale annuelle, mais que leur employeur n'est redevable d'aucune cotisation. Sans ces dispositions, le fonds des primes syndicales ne serait pas alimenté alors que les membres du personnel de la police dans les zones de police locale ont droit à cette prime. Le coût de la cotisation a déjà été versé aux communes lors du transfert des ex-gendarmes dans les zones de police locale. Pour le personnel communal transféré aux zones, le coût de la cotisation existait déjà dans le budget communal avant même la création des zones de police.

M. Charles Michel (MR) rappelle que certains groupes avaient, à l'époque, trouvé que les montants financiers attribués lors du transfert aux communes du personnel provenant du fédéral étaient insuffisants. En tout état de cause, cette mesure ne manquera pas de susciter des réactions dans les communes et de soulever certaines difficultés techniques pour tout ce qui concerne les budgets et les comptes des années précédentes. Le débat est à mener au niveau régional.

Mme D'hondt (CD&V) ne doute pas que, lors du transfert des ex-gendarmes vers les zones de police et de la définition des moyens financiers y afférents, on a tenu compte des charges pour le paiement des primes syndicales. Toutefois, des critiques ont été formulées de manière récurrente quant à l'insuffisance des moyens financiers transférés aux zones de police locale. C'est pourquoi, si le législateur a commis une faute, il ne peut la faire porter par les zones de police locale en joignant un effet rétroactif à la mesure de correction mais doit en assumer les responsabilités en faisant débiter la mesure de correction seulement à partir de 2005.

Le ministre des Affaires sociales indique que le législateur de 1999 a décidé que l'effet de la mesure prendrait cours en 2001 et qu'en tant que ministre des Affaires sociales, il a en charge, de par sa fonction, le recouvrement des dettes effectivement constatées et ce, d'autant plus que les montants en question ont déjà été transférés aux communes.

Wat de invoering van een vakbondspremiebijdrage voor de lokale politiezones betreft, preciseert de minister dat de daartoe strekkende bepalingen tot doel hebben een leemte aan te vullen die is ontstaan ingevolge de goedkeuring van de wet van 24 maart 1999 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakverenigingen van het personeel van de politiediensten. Vandaag stellen we vast dat de agenten van de politiediensten weliswaar recht hebben op een jaarlijkse vakbondspremie, maar dat hun werkgever daarop geen enkele bijdrage moet betalen. Zonder de thans in uitzicht gestelde bepalingen zou het Fonds voor de vakbondspremies niet worden aangevuld, terwijl de politiemensen in de lokale politiezones wél recht hebben op die premie. De kostprijs van die bijdrage werd reeds aan de gemeenten gestort, te weten op het ogenblik dat de voormalige rijkswachters naar de lokale politiezones werden overgeheveld. Wat het naar de zones overgeheveld gemeentepersoneel betreft, werd in de gemeentebegrotingen al met de kostprijs van die bijdrage rekening gehouden nog vóór de politiezones waren opgericht.

De heer Charles Michel (MR) herinnert eraan dat bepaalde fracties indertijd al hadden gewezen op de ontoereikendheid van de middelen die werden toegekend voor de overheveling van het federale personeel naar de gemeenten. Hoe dan ook zal die maatregel reacties losweken bij de gemeenten en zullen er bepaalde technische moeilijkheden rijzen wat de budgetten en de rekeningen van de voorgaande jaren betreft. Dat debat moet op gewestelijk vlak worden gevoerd.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) twijfelt er niet aan dat men bij de overheveling van de ex-rijkswachters naar de politiezones en de vaststelling van de eraan verbonden financiële middelen rekening heeft gehouden met de kosten in verband met de betaling van de vakbondspremies. Toch is er herhaaldelijk kritiek geweest over te weinig overgeheveld financiële middelen naar de politiezones. Als de wetgever een fout heeft gemaakt, mag hij daarom de gevolgen ervan niet afwentelen op de lokale politiezones door de correctie-maatregel te laten terugwerken, maar moet hij zijn verantwoordelijkheid op zich nemen en de correctiemaatregel pas vanaf 2005 laten ingaan.

De minister van Sociale Zaken geeft aan dat de wetgever van 1999 heeft beslist de maatregel in werking te laten treden vanaf 2001 en dat hij als minister van Sociale Zaken ambtshalve belast is met de invordering van de effectief vastgestelde schulden, te meer daar de betrokken bedragen al naar de gemeenten zijn overgeheveld.

Le ministre apporte quelques informations complémentaires ainsi qu'une estimation du coût de la mesure:

1. le montant relatif au financement des primes syndicales des ex-gendarmes transférés aux zones de police est de 43,06 euros par ex-gendarme, soit 100% du coût et ce, à partir de 2002, date de création des zones de police. Le montant total transféré aux zones s'élève à 324 629 euros par an;

2. le non-versement des cotisations «primes syndicales» a commencé en 2002;

3. la mesure doit être prise avec effet en 2001 vu que la police fédérale existe depuis le 1^{er} janvier 2001;

4. les communes ont versé pour 2001 les cotisations dues pour les policiers communaux;

5. le coût brut de la disposition proposée est pour:

- 2001 : aucun puisque la police fédérale a payé et les communes ont payé, chacun pour ce qui le concerne ;
- 2002 : 30570 membres du personnel (dont les 7539 ex-gendarmes) pour un montant de 1 316 344,2 euros ;
- 2003 : 31 329 membres du personnel (dont 7539 ex-gendarmes financés dans le cadre de l'enveloppe «ex-gendarmes transférés») pour un montant total de 1 349 026,74 euros ;
- 2004 : pas d'informations certaines ; d'où utilisation du coût 2003 ;
- le coût total pour les 3 années pour les zones de police est de 4 014 397,68 euros;

6. en ce qui concerne le moment auquel l'argent sera réclamé aux zones de police, l'ONSS APL prendra des mesures permettant aux zones de police de ne pas être confrontée à une facture imprévue et fixera le calendrier de facturation après concertation avec la Commission d'Évaluation;

7. il est impossible de ne pas prévoir l'effet rétroactif des dispositions sous peine de ne pas financer suffisamment le fonds des primes syndicales.

*
* *

Art. 17 à 20

Ces articles sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

De minister geeft enkele bijkomende inlichtingen, als ook een raming van wat de maatregel zal kosten:

1. het bedrag voor de financiering van de vakbondspremies van de naar de politiezones overgehevelde ex-rijkswachters is 43,06 euro per ex-rijkswachter, of 100 % van de kosten; dat geldt vanaf 2002, de datum van de oprichting van de politiezones. In totaal wordt jaarlijks 324.629 euro naar de politiezones overgeheveld;

2. de stortingen van de vakbondspremiebijdragen zijn uitgebleven vanaf 2002;

3. de maatregel moet ingang hebben in 2001, aangezien de federale politie sinds 1 januari 2001 bestaat;

4. de gemeenten hebben de verschuldigde bijdragen voor de gemeentelijke politieagenten voor 2001 gestort;

5. de brutokosten van de ontworpen maatregel zijn dus:

- 2001: geen, aangezien de federale politie én de gemeenten hebben betaald, elk voor hun deel;
- 2002: voor 30.570 personeelsleden (7.539 van hen zijn ex-rijkswachters), een bedrag van 1.316.344,2 euro;
- 2003: voor 31.329 personeelsleden (7.539 van hen zijn ex-rijkswachters in het kader van de enveloppe «overgehevelde ex-rijkswachters»), een totaal bedrag van 1.349.026,74 euro;
- 2004: onzekere informatie; daarom worden de kosten van 2003 gebruikt;
- de totale kosten voor de politiezones voor die 3 jaar bedragen 4.014.397,68 euro;

6. met betrekking tot het tijdstip waarop het verschuldigde geld van de politiezones zal worden gevorderd, zal de RSZPPO maatregelen treffen zodat de politiezones niet voor een onverwachte factuur komen te staan, en een betaalschema opstellen na overleg met de Evaluatiecommissie;

7. het is onmogelijk niet in de terugwerkende kracht van de bepalingen te voorzien, op gevaar af het Fonds voor vakbondspremies onvoldoende te financieren.

*
* *

Art. 17 tot 20

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 21

M. Benoît Drèze (cdH) et Mme Greta D'hondt (CD&V) déposent un amendement n°54 (DOC 51 1437/014) visant à remplacer les mots «1^{er} janvier 2001» par «1^{er} janvier 2004» afin de ne pas faire intervenir l'effet rétroactif de la mesure avant le 1^{er} janvier 2004.

*
* *

L'amendement n°54 est rejeté par 12 voix contre 5. L'article est adopté par 12 voix contre 5 abstentions.

Art. 22

Cet article est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 22bis (nouveau)

Le gouvernement dépose un amendement n°57 (DOC 51 1437/014) qui vise à fixer la date d'entrée en vigueur des dispositions de ce chapitre au 1^{er} janvier 2005.

*
* *

L'amendement n°57 est adopté par 12 voix et 5 abstentions. L'article 22bis est donc adopté.

Chapitre 3: Allocations familiales

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) se réjouit qu'il soit proposé de modifier certaines mesures en matière d'allocations majorées d'orphelin, suite aux remarques formulées dans l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 10 décembre 2003. Toutefois, la Cour d'arbitrage a encore signalé, dans d'autres arrêts, d'autres dispositions contraires à la Constitution. Quand le ministre compte-t-il y remédier ?

Mme Greta D'Hondt (CD&V) exprime son accord avec les modifications qui visent à mettre en concordance les dispositions relatives aux caisses d'allocations familiales avec la modification de la loi sur les ASBL.

Comme il l'a déjà exprimé à plusieurs reprises lors des précédentes loi-programmes, son groupe souhaite que les montants des allocations familiales couvrent les

Art. 21

De heer Benoît Drèze (cdH) en mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dienen amendement nr. 54 (DOC 51 1437/014) in, dat ertoe strekt de woorden «1 januari 2001» te vervangen door de woorden «1 januari 2004», zodat de terugwerkende kracht van de maatregel zich niet vóór 1 januari 2004 kan voordoen.

*
* *

Amendement nr. 54 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen. Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 22

Dit artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 22bis (nieuw)

De regering dient amendement nr. 57 (DOC 51 1437/014) in, dat ertoe strekt de datum van inwerkingtreding van de bepalingen van dit hoofdstuk op 1 januari 2005 vast te stellen.

*
* *

Amendement nr. 57 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen. Artikel 22bis wordt derhalve aangenomen.

Hoofdstuk 3: Kinderbijslag

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) is verheugd dat wordt voorgesteld bepaalde maatregelen inzake de verhoogde wezenbijslag te wijzigen ingevolge de opmerkingen in het arrest van het Arbitragehof van 10 december 2003. Dat Hof heeft in andere arresten evenwel nog opgemerkt dat andere bepalingen strijdig zijn met de Grondwet. Wanneer gaat de minister aan die bepalingen iets doen?

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) betuigt haar instemming met de wijzigingen die de bepalingen in verband met de kinderbijslagfondsen in overeenstemming zullen brengen met de wijziging van de VZW-wet.

Zoals haar fractie bij vorige programmawetten al herhaaldelijk heeft te kennen gegeven, moeten de bedragen van de kinderbijslag de reële kosten dekken. Daar-

coûts réels. Pour ce faire, il faut au minimum que le montant des allocations familiales, d'orphelin et des prestations familiales garanties soit adapté de façon annuelle à l'évolution des salaires conventionnels. En effet, même si notre système d'allocations familiales fait déjà des envieux dans les autres pays européens, à revenus du travail égaux, une famille avec plusieurs enfants à charge subit une diminution de son pouvoir d'achat considérable comparée à une famille sans enfant. Si le choix d'avoir des enfants est aujourd'hui un choix conscient des familles, ces dernières ne doivent toutefois pas en être pénalisées pour autant.

D'autre part, son groupe souhaite également qu'en ce qui concerne le Fonds d'équipement et de services collectifs, il y ait un partage équitable des moyens entre les Communautés. Le partage le plus objectif est un partage basé sur le nombre d'enfants entre 0 et 12 ans issus respectivement des Communautés flamande et française et l'octroi d'un droit à des allocations familiales dans le régime salarié que dans le régime des fonctionnaires.

Mme Sabien Lahaye Battheu (sp.a-spirit) relève que les dispositions en projet relatives aux allocations familiales majorées d'orphelin visent à ce que soit dorénavant prise en considération la fin de la cohabitation de l'auteur survivant avec son conjoint ou la personne avec laquelle il a formé un ménage de fait, pour permettre à nouveau l'octroi des allocations familiales majorées d'orphelin. Il est prévu que cette mesure entre en œuvre de manière rétroactive. Le ministre peut-il préciser à partir de quand la mesure sera mise en œuvre et quel est le coût de cette mesure ?

Par ailleurs, l'article 43 du projet de loi-programme a pour but de permettre à l'enfant, s'il est âgé d'au moins 16 ans, d'être l'allocataire des allocations familiales dont il est bénéficiaire et ce, même s'il n'a pas encore un domicile séparé légalement de celui de l'allocataire précédent. Quelle est la ratio legis de cette mesure ? En effet, le Code civil dit que les parents ont le devoir, jusqu'à la majorité de leur enfant, de subvenir à ses besoins. Si l'enfant entreprend des études, ce devoir a cours jusqu'à ce que l'enfant dispose d'un revenu. Les parents utilisent alors les allocations familiales pour répondre à ces devoirs.

Enfin, quel est le coût de l'effet rétroactif des mesures proposées à la section 3 ?

M. Charles Michel (MR) se penche sur la disposition relative au Fonds d'équipement et de services collectifs pour lequel une hausse de 15 millions d'euros est envisagée. Quel est l'état de la question dans la procédure de concertation menée entre le fédéral et les Régions ? Quelle est la position du ministre à ce sujet ?

toe moet op zijn minst het bedrag van de gewaarborgde kinder-, wezen- en gezinsbijslag jaarlijks worden aangepast aan de ontwikkeling van de conventionele lonen. Zelfs al zijn er in de andere Europese landen nogal wat die met afgunst naar onze regeling inzake kinderbijslag kijken, toch lijdt bij een gelijk arbeidsinkomen een gezin met verscheidene kinderen ten laste een aanzienlijk koopkrachtverlies in vergelijking met een gezin zonder kinderen. Het krijgen van kinderen is thans weliswaar een bewuste keuze, maar daarom moeten die mensen daarvoor niet worden benadeeld.

Voorts wenst haar fractie ook dat er inzake het Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten een billijke verdeling van de middelen tussen de gemeenschappen plaatsheeft. De meest objectieve verdeling is er een die is gebaseerd op het aantal kinderen tussen 0 en 12 jaar in respectievelijk de Vlaamse en de Franse Gemeenschap en het recht op kinderbijslag toekent aan de loontrekkenden én aan de ambtenaren.

Mevrouw Sabien Lahaye-Battheu (VLD) merkt op dat de ontworpen bepalingen in verband met de verhoogde wezenbijslag ertoe strekken voortaan rekening te houden met het einde van de samenwoning van de overlevende ouder met zijn echtgenoot of met de persoon met wie hij een feitelijk gezin heeft gevormd, om opnieuw de toekenning van de verhoogde wezenbijslag toe te staan. Er is voorzien in de terugwerkende kracht van die maatregel. Kan de minister preciseren vanaf wanneer die maatregel in werking treedt en wat de kosten ervan zullen zijn ?

Voorts heeft artikel 43 van het ontwerp van programmawet tot doel kinderen van minstens 16 jaar in staat te stellen zelf hun kinderbijslag te ontvangen, «zelfs als ze legaal nog geen aparte woonplaats hebben dan die van de vorige bijslagtrekkende». Wat is de ratio legis van die maatregel? Het Burgerlijk Wetboek stelt immers dat de ouders de plicht hebben tot de meerderjarigheid van hun kind in diens onderhoud te voorzien. Als het kind gaat studeren, loopt die verplichting door tot het kind over een inkomen beschikt. De ouders maken dan gebruik van de kinderbijslag om aan die verplichtingen te voldoen.

Wat zijn ten slotte de kosten van de terugwerking van de maatregelen die in afdeling 3 zijn opgenomen ?

De heer Charles Michel (MR) buigt zich over de bepaling inzake het Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten, waarvoor in een bijkomend krediet van 15 miljoen euro is voorzien. Hoe staat het met de overlegprocedure tussen de federale Staat en de gewesten? Wat is het standpunt van de minister in dat verband ?

Le ministre des Affaires sociales rappelle l'existence d'un arrêt de la Cour d'arbitrage datant du 10 décembre 2003 qui constate que l'article 56bis, § 2, alinéa 3, des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés conduit à une discrimination en matière du droit aux allocations familiales majorées d'orphelin. La Cour est en effet d'avis que la disposition précitée est contraire au principe d'égalité étant donné que le droit aux allocations familiales majorées d'orphelin est octroyé à nouveau en cas de dissolution du ménage de fait que le parent survivant avait de nouveau formé alors que, si le parent survivant s'était remarié, le droit ne serait accordé à nouveau que si ce mariage était suivi par une séparation de corps ou de fait, entérinée par jugement. La disposition en projet met fin à cette inégalité en prenant dorénavant en considération la fin de la cohabitation de l'auteur survivant avec son conjoint sans que la fin de la cohabitation ne doive être entérinée par un jugement.

Le Comité de gestion a remis un avis unanime sur la question.

Le ministre dit avoir connaissance des autres discriminations mises en avant par la Cour d'arbitrage dans ses arrêts du 26 juin 2002 et du 30 avril 2003. Une d'elles porte sur la question de la condition de carrière à remplir du chef de l'auteur décédé ou survivant à l'exclusion de tout autre attributaire. Pour des raisons strictement budgétaires, l'ensemble des modifications légales nécessaires pour supprimer ces discriminations n'a pu encore être réalisée.

Le coût de la mesure s'élève à 2 873 803 euros. L'effet rétroactif a été introduit pour répondre aux demandes de la Cour d'arbitrage et pour tenir compte des règles de prescription.

En ce qui concerne le Fonds d'équipement et de services collectifs, la Cour d'arbitrage a, le 16 juin 2004, rejeté le recours introduit par le gouvernement flamand contre les dispositions de la loi-programme du 24 décembre 2002 qui définissent les missions du FESC. La Cour a également tracé la voie à suivre en ce qui concerne la constitutionnalité de l'action du FESC ; le mécanisme d'octroi doit être orienté vers les familles pour justifier l'intervention de la sécurité sociale fédérale en matière d'accueil d'enfants. L'élaboration d'un mécanisme d'octroi de forfait par journée d'accueil doit être l'épine dorsale du nouveau système d'octroi. La réflexion est en cours et une solution devrait être dégagée pour le début de l'année prochaine.

De minister van Sociale Zaken herinnert aan een arrest van het Arbitragehof van 10 december 2003, dat vaststelt dat artikel 56bis, § 2, derde lid, van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders een discriminatie inhoudt inzake het recht op verhoogde wezenbijslag. Het Hof is van mening dat de voormelde bepaling het gelijkheidsbeginsel schendt: de verhoogde wezenbijslag kan immers opnieuw worden toegekend na de ontbinding van het feitelijk gezin dat de overlevende ouder opnieuw had gevormd; was die overlevende ouder echter een nieuw huwelijk aangegaan, dan was dat recht pas opnieuw toegekend indien dat huwelijk vervolgens was ontbonden door een scheiding van tafel en bed dan wel een feitelijke scheiding, bekrachtigd door een gerechtelijke beschikking. De ontworpen bepaling maakt een einde aan die ongelijkheid, aangezien voortaan rekening wordt gehouden met de beëindiging van de samenwoning van de overlevende ouder met zijn partner, zonder dat zulks door een gerechtelijke beschikking moet worden bekrachtigd.

Het beheerscomité heeft zich daarover eenparig uitgesproken.

De minister zegt dat hij weet heeft van de andere vormen van discriminatie die het Arbitragehof in zijn arresten van 26 juni 2002 en van 30 april 2003 aan de kaak heeft gesteld. Eén geval van ongelijke behandeling houdt verband met het feit dat de toekenning van de verhoogde wezenbijslag afhankelijk is gesteld van het gegeven of de overleden dan wel de overlevende ouder, met uitsluiting van elke andere rechthebbende, de loopbaanvoorwaarde al dan niet vervullen. Om louter budgettaire redenen konden nog niet alle vereiste wetswijzigingen worden doorgevoerd om die discriminatie weg te werken.

De maatregel heeft een kostprijs van 2.873.803 euro. Op verzoek van het Arbitragehof en om met de regels inzake verjaring rekening te houden gaat hij in met terugwerkende kracht.

Inzake het Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten heeft het Arbitragehof op 16 juni 2004 het beroep verworpen dat de Vlaamse regering had ingesteld tegen de bepalingen van de programmawet van 24 december 2002, waarin de taken van het FCUD zijn vastgesteld. Het Hof heeft tevens bepaald welke weg het FCUD moet bewandelen om binnen de perken van de Grondwet te handelen: de regeling voor de toekenning van een tegemoetkoming moet afgestemd zijn op gezinnen, om de tegemoetkoming van de federale sociale zekerheid inzake de kinderopvang te verantwoorden. De nieuwe toekenningsregeling moet berusten op een forfaitaire tegemoetkoming per opvangdag. Thans wordt nagedacht over een dergelijke regeling, en begin volgend jaar zou een oplossing uit de bus moeten komen.

Pour répondre à la question de Mme Lahaye-Battheu sur l'enfant qui habite seul et perçoit les allocations familiales, le ministre indique que, jusqu'à présent, les éléments de droit à apporter pour que l'enfant vivant seul puisse bénéficier de ses allocations familiales étaient assez lourds. L'article 43 du présent projet de loi-programme vise à apporter un assouplissement des modalités de preuve du domicile séparé pour l'enfant. Ceci vise le cas de l'enfant qui, suite à un placement, dispose d'un domicile séparé mais dont l'inscription dans le registre de la population n'est pas encore faite.

*
* *

Art. 23 à 44

Ces articles sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 44bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) et consorts déposent un amendement n°40 (DOC 51 1437/014) visant à introduire un article 44bis afin que les montants des allocations familiales, des allocations familiales majorées, des suppléments d'âge, des allocations d'orphelin, des allocations familiales majorées pour les enfants d'invalides, de l'allocation de naissance et de la prime d'adoption soient adaptés, de façon annuelle, en fonction de l'évolution conventionnelle des salaires.

*
* *

L'amendement n°40 est rejeté par 12 voix contre 5. L'article 44bis n'est donc pas adopté.

Art. 45 et 46

Ces articles sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 46bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) et consorts déposent un amendement n°41 (DOC 51 1437/014) qui vise à insérer un article 46bis afin que le montant des prestations familiales garanties soient adaptés de façon annuelle en fonction de l'évolution conventionnelle des salaires.

Op de vraag van mevrouw Lahaye-Battheu over kinderen die alleen wonen en kinderbijslag ontvangen, antwoordt de minister dat tot dusver behoorlijk gewichtige rechtselementen dienden te worden aangedragen opdat een alleenwonend kind kinderbijslag zou kunnen ontvangen. Artikel 43 van dit ontwerp van programma-wet beoogt de versoepeling van de nadere regels om te bewijzen dat het kind apart woont. Zulks is het geval voor een kind dat, nadat het geplaatst is geweest, alleen woont, maar nog niet is ingeschreven in het bevolkingsregister van zijn woonplaats.

*
* *

Art. 23 tot 44

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 44bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) c.s. dient amendement nr. 40 (DOC 51 1437/014) in, tot invoeging van een artikel 44bis, teneinde de kinderbijslagen, de verhoogde kinderbijslagen, de leeftijdsbijslagen, de wezenbijslagen, de verhoogde kinderbijslagen voor de kinderen van arbeidsongeschikte werknemers, de moederschapsuitkeringen en de adoptiepremie jaarlijks aan te passen aan de conventioneel bepaalde evolutie van de lonen.

*
* *

Amendement nr. 40 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen. Artikel 44bis wordt derhalve niet aangenomen.

Art. 45 en 46

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 46bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) c.s. dient amendement nr. 41 (DOC 51 1437/014) in, tot invoeging van een artikel 46bis, teneinde de gewaarborgde gezinsbijslag jaarlijks aan te passen aan de conventioneel bepaalde evolutie van de lonen.

*
* *

L'amendement n°41 est rejeté par 12 voix contre 5. L'article 46*bis* n'est donc pas adopté.

Art. 47 à 49

Ces articles sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 49*bis* (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) et consorts déposent un amendement n°42 (DOC 51 1437/014) visant à insérer un article 49*bis* afin d'obtenir un partage équitable des moyens du Fonds d'équipement et de sécurité collectifs entre les Communautés française et flamande. La répartition la plus objective possible est à cet égard celle qui se fonde sur le nombre d'enfants de 0 à 12 ans appartenant respectivement à la communauté française ou à la communauté flamande et ouvrant le droit aux allocations familiales dans le régime des travailleurs salariés et des fonctionnaires.

*
* *

L'amendement n° 42 est rejeté par 12 voix contre 5. L'article 49*bis* n'est donc pas adopté.

Chapitre 4: Maladies professionnelles

Mme Greta D'hondt (CD&V) souhaite que les indemnités et les répartitions versées en cas de maladie professionnelle soient adaptées, de façon annuelle, à l'évolution des salaires conventionnels. Elle reviendra sur le sujet des maladies professionnelles lors de la discussion de la note de politique générale.

*
* *

Art. 50

Cet article est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 50*bis* (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) et consorts déposent l'amendement n°43 (DOC 51 1437/014) qui vise à insé-

*
* *

Amendement nr. 41 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen. Artikel 46*bis* wordt derhalve niet aangenomen.

Art. 47 tot 49

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 49*bis* (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) c.s. dient amendement nr. 42 (DOC 51 1437/014) in, tot invoeging van een artikel 49*bis*, teneinde de middelen van het Fonds voor de Collectieve Uitrustingen en Diensten billijk te verdelen over de Vlaamse en de Franse Gemeenschap. In dit verband is de meest objectieve verdeling één die gebaseerd is op het aantal kinderen tussen 0 en 12 jaar die tot de Vlaamse, respectievelijk Franstalige gemeenschap behoren en recht geven op kinderbijslag in het werknemers- en ambtenarenstelsel.

*
* *

Amendement nr. 42 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen. Artikel 49*bis* wordt derhalve niet aangenomen.

Hoofdstuk 4: Beroepsziekten

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) wenst dat de schadeloosstelling en de vergoedingen omwille van een beroepsziekte jaarlijks aan de evolutie van de conventionele lonen zouden worden aangepast. Zij zal terugkomen op de beroepsziekten wanneer de beleidsnota daarover wordt besproken.

*
* *

Art. 50

Dit artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 50*bis* (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) c.s. dient amendement nr. 43 (DOC 51 1437/014) in, tot invoeging van een

rer un nouvel article 50bis afin que les indemnités et les répartitions versées en cas de maladie professionnelle soient adaptées, chaque année, à l'évolution conventionnelle des salaires.

*
* *

L'amendement n°43 est rejeté par 12 voix contre 5. L'article 50bis n'est donc pas adopté.

Art. 51

L'article 51 est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Chapitre 5: Financement Alternatif et Gestion Globale

Mme Nahima Lanjri (CD&V) se réjouit d'apprendre qu'on a décidé de mener un débat et une concertation à propos du financement alternatif de la sécurité sociale et d'une éventuelle diminution des charges. Avant d'émettre certaines propositions concrètes, elle va attendre les conclusions de ce débat et l'étude du Bureau du Plan.

Par ailleurs, elle se demande pourquoi le gouvernement opte pour des moyens de financement alternatif de la sécurité sociale tels l'augmentation des accises sur le tabac et les combustibles alors qu'il sait que cela cause la perte de nombreux emplois ? Ceci entre en contradiction avec la proposition du gouvernement de créer plus de 200 000 emplois. Pourquoi le gouvernement ne choisit-il pas d'autres pistes ?

*
* *

Art.52 à 58

Ces articles sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 58bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) et consorts déposent un amendement n°44 (DOC 51 1437/014) visant à insérer un article 58bis afin d'introduire une définition du terme «demandeur» à l'article 2 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994.

artikel 50bis (nieuw), teneinde de schadeloosstellingen en de vergoedingen omwille van een beroepsziekte, jaarlijks aan te passen aan de evolutie van de conventionele lonen.

*
* *

Amendement nr. 43 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen. Artikel 50bis wordt derhalve niet aangenomen.

Art. 51

Artikel 51 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Hoofdstuk 5: Alternatieve financiering en Globaal beheer

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) is verheugd te vernemen dat een debat zal worden gehouden en dat zal worden overlegd over de alternatieve financiering van de sociale zekerheid en een eventuele lastenvermindering. Vooraleer ze bepaalde concrete voorstellen doet, wil ze de besluiten van dat debat, alsook van de studie van het Planbureau afwachten.

Voorts vraagt zij zich af waarom de regering kiest voor bepaalde middelen om de sociale zekerheid op een alternatieve manier te financieren, zoals de accijnsverhoging op tabak en op brandstoffen, terwijl zij heel goed weet dat zulks veel banen kost. Die maatregelen staan haaks op het streven van de regering om meer dan 200.000 banen te scheppen. Waarom opteert de regering niet voor andere mogelijkheden?

*
* *

Art. 52 tot 58

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 58bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) c.s. dient amendement nr. 44 (DOC 51 1437/014) in, tot invoeging van een artikel 58bis (nieuw), teneinde een definitie van het begrip «aanvrager» op te nemen in artikel 2 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994.

*
* *

L'amendement n°44 est rejeté par 12 voix contre 5. L'article 58bis n'est donc pas adopté.

Chapitre 6: Modifications de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994

Art. 59bis (nouveau)

M. Luc Goutry et consort déposent un amendement n° 45 visant à insérer un article 59bis dans le projet de loi. Cet article crée un comité scientifique chargé d'initier une réforme de la nomenclature médicale dans le sens d'une rationalisation de celle-ci. En l'occurrence, il s'agirait de corriger les inégalités existant entre le sort fait aux actes techniques et celui fait aux actes intellectuels. Une telle réforme permettrait notamment de rémunérer plus justement les médecins généralistes, qui posent principalement des actes intellectuels. L'orateur rappelle également que la réforme de la nomenclature a déjà souvent été annoncée par le gouvernement et appelée par plusieurs partis politiques de la majorité.

Mme Maggie De Block (VLD) approuve le fond de l'amendement n° 45, mais estime inopportun d'en faire la disposition d'une loi-programme.

*
* *

L'amendement n° 45 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 59ter (nouveau)

M. Luc Goutry (CD&V) et consort déposent un amendement n° 47 visant à insérer un article 59ter dans le projet de loi. Cet article vise le Fonds spécial de solidarité et porte à 21 ans l'âge en deçà duquel il est possible de faire appel à ce Fonds.

Mme Maggie De Block (VLD) fait remarquer que les cas d'exclusion du Fonds spécial de solidarité sont malheureusement nombreux. L'amendement n° 47 est loin de supprimer toutes les prétendues discriminations, no-

*
* *

Amendement nr. 44 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen. Artikel 58bis wordt derhalve niet aangenomen.

Hoofdstuk 6: Wijzigingen aan de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994

Art. 59bis (nieuw)

Met zijn amendement nr. 45 beoogt *de heer Luc Goutry (CD&V) c.s.* in het wetsontwerp een artikel 59bis in te voegen dat de oprichting inhoudt van een wetenschappelijk comité dat de aanzet moet geven tot een hervorming van de nomenclatuur van de medische verstrekkingen in de zin van een rationalisatie. Het zou erom gaan de ongelijkheden recht te zetten die bestaan tussen het lot van de technische handelingen en dat van de intellectuele handelingen. Een dergelijke hervorming zou onder meer de mogelijkheid bieden de huisartsen, die vooral intellectuele handelingen verrichten, op een billijker wijze te vergoeden. De spreker herinnert er tevens aan dat de hervorming van de nomenclatuur al vaak door de regering werd aangekondigd en door verschillende partijen van de meerderheid wordt gewenst.

Mevrouw Maggie De Block (VLD) is het eens met de essentie van amendement nr. 45, maar ze vindt het ongepast er een bepaling van een programmawet van te maken.

*
* *

Amendement nr. 45 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 59ter (nieuw)

De heer Luc Goutry (CD&V) c.s. dient amendement nr. 47 in, dat tot doel heeft in het wetsontwerp een artikel 59ter in te voegen dat betrekking heeft op het bijzonder solidariteitsfonds en dat de maximumleeftijd om op dat fonds een beroep te doen, vaststelt op 21 jaar.

Mevrouw Maggie De Block (VLD) attendeert erop dat de gevallen van uitsluiting van het bijzonder solidariteitsfonds jammer genoeg talrijk zijn. Amendement nr. 47 werkt absoluut niet alle vermeende discriminaties weg,

tamment concernant les enfants des indépendants. Les limites budgétaires imposent de faire des choix.

M. Luc Goutry (CD&V) se réfère à son amendement n° 45, dont l'adoption permettrait de réaliser d'importantes économies.

*
* *

L'amendement n° 47 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 59quater (nouveau)

M. Luc Goutry (CD&V) et consort déposent un amendement n° 48 visant à insérer un article 59quater dans le projet de loi, afin de supprimer le minimum 650 euros de frais médicaux nécessaire à l'intervention du Fonds spécial de solidarité.

*
* *

L'amendement n° 48 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 59quinquies (nouveau)

M. Luc Goutry (CD&V) et consort déposent un amendement n° 49 visant à insérer un article 59quinquies dans le projet de loi. Cet article porte à 50 % le remboursement prévu pour l'utilisation de matériel médical. Les auteurs entendent également compenser de la sorte le manque de sécurité juridique lié à l'évolution du matériel médical, plus rapide que l'adaptation de la réglementation y afférente. Il est actuellement impossible pour les hôpitaux de savoir avec précision quel est le matériel médical dont l'utilisation est couverte par l'assurance obligatoire.

*
* *

L'amendement n° 49 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 59sexies (nouveau)

M. Luc Goutry (CD&V) et consort déposent un amendement n° 50 visant à insérer un article 59sexies dans

onder andere niet voor de kinderen van de zelfstandigen. De budgettaire beperkingen nopen ertoe keuzes te maken.

De heer Luc Goutry (CD&V) verwijst naar zijn amendement nr. 45, dat de mogelijkheid biedt aanzienlijke besparingen te doen, mocht het worden aangenomen.

*
* *

Amendement nr. 47 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 59quater (nieuw)

De heer Luc Goutry (CD&V) c.s. dient amendement nr. 48 dat ertoe strekt in het wetsontwerp een artikel 59quater in te voegen dat de afschaffing beoogt van het minimum van 650 euro aan medische kosten dat nodig is om van het bijzonder solidariteitsfonds een tegemoetkoming te krijgen.

*
* *

Amendement nr. 48 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 59quinquies (nieuw)

De heer Luc Goutry (CD&V) c.s. dient amendement nr. 49 in, dat beoogt in het wetsontwerp een artikel 59quinquies in te voegen dat de terugbetaling voor het gebruik van medisch materieel vaststelt op 50 %. De indieners wensen zodoende ook het gebrek aan rechtszekerheid weg te werken dat gepaard gaat met de evolutie van het medisch materieel die immers sneller gaat dan de aanpassing van de desbetreffende reglementering. Het is voor de ziekenhuizen thans onmogelijk om precies te weten van welk medisch materieel het gebruik gedekt is door de verplichte verzekering.

*
* *

Amendement nr. 48 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 59sexies (nieuw)

Met zijn amendement nr. 50 beoogt *de heer Luc Goutry (CD&V) c.s.* de invoeging van een artikel 59sexies in het

le projet de loi. Cet article permet à faire bénéficier les personnes handicapées de catégories 3 et 4 du système de maximum à facturer.

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique répond que les moyens disponibles ne permettent pas l'adoption des articles 59bis à 59sexies.

*
* *

L'amendement n° 50 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 60

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 61

Selon *M. Luc Goutry (CD&V)*, la contribution des mutualités au comblement des déficits graves de la sécurité sociale est actuellement limitée à 2 %. L'orateur demande si l'objectif de cette disposition est de permettre de puiser également dans les fonds de réserve des mutualités dans le cadre de leur responsabilisation.

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique annonce l'intention du gouvernement de procéder, dans le courant de 2005, à l'analyse de l'ensemble du mécanisme de responsabilisation des mutualités, qui peut avoir actuellement des effets paradoxaux. Un projet de loi sera ensuite déposé, mais il ne s'agira cependant pas d'une révolution en matière de financement des mutualités.

Art. 62 à 69

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 70

M. Luc Goutry (CD&V) désapprouve la technique légistique utilisée dans cet article. Il serait plus commode et plus lisible d'ajouter une nouvelle définition sous l'article 2 de la loi coordonnée. C'est la portée de l'amendement n° 44 déposé par l'orateur.

wetsontwerp. Dat artikel strekt ertoe de regeling van de maximumfactuur te doen gelden voor de gehandicapten van de categorieën 3 en 4.

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid antwoordt dat de beschikbare middelen de goedkeuring van de artikelen 59bis tot 59sexies onmogelijk maken.

*
* *

Amendement nr. 50 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 60

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 61

Volgens *de heer Luc Goutry (CD&V)* is de bijdrage van de ziekenfondsen voor de aanvulling van de ernstige tekorten van de sociale zekerheid thans beperkt tot 2 %. De spreker vraagt of die bepaling ertoe strekt ook te putten uit het reservefonds van de ziekenfondsen in het kader van hun verantwoordelijkheidstoedeling.

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid deelt mee dat de regering van plan is om in de loop van 2005 het hele mechanisme van verantwoordelijkheids-toedeling van de ziekenfondsen, dat thans paradoxale uitwerkingen kan hebben, te analyseren. Vervolgens zal een wetsontwerp worden ingediend, maar het zal niet gaan om een revolutie op het stuk van de financiering van de ziekenfondsen.

Art. 62 tot 69

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 70

De heer Luc Goutry (CD&V) laakt de in dit artikel gebruikte wetgevingstechniek. In artikel 2 van de gecoördineerde wet een nieuwe definitie invoegen, zou makkelijker en leesbaarder zijn. Dat is de strekking van het door de spreker ingediende amendement nr. 44.

Art. 71

Cet article ne donne lieu à aucune observation.
Il est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 72

Le gouvernement dépose un amendement n°25, visant à prévoir la provision due par les entreprises pharmaceutiques pour 2005 et définissant le montant définitif de leur cotisation pour 2004.

Le gouvernement dépose un amendement n° 27 de nature purement technique.

*
* *

L'amendement n° 25 est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

L'amendement n° 27 est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

L'article 72 tel qu'amendé est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 73

Cet article ne donne lieu à aucune observation.
Il est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 74

Votre rapporteur constate que les demandeurs visés par cette disposition peuvent être des entreprises à finalité sociale. Il suggère que ces entreprises soient formellement exemptées de la cotisation, conformément à la pratique administrative actuelle.

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique déclare qu'aucune formulation technique satisfaisante n'a été trouvée à ce jour pour répondre à la préoccupation de l'oratrice.

*
* *

L'article 74 est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 71

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 72

De regering dient amendement nr. 25 in, dat tot doel heeft te voorzien in de voor 2005 door de farmaceutische bedrijven verschuldigde provisie, en het bedrag van hun bijdrage voor 2004 te bepalen.

De regering dient amendement nr. 27 in, dat van louter technische aard is.

*
* *

Amendement nr. 25 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement nr. 27 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 72 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 73

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 74

De rapporteur constateert dat de in die bepaling bedoelde aanvragers ondernemingen met een sociaal oogmerk kunnen zijn. Hij suggereert dat die ondernemingen formeel van de bijdrage worden vrijgesteld, conform de huidige administratieve praktijk.

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid geeft aan dat tot nu toe geen enkele bevredigende technische formulering kon worden gevonden om te beantwoorden aan de bezorgdheid van de spreker.

*
* *

Artikel 74 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 75

Le gouvernement dépose un amendement n° 24 réduisant à 4,67 % du chiffre d'affaires la cotisation spéciale due pour les entreprises pharmaceutiques pour l'année 2003.

Mme Magie De Block (VLD) suppose que cette disposition a fait l'objet d'un accord pour l'année 2005, mais qu'une nouvelle concertation sera nécessaire pour définir la cotisation 2006.

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique répond que le gouvernement est à la recherche d'un mécanisme de cotisation fixe remplaçant le système de la négociation annuelle. Mais tant qu'une solution structurelle n'est pas trouvée en concertation avec le secteur pharmaceutique, le procédé actuel sera maintenu. Le ministre se déclare optimiste quant à l'issue des négociations.

*
* *

L'amendement n° 24 est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

L'article 75 tel qu'amendé est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 76

M. Benoît Drèze (cdH) dépose un amendement n° 32 visant à fixer les principes de base auxquels doit se conformer le Roi dans l'exercice des attributions qui lui sont reconnues par cet article.

*
* *

L'amendement n° 32 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 76 est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 77

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 77bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 33 visant à insérer un article 77bis dans le projet de

Art. 75

Met haar amendement nr. 24 beoogt *de regering* de bijzondere heffing die voor 2003 door de farmaceutische bedrijven verschuldigd is te verlagen tot 4,67 % van de omzet.

Mevrouw Maggie De Block (VLD) veronderstelt dat over die bepaling een akkoord bestaat voor 2005, maar dat nieuw overleg zal nodig zijn om de heffing voor 2006 te bepalen.

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid antwoordt dat de regering streeft naar een systeem van vaste heffing ter vervanging van het systeem van de jaarlijkse onderhandeling. Zolang echter geen structurele oplossing is gevonden in overleg met de farmaceutische sector, zal de huidige werkwijze worden gehandhaafd. De minister is optimistisch over het resultaat van de onderhandelingen.

*
* *

Amendement nr. 24 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 75 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 76

De heer Benoît Drèze (cdH) dient amendement nr. 32 in, dat tot doel heeft de basisprincipes te bepalen die de Koning bij de uitoefening van de Hem door dit artikel verleende bevoegdheden in acht moet nemen.

*
* *

Amendement nr. 32 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 76 wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 77

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 77bis (nieuw)

Met haar amendement nr. 33 beoogt *mevrouw Greta D'hondt (CD&V)* in het wetsontwerp een artikel 77bis in

loi. Cet article permet d'adapter le revenu pris en considération pour le calcul des allocations de maladie et d'invalidité à l'évolution des salaires.

*
* *

L'amendement n° 33 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 78

Cet article ne donne lieu à aucune observation.
Il est adopté par 12 voix contre 5.

Art. 78bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 34 visant à insérer un article 78bis dans le projet de loi. Cet article adapte les montants maximum et minimum des allocations de maladie et invalidité à l'évolution des salaires.

L'amendement n° 34 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 79 et 80

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 80bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 35 visant à insérer un article 80bis dans le projet de loi. Cet article augmente les allocations d'invalidité en faveur des isolés et des chefs de famille.

*
* *

L'amendement n° 35 est rejeté par 12 voix contre 5.

*
* *

te voegen dat het mogelijk maakt het inkomen dat in aanmerking wordt genomen voor de berekening van de ziekte – en invaliditeitsuitkeringen aan te passen aan de evolutie van de lonen.

*
* *

Amendement nr. 33 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 78

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 78bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 34 in, dat ertoe strekt in het wetsontwerp een artikel 78bis in te voegen dat de maximum- en minimumbedragen van de ziekte – en invaliditeitsuitkeringen aanpast aan de evolutie van de lonen.

Amendement nr. 34 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 79 en 80

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 80bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 35 in, dat tot doel heeft in het wetsontwerp een artikel 80bis in te voegen dat de invaliditeitsuitkeringen voor de alleenstaanden en de gezinshoofden verhoogt.

*
* *

Amendement nr. 35 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

*
* *

Art. 80ter (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 36 visant à insérer un article 80ter dans le projet de loi.

*
* *

L'amendement n° 36 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 80quater (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 37 visant à insérer un article 80quater dans le projet de loi. Cet article double l'indemnité due pour aide de tiers en faveur des invalides en incapacité de travail primaire.

*
* *

L'amendement n° 37 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 80quinquies (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 38 visant à insérer un article 80quinquies dans le projet de loi. Cet article accorde, dans le cas où une famille est composée de plusieurs invalides, le statut de chef de famille à l'un d'entre eux.

*
* *

L'amendement n° 38 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 80sexies (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 39 visant à insérer un article 80sexies dans le projet de loi. Cet article augmente le montant du revenu dont peut bénéficier le conjoint d'un invalide lorsque ce dernier a le statut de chef de famille.

*
* *

L'amendement n° 39 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 80ter (nieuw)

Met haar amendement nr. 36 beoogt mevrouw Greta D'hondt (CD&V) in het wetsontwerp een artikel 80ter in te voegen.

*
* *

Amendement nr. 36 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 80quater (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 37 in, dat ertoe strekt in het wetsontwerp een artikel 80quater in te voegen dat de tegemoetkoming voor hulp aan derden verdubbelt ten behoeve van de primair arbeidsongeschikte gezinshoofden.

*
* *

Amendement nr. 37 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 80quinquies (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 38 in, waarmee ze beoogt in het wetsontwerp een artikel 80quinquies in te voegen dat, ingeval een gezin samengesteld is uit verschillende invaliden, aan een van hen het statuut van gezinshoofd toekent.

*
* *

Amendement nr. 38 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 80sexies (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 39 in, dat tot doel heeft in het wetsontwerp een artikel 80sexies in te voegen. Dat artikel verhoogt het bedrag van het inkomen van de partner van een invalide als die laatste het statuut van gezinshoofd heeft.

*
* *

Amendement nr. 39 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 80septies (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 51 (DOC 51 1437/014) visant à insérer un article 80septies dans le projet de loi. Cet article octroie un pécule de vacances aux invalides.

*
* *

L'amendement n° 51 est rejeté par 12 voix contre 5.

Art. 81 à 84

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés successivement par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 85

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n° 52 (DOC 51 1437/014) de portée purement technique.

*
* *

L'amendement n° 52 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article 85 est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

Art. 132bis (nouveau)

Mme Greta D'hondt (CD&V) rappelle aux membres qu'un accord conclu au sein de la commission visait à achever les travaux relatifs au statut des bénévoles avant la fin de l'année. C'est pourquoi elle dépose un amendement n° 53 visant à insérer un article 132bis dans le projet de loi afin de régler ce statut.

*
* *

L'amendement 53 est rejeté par 12 voix contre 5.

*
* *

Art. 80septies (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD& V) dient amendement nr. 51 (DOC 51 1437/014) in tot invoeging in het wetsontwerp van een artikel 80septies. Dat artikel kent de invaliden vakantiegeld toe.

*
* *

Amendement nr. 51 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Art. 81 tot 84

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 85

Mevrouw Greta D'hondt (CD& V) dient amendement nr. 52 (DOC 51 1437/014) in, dat een louter technische strekking heeft.

*
* *

Amendement nr. 52 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Artikel 85 wordt aangenoemn met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 132bis (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD& V) herinnert de leden eraan dat een in de commissie gesloten overeenkomst beoogde de werkzaamheden met betrekking tot de rechtspositie van de vrijwilligers af te ronden vóór het einde van het jaar. Daarom dient ze amendement nr. 53 in, dat ertoe strekt in het wetsontwerp een artikel 132bis in te voegen teneinde die rechtspositie te regelen.

*
* *

Amendement nr. 53 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

*
* *

V. — DISCUSSION DES ARTICLES 194 À 204

TITRE V

Pensions

CHAPITRE 1^{er}**Mesures particulières en matière de pensions**

Mme Greta D'hondt (CD&V) pense qu'il est positif que les articles relatifs aux cotisations d'égalisation en matière de sécurité sociale aient été retirés de l'avant-projet de loi-programme et fassent l'objet d'un projet de loi distinct. Ce projet de loi (DOC 51 1444/001) fait d'ailleurs l'objet d'une procédure en conflits d'intérêts, votée à presque l'unanimité au sein du Parlement flamand. L'intervenante déplore le manque de communication et d'information entre les différents niveaux décisionnels et ceci d'autant plus qu'il existe des majorités différentes aux niveaux fédéral et fédéré.

En ce qui concerne le présent projet de loi-programme, l'intervenante fait remarquer que six des onze articles à l'examen constituent des réparations à des imperfections commises dans le passé. Elle regrette aussi le peu de dispositions traitant des pensions légales et des pensions complémentaires des fonctionnaires.

Section 1^{ère}*Régime de pension du personnel de la Commission Bancaire, Financière et des Assurances*

Art. 191 à 193

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

V. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN 194 TOT 204

TITEL V

Pensioenen

HOOFDSTUK I

Bijzondere maatregelen inzake pensioenen

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vindt het positief dat de artikelen in verband met de egalisatiebijdragen inzake sociale zekerheid uit het voorontwerp van programmawet werden gelicht en in een afzonderlijk wetsontwerp werden opgenomen. Dat wetsontwerp (DOC 51 1444/001) heeft trouwens aanleiding gegeven tot een belangenconflict, dat nagenoeg eenparig door het Vlaams Parlement werd aangenomen. De spreekster betreurt het gebrek aan communicatie en informatie-uitwisseling tussen de verschillende besluitvormingsniveaus, te meer omdat op federaal vlak en op het vlak van de gemeenschappen en gewesten verschillende meerderheden bestaan.

De spreekster merkt in verband met dit ontwerp van programmawet op dat 6 van de 11 ter bespreking voorliggende artikelen rechtzettingen zijn van onvolkomenheden die in het verleden werden aangebracht.

Ze betreurt ook dat zo weinig bepalingen gaan over de wettelijke pensioenen en de aanvullende pensioenen van de ambtenaren.

Afdeling 1

Pensioenstelsel van het personeel van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen

Art. 191 tot 193

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Section 2

Modification du champ d'application de la loi du 6 août 1993 relative aux pensions du personnel nommé des administrations locales

Art. 194

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Section 3

Pensions minimales dans le cadre des carrières mixtes

Art. 195 et 196

Mme Greta D'hondt (CD&V) se réjouit des mesures proposées en ce qui concerne les pensions minimales dans le cadre des carrières mixtes. En effet, en cas de carrière accomplie partiellement dans les régimes salarié et indépendant, le projet de loi-programme à l'examen prévoit que «la pension de salarié soit portée au niveau du minimum de pension des indépendants et ce, lorsque le nombre d'années prestées dans le seul régime salarié n'atteint pas deux tiers d'une carrière complète mais que les deux tiers sont atteints après totalisation des années tant en qualité de salarié qu'en qualité d'indépendant». Le même principe vaut également pour les pensions de survie. Ces mesures répondent à une demande des intéressés.

Mme Maggie De Block (VLD) se demande pourquoi il a été choisi de porter la pension de salarié au niveau du minimum de pension des indépendants qui est la pension minimum la plus désavantageuse. L'intervenante demande également si le système proposé peut s'étendre à tous les travailleurs justifiant d'une carrière mixte ou s'il s'applique seulement aux travailleurs justifiant d'une carrière mixte qui comporte au total un nombre d'années au moins égal à deux tiers d'une carrière professionnelle complète.

En ce qui concerne la question de Mme De Block, le *ministre des Pensions* confirme que les mesures s'appliquent uniquement aux travailleurs justifiant de prestations simultanées ou successives en qualité de travailleur salarié et de travailleur indépendant dont la carrière com-

Afdeling 2

Aanpassing aan het toepassingsgebied van de wet van 6 augustus 1993 betreffende de pensioenen van het benoemd personeel van de plaatselijke besturen

Art. 194

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Afdeling 3

Minimumpensioenen binnen het kader van de gemengde loopbanen

Art. 195 en 196

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is verheugd over de maatregelen die worden voorgesteld in verband met de minimumpensioenen in het kader van de gemengde loopbanen. Het voorliggende ontwerp van programmawet bepaalt immers dat «in het geval van een loopbaan volbracht zowel in de regeling voor werknemers als in die voor zelfstandigen (...) het werknemerspensioen op het niveau van het minimumpensioen voor zelfstandigen wordt gebracht wanneer het aantal jaren, volbracht enkel in de regeling voor werknemers geen twee derden van een volledige loopbaan bereikt, maar deze twee derden wel bereikt na optelling van de jaren volbracht zowel in de regeling voor werknemers als in die voor zelfstandigen.». Hetzelfde principe geldt ook voor de overlevingspensioenen. Die maatregelen beantwoorden aan een vraag van de betrokkenen.

Mevrouw Maggie De Block (VLD) vraagt waarom ervoor werd gekozen het werknemerspensioen terug te brengen tot het minimumpensioen van de zelfstandigen, dat het meest ongunstige minimumpensioen is. De sprekerster vraagt tevens of de voorgestelde regeling kan worden uitgebreid tot alle werknemers met een gemengde loopbaan, dan wel of ze alleen geldt voor de werknemers met een gemengde loopbaan met een totaal aantal jaren dat minstens gelijk is aan tweederde van een volledige beroepsloopbaan.

Wat de vraag van mevrouw De Block betreft, bevestigt de *minister van Pensioenen* dat de maatregelen alleen gelden voor de werknemers die gelijktijdig of achtereenvolgens werknemer en zelfstandige zijn geweest en wier loopbaan in totaal een aantal jaren telt dat ten

porte au total un nombre d'années au moins égal à deux tiers d'une carrière professionnelle complète.

Par ailleurs, le système proposé par le présent projet de loi constitue une avancée par rapport au système actuel. Considérant le fait qu'il s'agit ici de personnes qui n'effectuent déjà pas deux tiers de leur carrière au sein du régime des travailleurs salariés, ce serait peut être aller trop loin que de leur attribuer le minimum de pension des salariés. Enfin, le ministre rappelle que durant les dernières années, le minimum de pension des indépendants a été élevé dans le but d'arriver à un système aligné à celui des salariés.

*
* *

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 197 et 198

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) demande pourquoi la disposition de l'article 197 du projet de loi-programme qui vise à valoriser des années prestées dans certains pays européens vaut uniquement pour le régime des travailleurs salariés. Dans un souci d'égalité, elle pourrait être étendue au régime des indépendants.

Le ministre des Pensions indique qu'en principe il n'est pas opposé à une telle extension mais que la demande de Mme Van Gool relève des compétences de la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture.

*
* *

Ces articles sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Section 3bis (nouvelle)

Payement des petites pensions

Art. 198bis et 198ter (nouveaux)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n°16 (DOC 51 1437/006) visant à insérer les articles 198bis et 198ter dans le projet de la loi-programme.

minste gelijk is aan tweederde van een volledige beroepsloopbaan.

Voorts is de door het voorliggende ontwerp van programmawet voorgestelde regeling een vooruitgang ten opzichte van de huidige regeling. Aangezien het hier personen betreft die geen tweederde van hun loopbaan in het stelsel van de werknemers volbrengen, zou men wellicht te ver gaan mocht men hun het minimumpensioen van de werknemers toekennen. Tot slot herinnert de minister eraan dat het minimumpensioen van de zelfstandigen de jongste jaren werd opgetrokken, teneinde te komen tot een gelijkschakeling met de regeling voor de werknemers.

*
* *

Deze artikelen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 197 en 198

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) vraagt waarom de in artikel 197 van het ontwerp van programmawet vervatte bepaling, die ertoe strekt ook rekening te houden met de jaren die werden gepresteerd in bepaalde Europese landen, alleen geldt voor de regeling voor de werknemers. Waarom die bepaling niet uitbreiden tot de regeling voor de zelfstandigen, zodat terzake gelijkheid ontstaat?

De minister van Pensioenen geeft aan dat hij in beginsel niet tegen een dergelijke uitbreiding gekant is. Voor het verzoek van mevrouw van Gool is evenwel de minister van Middenstand en Landbouw bevoegd.

*
* *

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Afdeling 3bis (nieuw)

Uitbetaling van kleine pensioenen

Art. 198bis en 198ter (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 16 (DOC 51 1437/006) in, tot invoeging van de artikelen 198bis en 198ter in het ontwerp van programmawet.

Mme D'hondt désire que les carrières mixtes soient davantage prises en compte dans le calcul des pensions. En effet, en vertu du régime des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants, une pension dont le montant est inférieur à 94,43 euros par an n'est pas attribuée. Il arrive toutefois qu'un pensionné bénéficie d'une petite pension dans des régimes différents et que la somme de ces pensions soit supérieure au plafond. Elle propose alors d'attribuer quand même ces pensions si leur somme est supérieure à 94,43 euros.

Comme Mme D'hondt, *le ministre des Pensions* dit qu'il souhaiterait faire plus en matière de droits élargis aux pensions, des petites pensions... Cependant, les considérations budgétaires limitent les possibilités. Un débat sur ces questions pourra être entamé dans l'avenir.

Mme D'hondt (CD&V) déplore la non prise en compte des situations visées dans son amendement n°16. Ce type de situations n'est en effet pas équitable.

*
* *

L'amendement n°16 est rejeté par 9 voix contre 3.

Les articles 198bis et 198ter ne sont donc pas adoptés.

Section 4

Données du compte individuel

Art. 199

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) marque sa faveur à la mesure proposée qui vise à permettre de prouver par tout élément une carrière professionnelle avant 1955 et demande s'il est possible d'évaluer le nombre de personnes concernées par celle-ci.

Mme Greta D'hondt (CD&V) s'interroge également sur ce retour dans le temps. L'instauration d'une telle mesure serait-elle la preuve que certaines carrières ne peuvent être totalement justifiées et qu'il règne une certaine confusion dans la procédure?

M. Richard Fournaux (MR) demande pourquoi cette disposition n'est valable que pour les pensions qui pren-

De indienster wenst dat bij de pensioenberekening meer rekening wordt gehouden met de gemengde loopbanen. Op grond van de regeling voor werknemers en die voor zelfstandigen wordt een pensioen waarvan het jaarbedrag lager ligt dan 94,43 euro niet toegekend. Het komt evenwel voor dat een gepensioneerde een klein pensioen geniet in verschillende stelsels, en dat de som van die pensioenen hoger ligt dan dat grensbedrag. Zij stelt daarom voor die pensioenen toch toe te kennen indien de som ervan hoger is dan 94,43 euro.

De minister van Pensioenen geeft te kennen meer werk te willen maken van verderstreckende rechten op pensioenen, kleine pensioenen enzovoort, net zoals mevrouw D'hondt dat wil. Budgettair zijn de mogelijkheden evenwel beperkt. In de toekomst kan over die vraagstukken een debat op gang komen.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) betreurt dat geen rekening wordt gehouden met de situaties waarop haar amendement nr. 16 betrekking heeft. Dergelijke toestanden zijn immers onbillijk.

*
* *

Amendement nr. 16 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Derhalve vervallen de artikelen 198bis en 198ter.

Afdeling 4

Gegevens van de individuele rekening

Art. 199

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) geeft aan voorstander te zijn van de ontworpen maatregel, die ertoe strekt de mogelijkheid te bieden om met ongeacht welke gegevens een beroepsloopbaan vóór 1955 bewijzen; zij vraagt of kan worden beoordeeld hoeveel mensen in dat geval zijn.

Ook *mevrouw Greta D'hondt (CD&V)* heeft vragen bij die terugkeer in de tijd. Toont de instelling van een dergelijke maatregel aan dat sommige loopbanen mogelijk-kerwijs niet geheel bewezen zijn en dat inzake de procedure enige verwarring heerst?

De heer Richard Fournaux (MR) vraagt waarom die bepaling alleen geldt voor de pensioenen die «daadwer-

nent cours effectivement et pour la première fois le 1^{er} janvier 2006. N'est-ce pas injuste pour les personnes qui, déjà aujourd'hui, se trouvent dans la situation visée par la disposition ? Pourquoi ne pas anticiper cette mesure ?

Par ailleurs, pourquoi ce mécanisme généreux n'est-il pas étendu à tous les régimes de retraite ?

Mme Annemie Turtelboom (VLD) se demande pourquoi les années antérieures au 1^{er} janvier 1955 doivent être prises en considération pour le calcul des pensions qui prennent cours effectivement et pour la première fois le 1^{er} janvier 2006. En effet, une personne ayant travaillé durant 45 années au 1^{er} janvier 2006 a seulement débuté sa carrière en 1961.

En ce qui concerne une extension de la mesure à tous les régimes de pensions, *le ministre des Pensions* précise que le système des pensions des indépendants relève de la compétence de la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture.

Par ailleurs, la préoccupation du gouvernement dans le choix de la date d'entrée en vigueur de la mesure est que les nouveaux dossiers soient traités de manière égale à partir d'une date fixe. Les dossiers actuels doivent être traités selon les règles existantes.

Le ministre ne sait pas évaluer le nombre précis de personnes concernées par la mesure. Quoiqu'il en soit, la mesure répond à un problème concret qui s'est posé dans le secteur, il ne s'agit donc pas de beaucoup de personnes.

Enfin, la période antérieure à 1955 a été choisie en raison des difficultés constatées pour recueillir des données relatives à cette période. Il faut, par ailleurs, tenir compte, dans le calcul de la durée d'une carrière, des années d'interruption de travail après 1955, ce qui nécessite parfois de prendre en compte des années avant 1955.

*
* *

Cet article est adopté par 9 voix contre 3.

kelijk en voor de eerste maal ten vroegste ingaan op 1 januari 2006». Is het niet onbillijk voor de mensen die zich nu al bevinden in de situatie waarop de bepaling betrekking heeft? Waarom wordt die maatregel niet vervroegd?

Waarom geldt die gulle regeling overigens niet voor alle pensioenregelingen?

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) vraagt zich af waarom de jaren vóór 1 januari 1955 in aanmerking dienen te worden genomen voor de berekening van de pensioenen die «daadwerkelijk en voor de eerste maal ten vroegste ingaan op 1 januari 2006». Van iemand die per 1 januari 2006, 45 jaar lang heeft gewerkt, is de beroepsloopbaan immers pas begonnen in 1961.

Met betrekking tot de uitbreiding van de maatregel tot alle pensioenregelingen preciseert *de minister van Pensioenen* dat het pensioenstelsel voor de zelfstandigen ressorteert onder de bevoegdheid van de minister van Middenstand en Landbouw.

De keuze die de regering heeft gemaakt inzake de datum van inwerkingtreding van de maatregel is ingegeven door het oogmerk de nieuwe dossiers op voet van gelijkheid te behandelen vanaf een vaste datum. De huidige dossiers moeten volgens de bestaande regels worden behandeld.

De minister kan niet precies uitmaken op hoeveel personen de maatregel van toepassing is. Wat er ook van zij, de maatregel komt tegemoet aan een concreet knelpunt dat in de sector is gerezen; het gaat dus niet om veel mensen.

Tot slot werd geopteerd voor de periode vóór 1955 omdat was gebleken dat de op die periode betrekking hebbende gegevens moeilijk konden worden ingezameld. Voor de berekening van de duur van een loopbaan moet voorts ook rekening worden gehouden met de jaren waarin de loopbaan na 1955 werd onderbroken, wat soms meebrengt dat jaren vóór 1955 moeten meetellen.

*
* *

Dit artikel wordt aangenomen met 9 tegen 3 stemmen.

Section 4bis (nouvelle)

Indexation des pensions

Art.199bis et 199ter (nouveaux)

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n°17 (DOC 51 1437/006) visant à insérer les articles 199bis et 199ter dans le projet, afin d'adapter annuellement les pensions à l'évolution du coût de la vie.

Le ministre des Pensions précise que le gouvernement se préoccupe aujourd'hui davantage de ce qui concerne les adaptations au bien-être qu'il y a quelques années. De plus, de manière générale, il y a une augmentation des montants absolus des pensions payées.

Quoiqu'elle comprenne que le problème dépasse quelque peu les matières qui sont réglées par une loi-programme, Mme D'hondt réplique qu'il est temps de prévoir un plan pluriannuel pour régler le problème de l'adaptation des pensions au bien-être, de façon à prévoir les crédits nécessaires.

*
* *

L'amendement n°17 est rejeté par 9 voix contre 3.

Les articles 199bis et 199ter ne sont donc pas adoptés.

Section 5

Modification de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires

Art.200 et 201

Ces articles n'appellent aucun commentaire.

Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Afdeling 4bis (nieuw)

Welvaartsvastmaking pensioenen

Art.199bis en 199ter (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 17 (DOC 51 1437/006) in, dat ertoe strekt in het ontwerp de artikelen 199bis en 199ter in te voegen, ten einde de pensioenen jaarlijks welvaartsvast te maken.

De minister van Pensioenen preciseert dat de regering zich, meer dan enkele jaren terug het geval was, werk maakt van welvaartsvastheid. Algemeen is er een verhoging van de nominale bedragen van de uitbetaalde pensioenen.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) begrijpt best dat dit aspect buiten het bestek valt van aangelegenheden die bij programmawet kunnen worden geregeld. Toch is zij van oordeel dat nu moet worden voorzien in een meerjarenplan om het vraagstuk van de welvaartsvastmaking van de pensioenen te regelen, zodat terzake de vereiste kredieten kunnen worden uitgetrokken.

*
* *

Amendement nr. 17 worden verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

De artikelen 199bis en 199ter worden dientengevolge niet aangenomen.

Afdeling 5

Wijziging van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen

Art.200 en 201

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 tegen 3 stemmen.

Section 6

Pensions complémentaires

Art. 202 à 204

Mme Greta D'hondt (CD&V) constate que les articles 202 et 204 constituent des réparations à des erreurs commises précédemment.

*
* *

Ces articles sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

CHAPITRE 2 (NOUVEAU)

Modifications en ce qui concerne les pensions de survie

Art. 204bis à 204duodecies (nouveaux)

Mme Greta D'hondt (CD&V) précise que le premier ministre n'a pas réalisé les mesures qu'il avait promises de prendre après les élections en ce qui concerne les pensions de survie pour les veufs et les veuves. Il s'agit d'un relèvement substantiel des plafonds en matière de travail autorisé afin de permettre aux veufs et veuves de pouvoir combiner le bénéfice d'une pension de survie et l'exercice d'une activité professionnelle. Il s'agit également de permettre le cumul d'une pension de retraite et d'une pension de survie. Il en va enfin de mesures visant à remédier au fait que lorsque des veuves ou des veufs choisissent de combiner l'exercice d'une activité professionnelle et le bénéfice d'une pension de survie, ils paient la totalité des cotisations sociales, mais s'ils deviennent ensuite eux-mêmes les victimes d'un risque social (maladie, chômage pour raisons économiques peuvent alors pas cumuler la rémunération à laquelle ils auraient alors droit et leur pension de survie. Le gouvernement n'a pas tenu ses promesses en cette matière.

Mme Greta d'hondt (CD&V) dépose un amendement n°18 (DOC 51 1437/006) visant à insérer les articles 204bis à 204duodecies dans le projet de loi-programme afin d'adapter le régime de la pension de survie aux principes d'une sécurité sociale moderne et ce, en introduisant les mesures précitées.

Afdeling 6

Aanvullende pensioenen

Art. 202 tot 204

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) stelt vast dat met de artikelen 202 en 204 vroeger gemaakte fouten worden hersteld.

*
* *

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

HOOFDSTUK 2 (NIEUW)

Wijzigingen betreffende de overlevingspensioenen

Art. 204bis tot 204duodecies (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) preciseert dat de eerste minister had beloofd na de verkiezingen werk te maken van maatregelen inzake de overlevingspensioenen voor de weduwen en weduwnaars, maar dat is niet gebeurd. Het gaat om een forse verhoging van de bovengrenzen inzake toegestane arbeid, zodat de pensioengerechtigde weduwen en weduwnaars ook een beroepsactiviteit kunnen uitoefenen, alsook een rustpensioen met een overlevingspensioen combineren. Het gaat ten slotte om maatregelen die erop gericht zijn te verhelpen dat als weduwen en weduwnaars met een overlevingspensioen ook willen werken, zij alle sociale bijdragen integraal moeten betalen, maar als zij dan zelf een sociaal risico (ziekte, werkloosheid om economische redenen) lopen, zij de uitkering waarop ze in dat geval recht zouden hebben, niet kunnen cumuleren met hun overlevingspensioen. De regering heeft in die aangelegenheden haar beloften niet gehouden.

De spreekster dient amendement nr. 18 (DOC 51 1437/006) in, dat ertoe strekt in het ontwerp van programmawet de artikelen 204bis tot 204duodecies in te voegen, teneinde de regeling inzake overlevingspensioenen aan te passen aan de principes van een moderne sociale zekerheid, met name door bovengenoemde maatregelen in te voeren.

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) fait remarquer qu'outre le problème du cumul d'une pension de survie avec un revenu professionnel se pose également celui du cumul d'une pension de survie avec un revenu de remplacement (p.ex. une indemnité de chômage). Ce problème pourrait peut-être être examiné dans le cadre de la discussion de la note de politique générale.

Mme D'hondt (CD&V) fait remarquer que la note de politique générale ne contient aucune solution en la matière. Il s'agirait donc d'un renvoi du problème aux calendes grecques.

*
* *

L'amendement n°18 est rejeté par 9 voix contre 3.

Les articles 204*bis* à 204*duodecies* ne sont donc pas adoptés.

CHAPITRE 3 (NOUVEAU)

Suppression des cotisations de solidarité pour les pensions

Art.204*tredecies*

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n°19 (DOC 51 1437/006) visant à insérer un article 204*tredecies* afin de supprimer les cotisations de solidarité pour les pensions.

*
* *

L'amendement n°19 est rejeté par 9 voix contre 3.

L'article 204*tredecies* n'est donc pas adopté.

CHAPITRE 4 (NOUVEAU)

Centres Psycho-Médico-Sociaux et centres pour l'accompagnement des élèves

Art. 204*quaterdecies*

Mme Greta D'hondt (CD&V) dépose un amendement n°20 (DOC 51 1437/006) visant à insérer un article 204*quaterdecies* afin de faire concorder le mode de cal-

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) merkt op dat er naast het probleem van de cumulatie van een overlevingspensioen met een beroepsinkomen, ook het probleem van de cumulatie van een overlevingspensioen met een vervangingsinkomen (zoals bvb. een werkloosheidsvergoeding) is. Dat probleem zou in het kader van de beleidsnota kunnen worden onderzocht.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) merkt op dat de beleidsnota terzake geen enkele oplossing aanreikt. Dat knelpunt zou derhalve tot sint-juttemis worden uitgesteld.

*
* *

Amendement nr. 18 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

De artikelen 204*bis* tot 204*duodecies* worden derhalve niet aangenomen.

HOOFDSTUK 3 (NIEUW)

Afschaffing solidariteitsbijdrage pensioenen

Art. 204*tredecies* (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 19 (DOC 51 1437/006) in, tot invoeging van een artikel 204*tredecies*, teneinde de solidariteitsbijdragen voor de pensioenen af te schaffen.

*
* *

Amendement nr. 19 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Artikel 204*tredecies* wordt derhalve niet aangenomen.

HOOFDSTUK 4 (NIEUW)

Psycho-medisch-sociale centra en centra voor leerlingenbegeleiding

Art. 204*quaterdecies* (nieuw)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) dient amendement nr. 20 (DOC 51 1437/006) in, tot invoeging van een artikel 204*quaterdecies*, teneinde de berekeningswijze van

cul des pensions du personnel des centres PMS et des centres pour l'accompagnement des enfants, et celui du personnel des institutions d'enseignement. En effet, il n'y a aucune raison objective pour justifier le fait que les pensions des membres du personnel des PMS et des centres d'accompagnement des élèves soient calculées différemment de celles de leurs collègues dans l'enseignement. Or, le tantième appliqué en matière de pension est, pour chaque année de service, de 1/55^{ème} dans l'enseignement mais de 1/60^{ème} dans les centres PMS et dans les centres d'encadrement des élèves. Il en résulte une discrimination au détriment du travailleur de ces centres qui, à ancienneté égale, aura une pension d'un montant inférieur à celui de son homologue dans l'enseignement. Il n'existe, par ailleurs, aucune différence fondamentale, dans la nature du travail presté, entre, par exemple, les auxiliaires sociaux et paramédicaux des centres PMS et leurs équivalents dans l'enseignement (assistants sociaux et infirmiers de l'enseignement spécial).

*
* *

L'amendement n°20 est rejeté par 9 voix contre 3.

L'article 204^{quaterdecies} n'est donc pas adopté.

VI. — PROJET DE LOI PORTANT DES DISPOSITIONS DIVERSES

Art. 21

Le ministre de l'Emploi explique que cette disposition vise à mettre la législation en conformité avec la jurisprudence de la Cour d'arbitrage. Actuellement le fonctionnaire désigné par le Roi pour infliger une amende administrative pour une infraction à la loi 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infractions à certaines lois sociales ne peut accorder de sursis au contrevenant. Or, cette possibilité existe pour les juridictions saisies des mêmes infractions. La Cour d'arbitrage a estimé que cette différence de traitement entre deux catégories de contrevenants à la même loi était contraire aux articles 10 et 11 de la Constitution. Le présent article, à lire en combinaison avec l'article 150 du projet de loi-programme, vise à supprimer cette différence.

de pensioenen van het personeel van de PMS-centra en van de centra voor leerlingenbegeleiding af te stemmen op die van de pensioenen van het personeel van de onderwijsinstellingen. Er is immers geen enkele objectieve reden om de pensioenen van de personeelsleden van de PMS-centra en van de centra voor leerlingenbegeleiding op een andere wijze te berekenen dan die van hun collega's in het onderwijs. Bij het berekenen van de pensioenen in het onderwijs wordt voor elk dienstjaar een tantième van 1/55^e gehanteerd, terwijl dat voor de PMS-centra en de centra voor leerlingenbegeleiding 1/60^e is. Als gevolg daarvan zijn de werknemers van die centra benadeeld: bij gelijke anciënniteit ontvangen zij een lager pensioen dan hun collega's in het onderwijs. Voorts verschilt het soort van werk dat bijvoorbeeld maatschappelijk werkers en paramedici in de PMS-centra verrichten, niet fundamenteel van de werkzaamheden van hun tegenhangers in het onderwijs (maatschappelijk assistenten en verpleegkundigen in het bijzonder onderwijs).

*
* *

Amendement nr. 20 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Artikel 204^{quaterdecies} wordt derhalve niet aangenomen.

VI. — WETSONTWERP HOUDENDE DIVERSE BEPALINGEN

Art. 21

De minister van Werk legt uit dat deze bepaling ertoe strekt de wetgeving op de rechtspraak van het Arbitragehof af te stemmen. Thans kan de ambtenaar die door de Koning is aangewezen om een administratieve geldboete op te leggen op grond van een overtreding van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten, de overtreder geen uitstel verlenen. De rechtscolleges bij wie diezelfde overtredingen aanhangig zijn gemaakt, kunnen zulks echter wel. Het Arbitragehof oordeelde dat die ongelijke behandeling van twee categorieën van overtreders van dezelfde wet een schending inhoudt van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. Dit artikel, dat in samenhang moet worden gelezen met artikel 150 van het ontwerp van programmawet, strekt ertoe dat verschil weg te werken.

*
* *

L'article 21 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 22

Cet article ne donne lieu à aucune observation.
Il est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

*
* *

L'ensemble des dispositions soumises à la commission est adopté par 12 voix et 5 abstentions.

La commission s'est en outre accordée sur un certain nombre de corrections techniques.

Le rapporteur,

Annemie TURTELBOOM

Le président,

Hans BONTE

*
* *

Artikel 21 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 22

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Het geheel van de aan de commissie voorgelegde bepalingen wordt aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

De commissie was voorts eens om een aantal technische verbeteringen aan te brengen.

De rapporteur,

Annemie TURTELBOOM

De voorzitter,

Hans BONTE